



# La Nouvelle-Écosse gaélique : Guide de ressources

***Earrann o'n duan "Moladh Albann Nuaidh"***

*Nis o'n thàinig thu thar sàile  
Chum an àite ghrinn,  
Cha bhi fàilinn ort ri d' latha  
'S gach aon nì fàs dhuinn fhìn*

*Tighinn do dhùthaich nam fear glana  
Coibhneil, tairis, caomh,  
Far am faigh thu òr a mhaireas;*

*Aonghas 'A' Rids' Dòmhnallach á Siorramachd Antaiginis, Tìr  
Mór na h-Albann Nuaidhe*

**Extrait de « In Praise of Nova Scotia »**

Maintenant que tu es arrivé de par-delà les mers;  
Dans ce beau lieu;  
Tu ne manqueras de rien toute ta vie;  
Car tout va bien pour nous.

Venir au pays de braves gens;  
Bienveillants, doux et courtois;  
Ici tu trouveras des richesses éternelles

Angus « The Ridge » MacDonald, comté d'Antigonish  
Nouvelle-Écosse

# CONTENTS

INTRODUCTION .....	IV
<b>LES GAËLS</b> .....	1
<b>CULTURE</b> .....	25
<b>LANGUE</b> .....	43
<b>HISTOIRE</b> .....	47

## ANNEXE

Ressources En Ligne .....	59
Noms gaéliques .....	61
Liens Interdisciplinaires .....	63
Ressources .....	71
Calendrier gaélique .....	72
Les saisons .....	73
Calum Cille : .....	74
Les Néo-Écossais Irlandais : .....	76
Tìr est Teanga .....	80
Glossaire .....	83
Bibliographie .....	85

# INTRODUCTION

*Le Plan d'action pour la culture de la Nouvelle-Écosse : Créativité et Communauté 2017* appuie le *Plan d'action en matière d'éducation 2015 de la Nouvelle-Écosse*, qui stipule que la langue, l'histoire et la culture des Gaëls devraient être enseignées du primaire à la 12<sup>e</sup> année. Le présent guide vise donc à fournir des informations (basées sur des recherches) au sujet des Gaëls en Nouvelle-Écosse afin de faciliter l'intégration de la langue, de la culture et de l'histoire gaéliques dans les programmes d'études des écoles publiques de la province.

Ce guide est destiné aux enseignants et à tous ceux qui souhaitent en savoir plus sur la langue, la culture et l'identité gaéliques en Nouvelle-Écosse.

Le présent guide est le fruit d'une collaboration entre les organisations et les personnes suivantes :

- *Comhairle na Gàidhlig*  
Conseil gaélique de la Nouvelle-Écosse
- *Iomairtean na Gàidhlig*  
Office des affaires gaéliques
- Ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance
- Enseignants du gaélique dans les écoles publiques de la Nouvelle-Écosse
- Membres de la communauté gaélique
- Communications Nouvelle-Écosse

# OBJETS

Ce guide a pour objet d'aider les éducateurs à réaliser les cinq objectifs suivants :

- Aider les Néo-Écossais à comprendre les Gaëls ainsi que leur langue, leur culture et leur identité et donc à raconter l'histoire des Gaëls de la Nouvelle-Écosse en tant que peuple;
- Célébrer les Gaëls de la Nouvelle-Écosse en tant que groupe ethnoculturel unique continuant de contribuer à la diversité en Nouvelle-Écosse grâce à leur langue, à leur culture et à leur identité uniques;
- Montrer comment la société et l'économie de la Nouvelle-Écosse peuvent bénéficier du soutien aux langues, cultures et identités des divers groupes qui composent la population de la province;
- Renforcer le sentiment collectif culturel et identitaire;
- Montrer comment la redécouverte, la revendication et le renouvellement de la langue, de la culture et de l'identité gaéliques renforcent les fondements des communautés en :
  - inculquant un sentiment de fierté;
  - favorisant les liens entre les jeunes, les adultes et les aînés;
  - rétablissant des liens au sein des communautés.

Favoriser des sentiments positifs chez les Gaëls et les personnes avec qui ils interagissent permet d'inciter les gens à rester dans leur ville et village afin d'y contribuer socialement et économiquement.



PARTIE 1

# LES GAËLS

**Qui sont les Gaëls de la Nouvelle-Écosse?**

**Le gaélique : la langue des Gaëls**

**Peuples, langues et régions celtiques**

**D'où viennent les Gaëls de la Nouvelle-Écosse?**

**Carte : Établissement des Gaëls entre 1773 et 1855**

**Chronologie gaélique en Nouvelle-Écosse**

**Les Gaëls de la Nouvelle-Écosse : Contexte**

**Les Gaëls de la Nouvelle-Écosse aujourd'hui**

**Carte : Lieux gaéliques en Nouvelle-Écosse**

# QUI SONT LES GAËLS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE?

Les Gaëls de la Nouvelle-Écosse sont les descendants des Gaëls d'Écosse. Ils ont également des liens avec les Gaëls d'Irlande par la langue, la culture et les origines.

Entre 1773 et 1855, quelque 50 000 Gaëls provenant des Highlands et des îles d'Écosse ont immigré en Nouvelle-Écosse. Ils se sont établis dans les comtés de Colchester, de Pictou, d'Antigonish et de Guysborough, ainsi que dans tous les comtés du Cap-Breton.

À la fin des années 1800, environ 100 000 personnes parlaient le gaélique en Nouvelle-Écosse. Bien qu'ils aient été victimes de discrimination pendant des générations en raison de leur langue et de leur culture, beaucoup de Gaëls de la Nouvelle-Écosse ont persévéré pour préserver leur langue, leur culture et leur identité.

Les Gaëls se sont établis dans la plupart des régions du Canada.

Aujourd'hui, outre l'Europe, la Nouvelle-Écosse est la seule région du monde où la langue, la culture et l'identité gaéliques continuent de se transmettre de génération en génération et où le gaélique existe comme langue communautaire.

Un tiers des Néo-Écossais ont des origines gaéliques. La langue, la musique et les traditions orales gaéliques imprègnent la culture de la Nouvelle-Écosse, avec des effets profonds sur la société et l'économie de la province.

## PATRONYMES ET LIGNAGE

Dans les communautés gaéliques, les individus sont identifiés en fonction de leur père. Ils peuvent également être identifiés en fonction de leur mère, le père de leur père, le père de leur mère ou les deux; ou le grand-père de leur père, le grand-père de leur mère ou les deux, et ainsi de suite.

Les Gaëls appellent cela la **lignée sloinneadh**. Par exemple, « Donald, fils de John Peter » et « Mary, fille d'Elizabeth Archibald ». Aujourd'hui, beaucoup de Gaëls de la Nouvelle-Écosse utilisent la lignée **sloinneadh** pour expliquer qui sont leurs ancêtres.

## NOMS DE FAMILLE ET PRÉNOMS

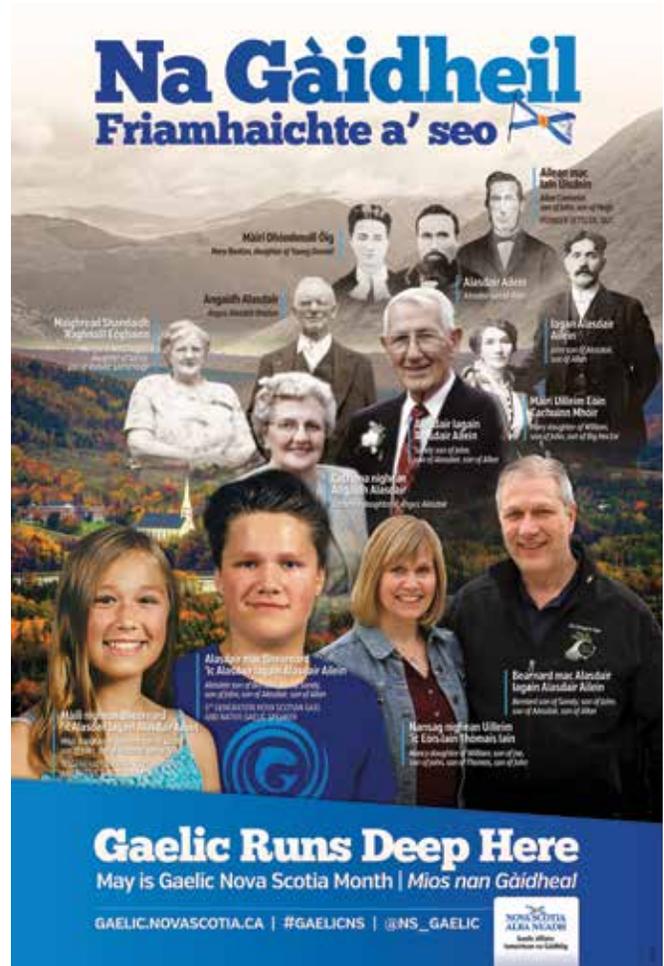
Dans le passé, on utilisait en général les noms de famille gaéliques pour parler d'une personne ne faisant pas partie de son groupe de parents immédiats. Le terme « groupe de parents » désigne le groupe de personnes avec lequel on est parent.

Les Gaëls des Highlands et des îles d'Écosse ont apporté bon nombre de ces noms de famille en Nouvelle-Écosse.

Le terme « Mac » signifie « fils » en gaélique. Lorsqu'il est utilisé dans un nom de famille, il signifie « fils de » et désigne le masculin. Le terme « Nic » signifie « fille de » et désigne le féminin. Dans les noms de famille qui ne comprennent pas le préfixe **mac** ou **nic**, le masculin et le féminin sont indiqués comme suit : **Seamus Boidhdach James Boyd; Màiri Bhoihdhadh Mary Boyd**; autres exemples : **Iain Dòmhnallach John MacDonald; Sine Dhòmhnallach Jane MacDonald**.

La liste ci-dessous comprend des noms de famille gaéliques, à la fois masculins et féminins, et leur version en anglais. L'annexe II contient une liste plus complète de prénoms gaéliques courants.

FORME GAÉLIQUE MASCULINE	FORME GAÉLIQUE FÉMININE	VERSION ANGLAISE
MacGill'Anndrais	NicGill'Anndrais	Anderson
Peatan	Pheatan	Beaton
Boidhdach	Bhoihdhadh	Boyd
Camshron	Chamshron	Cameron
Caimbeul	Chaimbeul	Campbell
MacGill'Ìosa	NicGill'Ìosa	Gillis / Gillies
Greumach	Ghreumach	Graham
Grand	Ghrann	Grant
MacLaomainn	NicLaomainn	Lamond
MacArtair	NicArtair	MacArthur
MacAsgaill	NicAsgaill	MacAskill
MacEòghainn	NicEòghainn	MacEwen
Mac an t-Saoir	Nic an t-Saoir	Macintyre
MacMhaighstir	NicMhaighstir	MacMaster



L'affiche de 2017 : **Mios nan Gàidheal**, illustre les générations de Gaëls ayant vécu en Nouvelle-Écosse et créé la culture gaélique dynamique que nous connaissons aujourd'hui. Son enracinement dans le passé procure à la communauté gaélique une meilleure compréhension d'elle-même.

Les personnes qui y apparaissent sont disposées de manière à illustrer la continuité de la communauté gaélique en Nouvelle-Écosse. Les sourires des deux jeunes Gaëls, à l'avant-plan, expriment le bonheur et la fierté qu'ils ressentent pour leur lignée. Ces deux jeunes et bien d'autres portent le flambeau de la culture gaélique de demain.

Figurent également sur l'affiche les noms gaéliques des différentes personnes. Plus le temps passe, plus les visages s'estompent et leur taille diminue.

## EN SAVOIR PLUS

- Recherchez en ligne les affiches du Mois de la culture gaélique en Nouvelle-Écosse.
- Gaelic Runs Deep Here 2017
- Our Story to Tell 2018
- The Power of our Songs 2019

# LE GAÉLIQUE : LA LANGUE DES GAËLS

*A' Ghàidhlig, la langue gaélique*, fait partie de la famille des langues celtiques. L'irlandais, le gaélique écossais, le gaélique de la Nouvelle-Écosse, le mannois, le gallois, le cornique et le breton sont des langues celtiques. Le terme *Gàidheil* désigne les *Gaëls* en gaélique écossais et en gaélique de la Nouvelle-Écosse, c'est-à-dire les personnes qui s'identifient à la culture gaélique ou qui parlent le gaélique, qui participent à la culture gaélique et qui la partagent et qui possèdent des liens, un héritage et une identité gaéliques. La langue anglaise quant à elle fait partie de la famille des langues germaniques, qui comprend l'allemand, le néerlandais, l'alsacien, le luxembourgeois, l'afrikaans, les langues frisonnes, l'écossais, l'islandais, le féroïen, le norvégien, le suédois et le danois.

Bien qu'ils appartiennent à la famille élargie des langues germaniques, les anglophones ont tendance à s'identifier à la langue anglaise et à leur pays d'origine. Au Canada, les locuteurs de la langue anglaise peuvent donc se désigner comme des anglophones ou des Canadiens anglophones. Ils peuvent également s'identifier selon leur région d'origine, comme les Maritimes, la Nouvelle-Écosse, la Nouvelle-Écosse continentale ou l'île du Cap-Breton.

Le terme « celtique » permet quant à lui de mettre en évidence les points communs linguistiques et historiques. L'identité individuelle et collective est communiquée à l'aide de termes se rapportant à une langue et à un lieu d'origine particuliers. Par exemple, plutôt que d'utiliser le terme celtique, une personne peut s'identifier comme un Gaël de la Nouvelle-Écosse, un Gaël écossais, un Gaël irlandais, un Mannois, un Gallois, un Cornique ou un Breton.

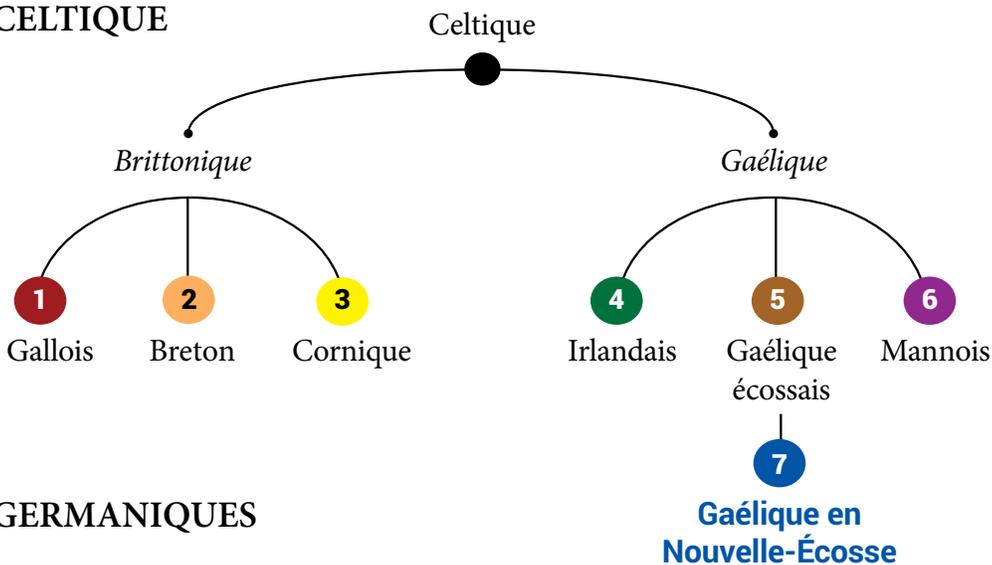
La culture associée à chaque langue celtique exprime l'identité des personnes qui la partagent. Chaque culture possède une poésie, des chansons (page 30), de la musique, des danses, des histoires, des vêtements traditionnels, des plats traditionnels (page 38), des coutumes (page 36), des visions du monde, des croyances populaires et une spiritualité (page 29).

## QUE SIGNIFIE LE MOT « CELTIQUE » ?

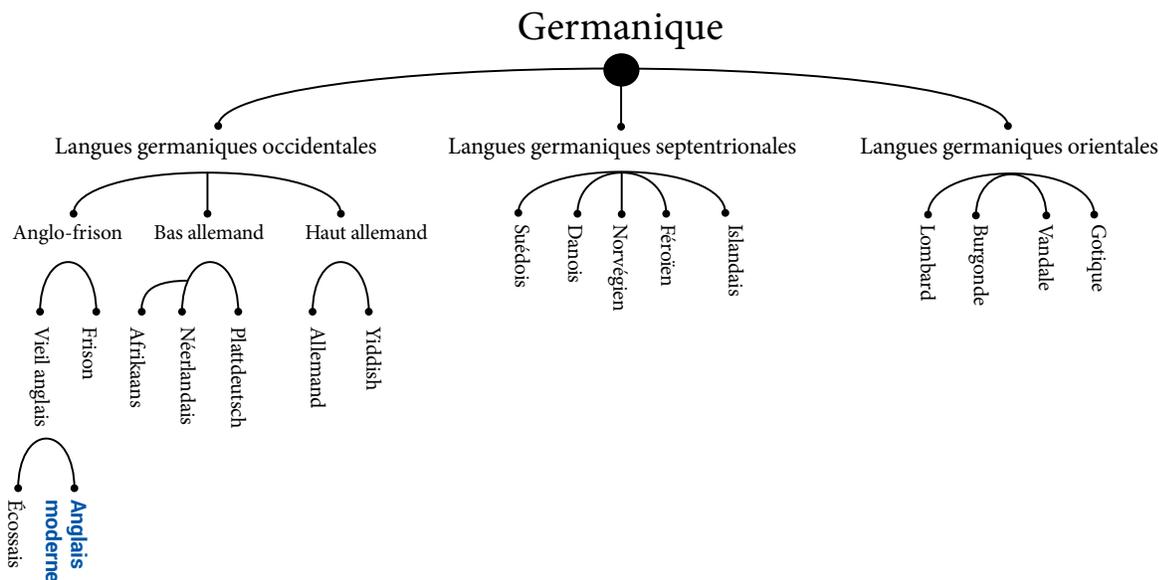
Le terme « celtique » fait référence à une famille de langues ayant ses origines dans le proto-celtique, qui est à l'origine de toutes les langues celtiques. Datant d'environ 6 000 ans, le proto-celtique était parlé par les peuples que les Grecs

appelaient Keltou dans l'antiquité, et les Romains, Celtae. Au 18<sup>e</sup> siècle, les langues parlées par ces peuples sont devenues la famille des langues celtiques.

## LANGUES CELTIQUE



## LANGUES GERMANIQUES



## RÉGIONS OÙ SONT PARLÉES LES LANGUES CELTIQUES



- 1 Pays de Galles (gallois)
- 2 Bretagne (breton)
- 3 Cornouailles (cornique)
- 4 Irlande (irlandais)
- 5 Écosse (gaélique écossais)
- 6 Ile de Man (mannois)
- 7 Nouvelle-Écosse (gaélique)

# PEUPLES, LANGUES ET RÉGIONS CELTIQUES

Aujourd'hui, les personnes qui parlent des langues celtiques ou qui viennent de régions ou de milieux associés à une langue celtique s'identifient à l'aide de mots associés au nom de leur langue.

Il y a, partout dans le monde, des personnes qui parlent et qui apprennent des langues celtiques.

Voici une liste des peuples, des langues celtiques ainsi que des régions où l'on parle une langue celtique et où l'on trouve la culture correspondante.

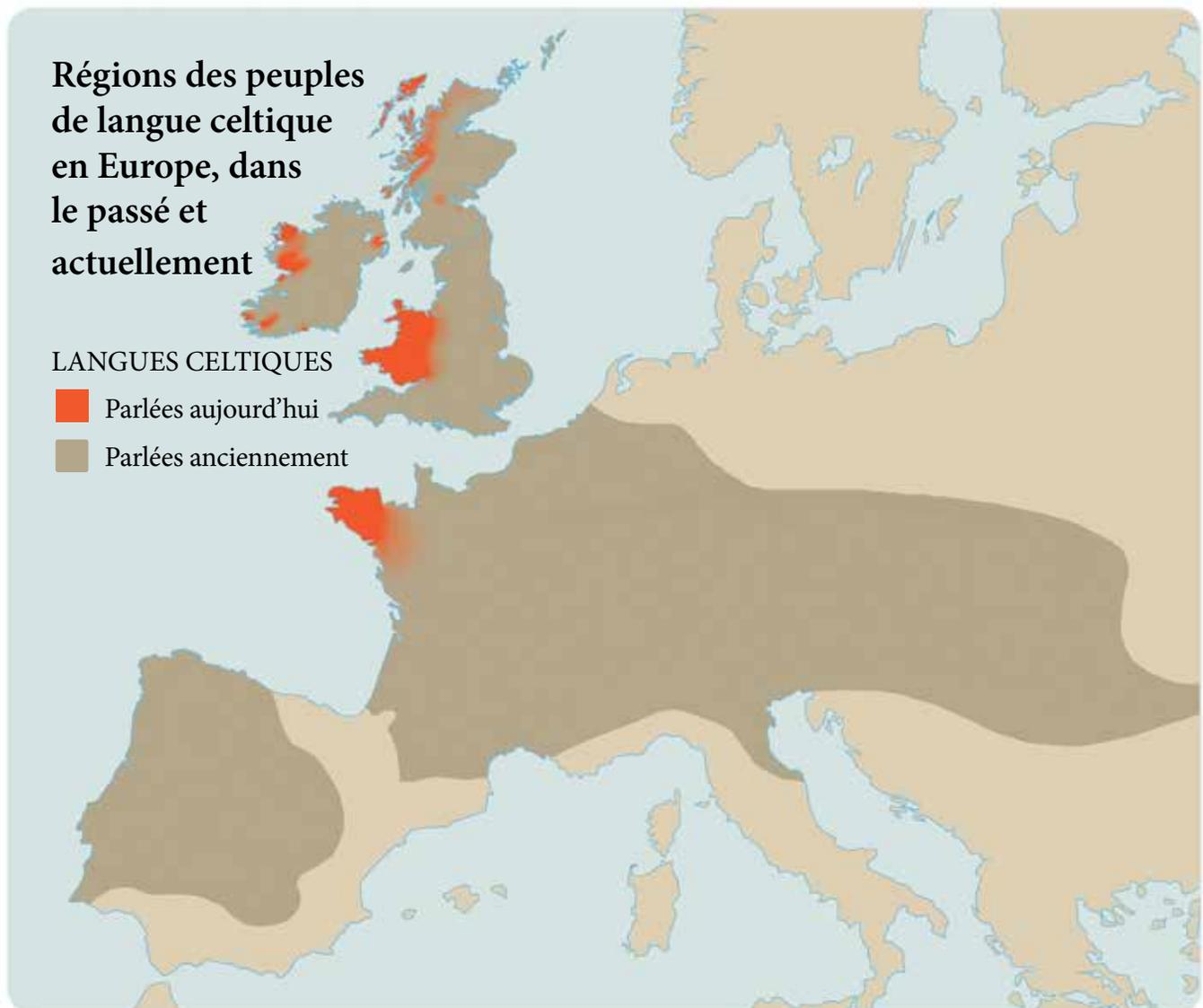
PEUPLES	LANGUES CELTIQUES	RÉGIONS
<i>Gàidheil na h-Albann Nuaidhe</i> Gaëls de la Nouvelle-Écosse	<i>A' Ghàidhlig an Albainn Nuaidh</i> Gaélique en Nouvelle-Écosse (ayant le gaélique écossais comme origine).	<i>Alba Nuadh</i> Nouvelle-Écosse
<i>Gàidheil na h-Albann</i> Gaëls écossais	<i>A' Ghàidhlig</i> gaélique écossais	<i>Alba</i> Écosse
<i>Gaeil Gaëls</i> irlandais	<i>An Ghaeilge</i> irlandais (appelé gaélique irlandais par certaines personnes ne vivant pas en Irlande)	<i>Éire</i> Irlande
<i>Manninee</i> Mannois	<i>Gaelg</i> gaélique mannois	<i>Mannin</i> Ile de Man
<i>Cymry</i> Gallois	<i>Cymraeg</i> gallois	<i>Cymru</i> Pays de Galles*
<i>Breizhiz</i> Breton	<i>Brezhoneg</i> Breton	<i>Breizh</i> Bretagne**
<i>Kernowyon</i> Cornique	<i>Kernowek</i> cornique	<i>Kernow</i> Cornouailles

\* Le gallois est également parlé en Patagonie, en Argentine.

\*\* La Bretagne se situe dans le nord-ouest de la France.

### LES PEUPLES QUI PARLAIENT DES LANGUES CELTIQUES

Comme beaucoup de peuples dont l'histoire remonte aux temps anciens et préhistoriques, les personnes qui parlaient les langues celtiques formaient des peuples tribaux que l'on retrouvait du Caucase, à l'est, jusqu'à la Grande-Bretagne et à l'Irlande, à l'ouest de l'Europe. Ces peuples parlaient des langues apparentées, et leurs cultures avaient en commun des structures de gouvernement, le commerce, la spiritualité, l'agriculture et les tactiques militaires.



# D'OÙ VIENNENT LES GAËLS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE?

À partir de l'arrivée du navire *Hector* dans le port de Pictou en 1773, quelque 50 000 Gaëls des Highlands et des îles d'Écosse immigrèrent en Nouvelle-Écosse. Ils s'établirent, entre 1773 et 1855, dans les comtés de Colchester, de Pictou, d'Antigonish et de Guysborough, ainsi que dans tous les comtés du Cap-Breton. Les membres d'un même groupe de familles s'installaient souvent dans une région donnée, et d'autres membres du même groupe arrivaient les années suivantes. Il s'agit de ce qu'on appelle la « chaîne migratoire » et l'immigration, dans une nouvelle région – la Nouvelle-Écosse – de communautés entières de Gaëls originaires des Highlands et des îles d'Écosse.

Carte tirée de *Gaelic Nova Scotia: An Economic, Cultural, and Social Impact Study*



## NOVA SCOTIA

Le nom « Nova Scotia », qui en latin signifie Nouvelle-Écosse, apparaît en 1621 lorsque Sir William Alexander, de Menstrie, en Écosse, arrive pour établir une colonie permanente dans le Mi'kma'ki, c'est-à-dire le territoire traditionnel des Mi'kmaq, qui était revendiqué à la fois par la France et l'Angleterre. Les premiers colons français appelaient cette région l'Acadie. Sir William a établi une colonie sous la direction et avec le soutien du roi Jacques Ier d'Angleterre (Jacques VI d'Écosse). Des colonies sont établies à Annapolis Royal et sur l'île du Cap-Breton. Le territoire sur lequel sont établies les colonies est cédé à la France en 1634, ce qui entraîne leur abandon. On pense que certains des colons d'Écosse ont rejoint des villages acadiens de la vallée d'Annapolis. En raison du peu de documents qui existent, on ne sait pas si les premiers colons d'Écosse parlaient le gaélique.

### ORIGINES

Les Gaëls constituent l'un des premiers peuples d'Écosse et d'Irlande.

Les premières traces de l'établissement des Gaëls datent du premier siècle après J.-C., dans la région d'Argyll, en Écosse. Les Gaëls d'Irlande sont arrivés dans cette région au 5<sup>e</sup> siècle après J.-C. et ont établi le royaume appelé **Dál Riata**.

Le terme « Scotti », utilisé par certains écrivains romains, a été anglicisé pour devenir Scot, lequel a fini par désigner le peuple (Scots, c'est-à-dire les Écossais) et le pays (Scotland, c'est-à-dire l'Écosse).

À l'époque du royaume gaélique de **Dál Riata**, sur la côte ouest de l'Écosse, une langue et une culture gaéliques étroitement apparentées étaient déjà bien établies en Irlande.

Comme les Gaëls de **Dál Riata**, les Gaëls irlandais avaient une société très développée, dont un système de droit civil appelé **Am Féinneachas**, c'est-à-dire les **lois Brehon**, certaines remontant à l'âge du fer. Ces lois sont restées en vigueur jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle.

La société gaélique a commencé à s'étendre dans le nord et l'est de l'Écosse, qui était alors habitée par un peuple parlant un celtique ancien qu'on appelait en gaélique **Na Cruithnich, les Picts**. Face à la menace d'attaques de la part d'invasisseurs nordiques, les familles aristocratiques gaéliques et pictes se sont mariées, entraînant ainsi la fusion politique des deux peuples au début du 9<sup>e</sup> siècle après J.-C. En 900 après J.-C., un royaume de langue gaélique est apparu, appelé **Rioghachd na h-Albann, le royaume d'Écosse**.

À son apogée, au 12<sup>e</sup> siècle après J.-C., le gaélique était une langue de haut rang qui était parlée à la cour du roi, par les dirigeants de l'église et par tous les niveaux de la société en Écosse.

Les changements sociaux et économiques faisant suite à l'introduction du système féodal, à la restructuration de la première église gaélique et à l'expansion d'une première forme de la langue anglaise ont fait des Gaëls des étrangers, à la fois pour leur langue et leurs coutumes.

Au 15<sup>e</sup> siècle après J.-C., la société gaélique se cantonnait à la région appelée **Na Garbh-Chriochan**, c'est-à-dire **les Highlands et les îles d'Écosse**.

#### Royaume gaélique de *Dál Riata*



6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> siècles après J.-C.

#### Na Garbh-Chriochan HIGHLANDS ET ILES D'ÉCOSSE



15<sup>e</sup> siècle après J.-C.

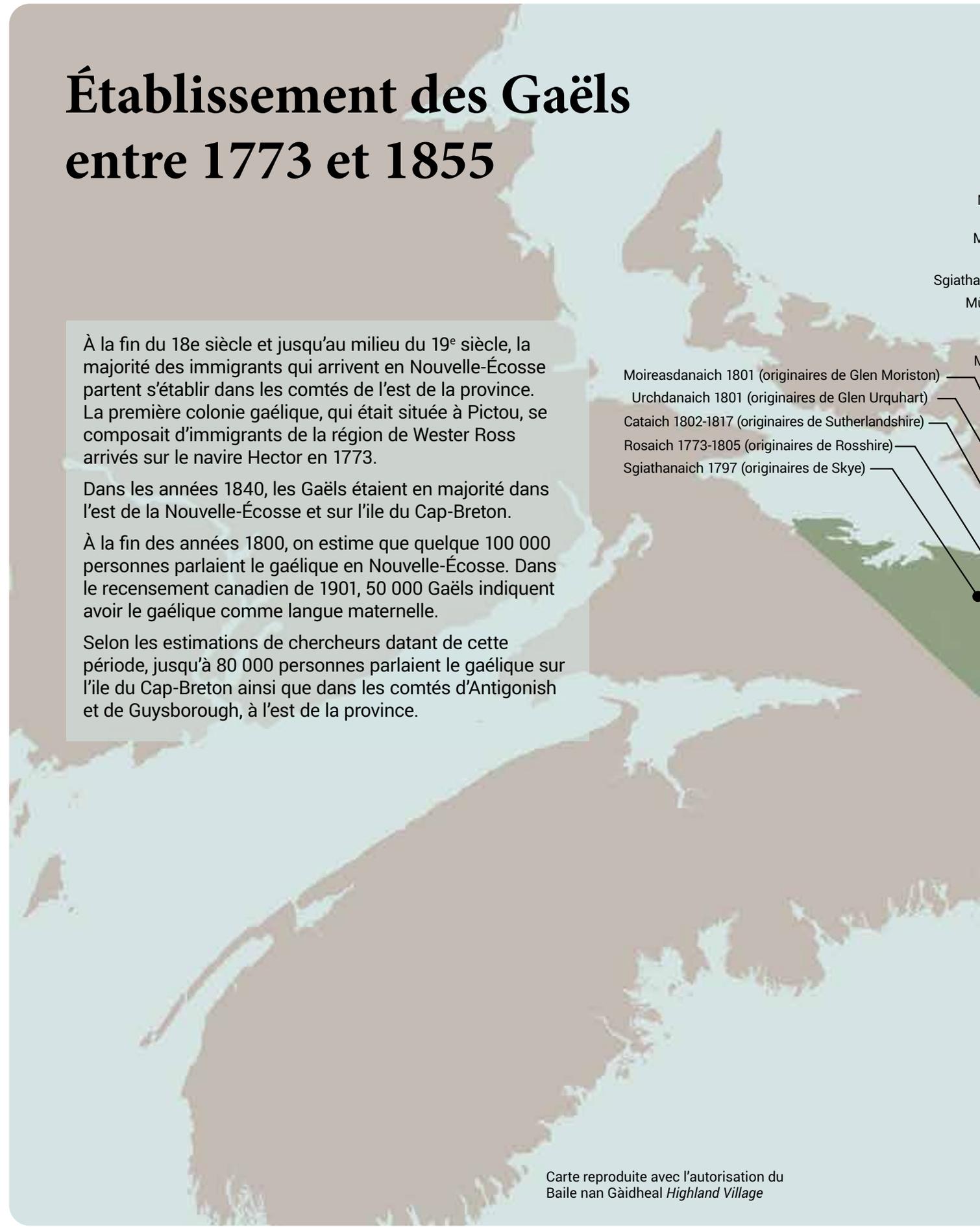
# Établissement des Gaëls entre 1773 et 1855

À la fin du 18<sup>e</sup> siècle et jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, la majorité des immigrants qui arrivent en Nouvelle-Écosse partent s'établir dans les comtés de l'est de la province. La première colonie gaélique, qui était située à Pictou, se composait d'immigrants de la région de Wester Ross arrivés sur le navire Hector en 1773.

Dans les années 1840, les Gaëls étaient en majorité dans l'est de la Nouvelle-Écosse et sur l'île du Cap-Breton.

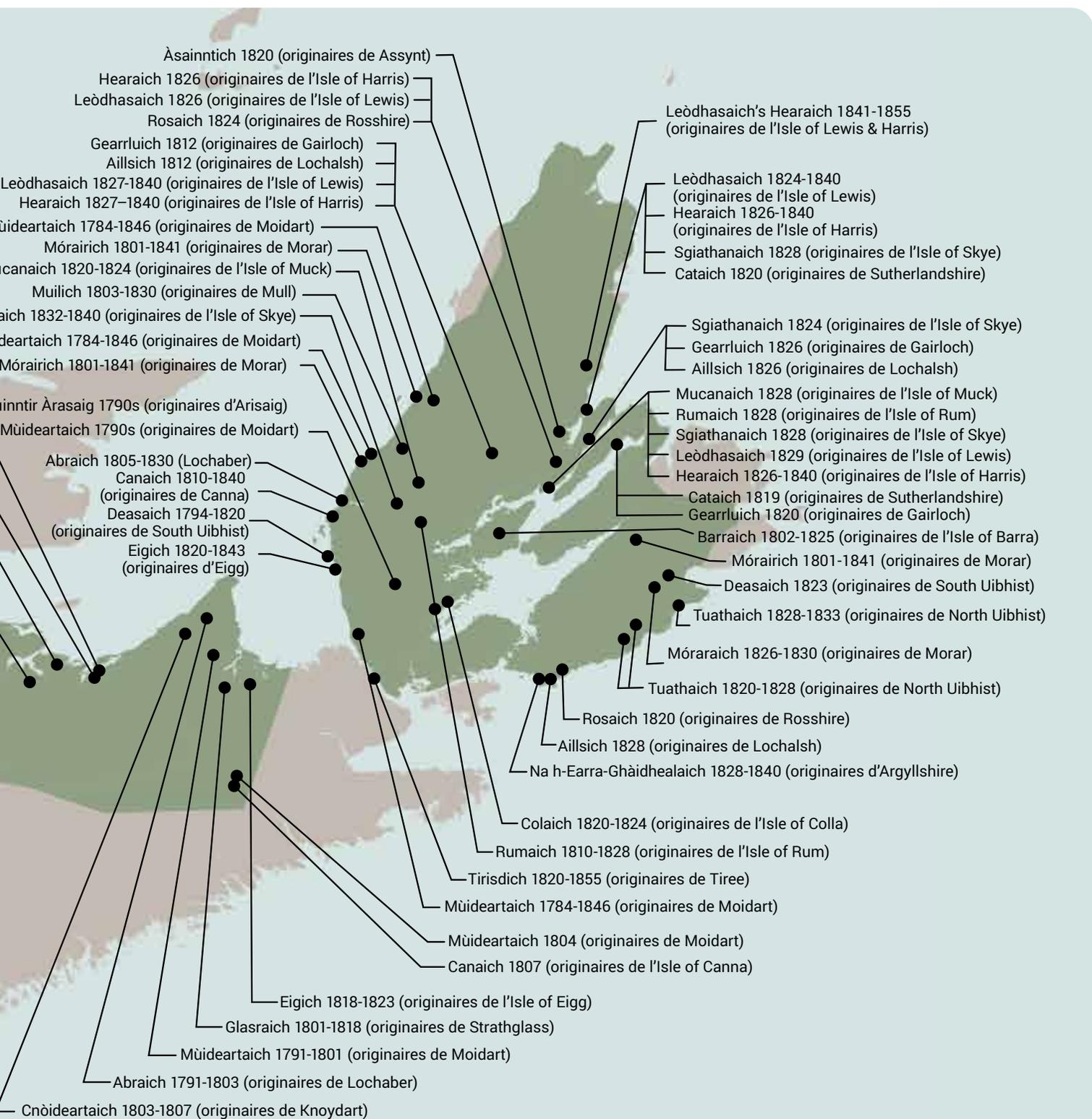
À la fin des années 1800, on estime que quelque 100 000 personnes parlaient le gaélique en Nouvelle-Écosse. Dans le recensement canadien de 1901, 50 000 Gaëls indiquent avoir le gaélique comme langue maternelle.

Selon les estimations de chercheurs datant de cette période, jusqu'à 80 000 personnes parlaient le gaélique sur l'île du Cap-Breton ainsi que dans les comtés d'Antigonish et de Guysborough, à l'est de la province.



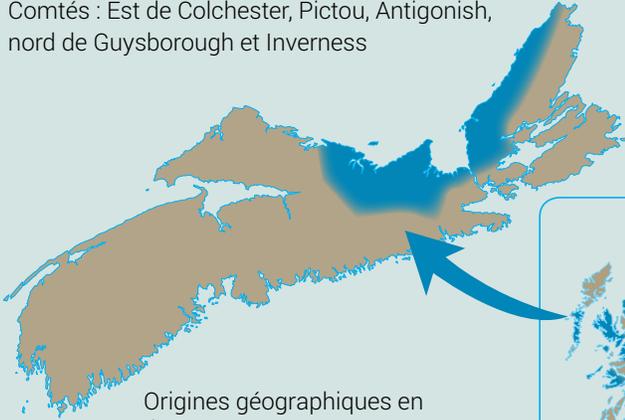
Moireasdanaich 1801 (originaires de Glen Moriston)  
Urchdanaich 1801 (originaires de Glen Urquhart)  
Cataich 1802-1817 (originaires de Sutherlandshire)  
Rosaich 1773-1805 (originaires de Rosshire)  
Sgiathanaich 1797 (originaires de Skye)

Carte reproduite avec l'autorisation du  
Baile nan Gàidheal *Highland Village*



# ZONES DE PEUPLEMENT GAÉLIQUES PAR DISTRICT

Comtés : Est de Colchester, Pictou, Antigonish,  
nord de Guysborough et Inverness



Origines géographiques en  
Écosse gaélique

En Nouvelle-Écosse, les régions où l'on retrouve la langue et la culture gaéliques traditionnelles – *Gàidhealtachd* – comportent des variantes culturelles et linguistiques auxquelles les communautés s'identifient et dont elles valident le caractère unique. Voici les facteurs qui distinguent le *Gàidhealtachd* de la province par district :

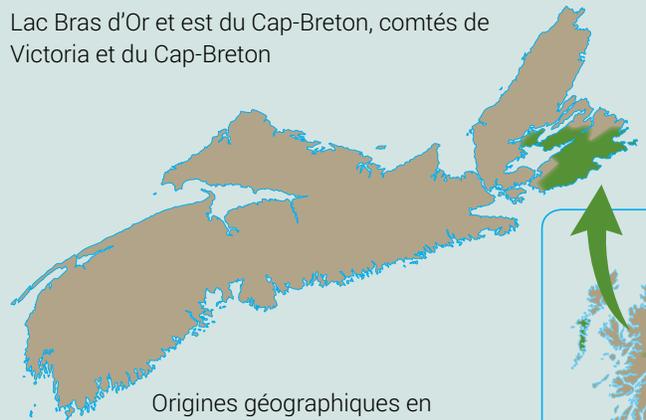
- Origines géographiques en Écosse gaélique
- Dialectes gaéliques
- Expression musicale
- Recueils d'histoires
- Recueils de chansons
- Spécialités culinaires
- Coutumes sociales
- Réseau de parenté
- Affiliation religieuse
- Activité économique locale
- Établissement historique

Baie St. Anns et côte nord, comté de Victoria



Origines géographiques en  
Écosse gaélique

Lac Bras d'Or et est du Cap-Breton, comtés de  
Victoria et du Cap-Breton



Origines géographiques en  
Écosse gaélique

# CHRONOLOGIE GAÉLIQUE EN NOUVELLE-ÉCOSSE

## 19<sup>e</sup> SIÈCLE

En Nouvelle-Écosse, la culture gaélique se partage et se transmet dans la maison du céilidh – *taigh-céilidh* –, où les gens se rassemblent pour chanter, jouer de la musique, danser, raconter des histoires et partager des coutumes. À cette époque, les Gaëls de la Nouvelle-Écosse parlaient le gaélique quotidiennement.

### 1841

- La loi sur l'éducation (*Education Act*) autorise l'utilisation du gaélique dans les écoles, mais il n'existe pas de preuves relatives à l'application d'un tel programme.

### 1850

- Le surintendant des écoles écrit au sujet du gaélique que cette langue constitue un obstacle à l'enseignement en anglais dans les écoles publiques.

### 1851

- Publication du premier magazine gaélique dans la province : An Cuairtear Òg Gaelach Le jeune voyageur gaélique.

### 1864

- Le gaélique perd son statut dans le système scolaire.

### 1890

- Thomas Robert McInnes, sénateur canadien, présente un projet de loi au Sénat pour faire du gaélique la troisième langue officielle du Canada. Le projet de loi est rejeté.

### 1891

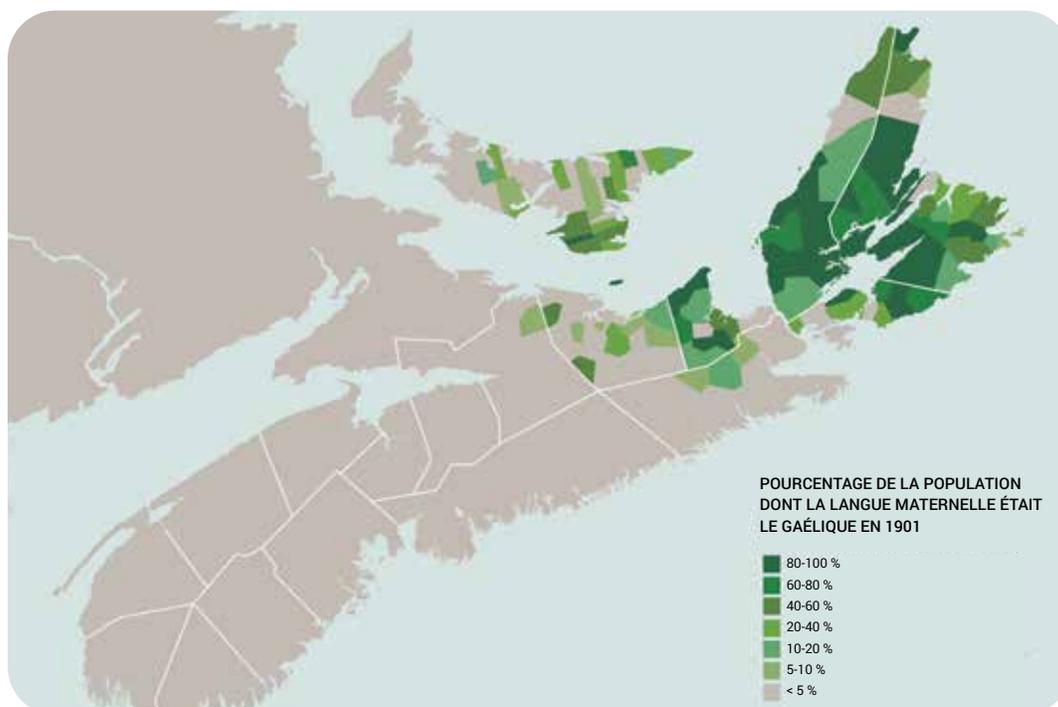
- L'Université St. Francis Xavier offre un cours de langue et de littérature gaéliques, le premier du genre.

### 1892 – 1904

- L'hebdomadaire gaélique Mac-Talla Echo est publié à Sydney. Il s'agit du périodique gaélique le plus ancien au monde.

## 20<sup>e</sup> SIÈCLE

De la fin des années 1800 au début des années 1900, le gaélique est fortement découragé dans la vie publique en Nouvelle-Écosse. Il existe un certain nombre de témoignages sur les moqueries et le ridicule que subissent les personnes qui parlent le gaélique et qui sont associées à la culture gaélique pendant cette période. Les enseignants punissent les enfants qui parlent le gaélique à l'école. Alors qu'un certain nombre de Gaëls cherchent à promouvoir la langue et la culture gaéliques, d'autres commencent à considérer leur langue comme étant arriérée, démodée et associée à la pauvreté.



## 1901

- Selon les chercheurs de l'époque, 80 000 Néo-Écossais, soit 17 % de la population de la province, parlent le gaélique.

## 1902

- Selon le rédacteur en chef de *Mac-Talla*, environ 75 000 habitants du Cap-Breton sont d'origine gaélique, et 50 000 d'entre eux connaissent le gaélique. Sur l'île du Cap-Breton, on prêche en gaélique dans 33 églises presbytériennes et dans 31 églises catholiques. Quatre parlementaires fédéraux sur cinq parlent le gaélique, ainsi que cinq des huit parlementaires provinciaux. Au Cap-Breton, 58 des 78 conseillers de comté parlent le gaélique.

## 1906

- On accueille le lieutenant-gouverneur Duncan Cameron Fraser à Government House avec un discours en gaélique. Il fait lui-même son discours en gaélique.

## 1920

- Une pétition demandant que le gaélique soit intégré au programme scolaire de la Nouvelle-Écosse est signée par 5 468 personnes de plus de 230 villages puis envoyée à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse.

## 1921

- L'Assemblée législative approuve le gaélique comme matière facultative dans le programme scolaire.

## 1939

- La Chambre d'assemblée demande l'adoption de mesures visant à assurer l'enseignement du gaélique dans les écoles et adopte une résolution appelant à la nomination d'un enseignant de gaélique.
- Le Gaelic College of Arts and Crafts est créé à St. Ann's, au Cap-Breton.

## 1950

- Le major C.I.N. MacLeod remplit pendant huit ans la fonction de conseiller en matière de gaélique auprès du ministère de l'Éducation.

## 1956

- Le premier concert écossais annuel de Broad Cove a lieu dans la paroisse de St. Margaret's, à Broad Cove, dans le comté d'Inverness, au Cap-Breton.

## 1964

- Le gaélique est à nouveau exclu du programme des écoles publiques.

## 1972

- Un programme pilote d'études gaéliques est mis en place dans le comté d'Inverness.

## 1974 – 2017

- Cape Breton University Press publie un certain nombre de livres sur les Gaëls, les Acadiens, les Mi'kmaq et les Afro-Néo-Écossais.

## 1975

- Sept écoles publiques dispensent un enseignement en gaélique dans le comté d'Inverness, qui est assuré par trois enseignants.

## 1977

- Le projet pilote sur la langue gaélique qui est mis en place dans les écoles publiques du comté d'Inverness prend fin; le gaélique est réintégré dans le programme scolaire du ministère de l'Éducation.

## 1982

- Le financement du programme pilote sur la langue gaélique est supprimé.
- La collection du folklore gaélique du Cap-Breton (Cape Breton Gaelic Folklore Collection), qui comprend des entrevues, des histoires et des chansons de personnes ayant le gaélique pour langue maternelle, prend fin. Cette collection est ensuite utilisée pour le **Sruth nan Gàidheal Gael Stream**.

## 1983

- Une chaire d'études gaéliques est établie à l'Université St. Francis Xavier.

## 1990

- **Comhairle na Gàidhlig, le conseil gaélique de la Nouvelle-Écosse**, est établi.

## 1993

- Début de la publication du magazine communautaire gaélique **Am Bràighe**, qui dure 10 ans (1993-2003), c'est-à-dire 100 ans après **Mac-Talla**.

## 1994

- Le premier de nombreux échanges d'élèves du secondaire avec des élèves des Highlands et des îles d'Écosse a lieu.

## 1995–1996

- On offre aux élèves des écoles publiques de la Nouvelle-Écosse la possibilité d'apprendre le gaélique ou le mi'kmaq plutôt que le français.

## 1996

- Le Mois de la sensibilisation à la culture gaélique est déclaré à l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse.

## 1997

- Le rapport intitulé **Gaelic in Nova Scotia: Opportunities** est présenté au ministre de l'Éducation.

## 1998 – 2015

- **Sìol** Cultural Enterprises publie et distribue des livres et des ressources en gaélique aux membres de la communauté gaélique en Amérique du Nord.

## 1999

- Le ministère de l'Éducation crée le premier programme d'études culturelles gaéliques et le propose aux élèves de la 11<sup>e</sup> année des écoles publiques de la Nouvelle-Écosse.

## 21<sup>e</sup> SIÈCLE

### 2001

- Le cours « *Gaelic Cultural Studies 11* » est offert en ligne à tous les élèves.

### 2002

- Le Musée de la Nouvelle-Écosse publie le rapport intitulé **Gaelic Nova Scotia: An Economic, Cultural and Social Impact Study**.
- La Nouvelle-Écosse signe avec le Highland Council de l'Écosse un protocole d'entente soulignant la langue, la culture et les liens de parentés que les Gaëls des deux régions ont en commun.
- L'Université du Cap-Breton met en place un programme d'échange avec **Sabhal Mòr Ostaig (SMO)**, le collège gaélique situé à l'île de Skye, en Écosse.

### 2003

- Le ministère de l'Éducation offre le cours « *Gaelic Studies 11* » comme option pour le cours obligatoire sur l'histoire du Canada.
- Un poste d'agent culturel gaélique est créé en Nouvelle-Écosse; des fonds sont accordés pour favoriser les possibilités d'apprentissage linguistique et culturel.

### 2004

- Le Gaelic Council of Nova Scotia (conseil gaélique de la Nouvelle-Écosse) présente au ministre du Tourisme, de la Culture et du Patrimoine le rapport intitulé **Developing and Preserving Gaelic in Nova Scotia: Strategy for a Community-Based Initiative**.
- Le ministère de l'Éducation apporte son soutien à la création d'un livre de ressources pour les enseignants de gaélique et d'un nouveau programme pour les 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> années.
- La nouvelle méthode d'enseignement intitulée « *Total Immersion Plus (TIP)* », qui a été élaborée en Écosse, est mise en place et montre des signes précoces d'efficacité.
- Le ministère de l'Éducation soutient la création du premier atelier de gaélique d'une semaine qui est donné en été à Mabou, dans le comté d'Inverness.

### 2005

- Le ministère de l'Éducation soutient l'élaboration d'un programme de gaélique du primaire à la 9<sup>e</sup> année.

## 2006

- Création du premier ministère des Initiatives gaéliques.
- La province crée une politique relative aux panneaux de signalisation comprenant le gaélique, le mi'kmaq et le français ainsi que l'anglais pour les districts de l'est de la province.
- Le site Web interactif **Sruth nan Gàidheal Gael Stream** est mis en ligne. Il contient des chansons, des histoires, des anecdotes, des prières, des coutumes et des comptines venant de locuteurs de gaélique natifs de la Nouvelle-Écosse.
- Le premier **Office des affaires gaéliques, Oifis Iomairtean na Gàidhlig**, est établi; il comprend des bureaux à Halifax, Antigonish et Mabou.
- La **Gaelic Language Society of Halifax, Sgoil Ghàidhlig an Àrd-Bhaile**, est créée afin d'offrir des programmes culturels et linguistiques gaéliques dans la région d'Halifax.

## 2007

- Le ministère de l'Éducation met sur pied une initiative de subvention des programmes de gaélique pour les écoles publiques, ce qui entraîne une augmentation du nombre d'écoles offrant des cours de gaélique et le cours « *Gaelic Studies 11* ».

## 2008

- **Comhairle na Gàidhlig** et **Oifis Iomairtean na Gàidhlig** créent ensemble un symbole représentant la communauté gaélique de la Nouvelle-Écosse. La Province reconnaît officiellement ce symbole.
- Le premier colloque universitaire en gaélique tenu à l'extérieur de l'Écosse a lieu à l'Université St. Francis Xavier.
- **Cainnt Mo Mhàthar, My Mother's Speech**, est diffusé sur Internet.

## 2009

- Création du programme de mentorat communautaire qui permet de jumeler des apprenants du gaélique avec des aînés de langue gaélique, **Bun is Bàrr Root and Branch**.

## 2012

- Le gouvernement écossais et **Bòrd na Gàidhlig, le conseil écossais de la langue gaélique**, créent une bourse s'adressant aux Néo-Écossais qui apprennent le gaélique. Cette bourse permet également de mieux faire connaître l'expression culturelle gaélique.
- Lancement de la ressource en ligne sur la langue et l'expression culturelle gaéliques, appelée **An Drochaid Eadarainn, The Bridge Between**, qui offre des exemples de dialecte et de folklore gaéliques des districts gaéliques de la Nouvelle-Écosse.

## 2013

- **Colaisde na Gàidhlig**, le collège gaélique, lance le programme de mentorat pour les jeunes, intitulé **Na Gaisgich Òga, The Young Heroes**.

# SURVOL

---

## 2015

- Le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance lance son plan d'action en matière d'éducation, qui parle d'intégrer au programme de la primaire à la 12<sup>e</sup> année les langues, l'histoire et la culture des Acadiens, des Afro-Néo-Écossais, des Gaëls et des Mi'kmaq.

## 2017

- Le Plan d'action pour la culture de la Nouvelle-Écosse : Créativité et communauté reconnaît le rôle de la culture gaélique dans le caractère unique de la Nouvelle-Écosse. Il s'agit d'enseigner la langue, l'histoire et la culture des Gaëls du primaire à la 12<sup>e</sup> année ainsi que de renforcer l'Office des affaires gaéliques.
- Le Mois de la sensibilisation à la culture gaélique, **Mios na Gàidhlig Gaelic**, est rebaptisé **Mios nan Gàidheal**, le Mois de la culture gaélique en Nouvelle-Écosse. L'initiative relative à la plaque d'immatriculation portant le symbole des Gaëls en Nouvelle-Écosse est lancée.
- Établissement de **Sgioba nan Taoitearan** *The GaB Instructors Team*.

## 2018

- Afin de soutenir les initiatives liées à la langue et à la culture gaéliques, Accès Nouvelle-Écosse commence à vendre une plaque d'immatriculation gaélique.
- Diffusion d'un minidocumentaire sur le programme de mentorat de l'Office des Affaires gaéliques, **Bun is Bàrr Root and Branch**.
- Création et lancement du **programme intermédiaire de mentorat linguistique**, appelé **Daltachas**.

## 2019

- Diffusion du minidocumentaire intitulé **Dòchas Hope** (jeunesse gaélique de la Nouvelle-Écosse).
- Le document intitulé « **Gaelic Nova Scotia: A Resource Guide** » est créé afin de sensibiliser ainsi que d'aider les éducateurs à enseigner la langue, la culture et l'histoire gaéliques en Nouvelle-Écosse.

# LES GAËLS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE : CONTEXTE

L'histoire des Gaëls de la Nouvelle-Écosse, qui est complexe, intègre la longue histoire de l'Écosse gaélique et des événements qui résonnent encore dans la Nouvelle-Écosse gaélique contemporaine. Voici certains des événements et des facteurs qui ont marqué la Nouvelle-Écosse gaélique :

- Discrimination ethnoculturelle - interdiction des marques d'identité linguistiques et culturelles
- Anglicisation de l'élite de la société gaélique
- Conquêtes politiques et militaires
- Rupture et effondrement de la société
- Expulsions à grande échelle
- Immigration à grande échelle et migration en chaîne vers des colonies britanniques comme la Nouvelle-Écosse

En tant que sujets de l'Empire britannique, les colons gaéliques de la Nouvelle-Écosse se voyaient offrir des concessions de terres par les autorités coloniales, c'est-à-dire des terres qui faisaient partie du territoire traditionnel du peuple mi'kmaw, le Mi'kma'ki.

La langue, la culture et l'identité gaéliques se sont développées pendant un certain temps au sein d'un contexte communautaire largement indépendant dans le *Tir Mór na h-Albann Nuaidhe an Ear*, c'est-à-dire dans la partie est de la Nouvelle-Écosse continentale ainsi qu'à l'île du Cap-Breton, *Eilean Cheap Breatainn*. Au cours des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, des personnes et des groupes ont fait des efforts pour préserver et développer la langue gaélique. Ils ont cependant rencontré de nombreux obstacles :

- Le gaélique avait un statut inférieur et n'était pas reconnu officiellement;
- Les Gaëls étaient exclus du pouvoir et des prises de décisions politiques;
- Les Gaëls n'avaient aucun rôle significatif dans le domaine public, y compris dans leurs propres villages;
- La migration économique et le dépeuplement des régions rurales avaient des conséquences sur la planification et la durabilité.

Tous ces facteurs ont entraîné, chez les Gaëls, une perte généralisée de la confiance en soi, freinant ainsi les efforts visant à préserver la langue, la culture et l'identité gaéliques.

Bien que vivant en Nouvelle-Écosse depuis 1773, les Gaëls catholiques n'ont obtenu leur pleine citoyenneté qu'en 1829. Une fois citoyens, de nombreux Gaëls de la Nouvelle-Écosse pouvaient faire progresser leur position au sein de la société. Bien que certains Gaëls aient accédé à des postes influents dans les domaines religieux, politique et médical en Nouvelle-Écosse, ils l'ont fait en parlant anglais. Dans le système postcolonial, il fallait parler l'anglais pour pouvoir grimper dans l'échelle sociale. La langue, la culture et l'identité gaéliques en étaient exclues.

Rien n'indique que des cours de langue, de littérature, d'histoire, de culture ou de musique gaéliques étaient offerts dans les écoles publiques de la Nouvelle-Écosse à la fin du 19e et au début du 20e siècle, et ce malgré deux faits importants :

- Le gaélique était la deuxième langue la plus parlée après l'anglais, avec environ 100 000 locuteurs à la fin des années 1800;
- Des Gaëls occupaient des postes très importants, p. ex. lieutenant-gouverneur et premier ministre provincial.



*Cette photographie a été prise lors de la reconstitution et de la célébration de l'arrivée du navire Hector à Pictou (1773). En 1923, des descendants des premiers Mi'kmaq, sur leurs terres traditionnelles, et des Gaëls établis dans la région, ont pris part à cet événement.*

*Crédit photo :  
Détail d'une photo de la collection  
du Musée de la Nouvelle-Écosse*

En Nouvelle-Écosse, les attitudes postcoloniales à l'égard de la diversité linguistique et culturelle ignoraient les intérêts sociaux et économiques des Gaëls. Pour de nombreux Gaëls, la maîtrise de l'anglais permettait donc de s'intégrer dans la société canadienne anglophone et de se sortir de la pauvreté et de l'absence de pouvoir.

Certains Gaëls qui occupaient des postes très importants ont appris à parler le gaélique couramment et ont acquis une compréhension profonde de la culture gaélique grâce à leurs parents et grands-parents et aux aînés de leur communauté. Ces contacts se produisaient le plus souvent lors des visites des *céilidh*. C'est cependant grâce à leur éducation en anglais que ces personnes ont réussi au sein de la société néo-écossaise. Afin de pouvoir grimper dans l'échelle sociale, elles devaient s'assimiler au pouvoir et aux structures décisionnelles anglocentriques de l'époque. Le message adressé à de nombreux Gaëls de la province était le suivant : il fallait rejeter, ignorer et cacher sa langue, sa culture et son identité gaéliques afin de pouvoir avancer dans la société.

# LES GAËLS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE AUJOURD'HUI

Les Gaëls ainsi que la langue, la culture et l'identité gaéliques font aujourd'hui partie des aspects uniques de la diversité en Nouvelle-Écosse. Un tiers de la population de la Nouvelle-Écosse revendique le **patrimoine gaélique** *dualchas Gàidhealach*. La langue gaélique connaît un regain de popularité, de plus en plus de personnes se rendant compte de son importance pour la culture et l'identité. Nombre de personnes d'origine gaélique se réapproprient des termes liés à leur identité et à leur culture, comme *Gàidheil* – Gaëls – et *céilidh* – visite.

La création, en 2006, de l'*Oifis Iomairtean na Gàidhlig*, c'est-à-dire l'**Office des affaires gaéliques**, a donné lieu à un certain nombre d'initiatives visant à renforcer la langue et la culture gaéliques. Il s'agit de :

- *Gàidhlig aig Baile* – le gaélique dans la communauté – une méthode d'apprentissage de la langue fondée sur la méthode Total Immersion Plus (TIP);
- *Bun is Bàrr Root and Branch* – programme de mentorat intergénérationnel;
- *Daltachas Fosterage* – programme de mentorat linguistique de niveau intermédiaire;
- *Na Gaisgich Òga* – les jeunes héros – programme de mentorat pour les jeunes.

Les possibilités d'apprentissage à caractère social, comme les rassemblements en gaélique, les journées, semaines et fins de semaine d'immersion offertes partout en Nouvelle-Écosse, constituent également des occasions de renforcer la langue et la culture gaéliques. Ces possibilités d'apprentissage aident à :

- apprendre à parler et à utiliser le gaélique;
- mieux comprendre l'expression culturelle gaélique et à y prendre part;
- renforcer l'identité gaélique individuelle et collective.

Des cours de langue et de culture gaéliques sont proposés par :

- le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance, qui finance des cours de langue et d'études gaéliques dans 13 écoles de la province;
- l'Université Saint Mary's, l'Université St. Francis Xavier et l'Université du Cap-Breton;
- le *Baile nan Gàidheal, Highland Village*;
- le *Colaisde na Gàidhlig, The Gaelic College*;
- le Celtic Music Interpretive Centre (CMIC);
- la *Sgoil Ghàidhlig an Àrd-Bhaile, Halifax Gaelic Language Society*.

Il existe également, à travers la province, un certain nombre de festivals et d'événements qui présentent la langue gaélique ainsi que des spectacles en gaélique. Il s'agit de : *Féis an Eilein Christmas Island Festival, Féis Mhàbu Mabou Festival, Féis a' Chidsin Kitchen Fest, Broad Cove Scottish Concert, Antigonish Highland Games, Celtic Colours International Festival* et *The Halifax Celtic Festival*.

## LES GAËLS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE : REPRENDRE CONTACT

En 1969, la Société gaélique du Cap-Breton est créée afin de favoriser la préservation du gaélique, en particulier dans les régions rurales du Cap-Breton. Des locuteurs de gaélique natifs de l'Écosse sont invités à immigrer au Cap-Breton. Ces efforts ont permis d'améliorer de façon significative l'enseignement du gaélique dans le programme des écoles publiques du comté d'Inverness et au Collège universitaire du Cap-Breton (l'actuelle Université du Cap-Breton). Ces éducateurs ont beaucoup contribué à l'éducation des élèves en gaélique et à la création de programmes de langue et de culture en gaélique à l'échelle locale et provinciale.

Dans les années 1960, 1970 et 1980, des apprenants, des passionnés, des militants et des éducateurs des États-Unis et de l'Écosse ont immigré au Cap-Breton et dans le nord-

est de la Nouvelle-Écosse continentale. Certains ont appris le gaélique par simple immersion. Parmi ces personnes, beaucoup ont joué par la suite un rôle de premier plan dans l'enseignement du gaélique ainsi que dans la défense de la langue et de l'identité culturelle gaéliques en Nouvelle-Écosse. Ces champions de la langue et de la culture gaéliques ont fait un travail de terrain et créé des ressources et des programmes connus dans le monde entier.

Le renforcement de l'enseignement du gaélique au *Baile nan Gàidheal Highland Village* et au *Colaisde na Gàidhlig The Gaelic College*, ainsi que la création de manifestations culturelles comme le *Féis an Eilein The Christmas Island Festival*, ont permis de faire progresser la langue et la culture gaéliques au cours des années 1980 et 1990.

En 1987, le Collège universitaire du Cap-Breton a accueilli un colloque international sur la politique relative à la préservation de la culture gaélique, qui a abouti à la formation de *Comhairle na Gàidhlig* par des personnes venant de toutes les régions du Cap-Breton.



Participant au programme *Bun is Bàrr* avec une mentor gaélique

Avec l'autorisation de l'Office des affaires gaéliques.

## EN SAVOIR PLUS

**Le Conseil gaélique de la Nouvelle-Écosse.** Créée en 1990, la société à but non lucratif **Comhairle na Gàidhlig** se consacre à la préservation et à la promotion de la langue et de la culture gaéliques.

En 1995, la langue gaélique est de nouveau introduite dans la Loi sur l'éducation de la Nouvelle-Écosse, qui stipule que son enseignement peut être intégré au programme d'une école en tant que langue patrimoniale ou dans le cadre de l'histoire locale, à condition :

- que les élèves le demandent;
- qu'il existe des ressources pédagogiques.

En 1997, le rapport intitulé **Comhairle na Gàidhlig's Gaelic in Nova Scotia : Opportunities** est soumis au ministère de l'Éducation. Une des huit recommandations, c'est-à-dire la création d'un programme d'études pour les écoles publiques, est adoptée.

Le premier rapport visant à fournir un contexte historique ainsi que des données sur les retombées sociales et économiques de la communauté gaélique dans la province est publié en 2002 sous le titre *Gaelic Nova Scotia: An Economic, Cultural, and Social Impact Study*. Il est suivi par la publication en 2004 du rapport intitulé *Developing and Preserving Gaelic in Nova Scotia*, qui porte sur la défense des intérêts communautaires gaéliques et qui aboutit à la prise de mesures par le gouvernement de la Nouvelle-Écosse pour reconnaître le déclin de la langue gaélique et inciter ses locuteurs à inverser la tendance.

On appelle alors au renforcement des liens entre la Nouvelle-Écosse et le Highland Council en Écosse; le premier protocole d'entente est signé en 2002.

Les recommandations de ces deux rapports comprennent ce qui suit : cibler le développement communautaire, améliorer l'éducation et la politique relative à la signalisation des noms de lieux, multiplier les publications et établir des liens entre la communauté gaélique et d'autres communautés « linguistiques patrimoniales » de la Nouvelle-Écosse, comme les Mi'kmaq et les Acadiens.



*Froilig-luadhaidh foulage au Colaisde na Gàidhlig Gaelic College*

### EN SAVOIR PLUS

**Bun is Bàrr** – Programme d'apprentissage intergénérationnel du gaélique en Nouvelle-Écosse

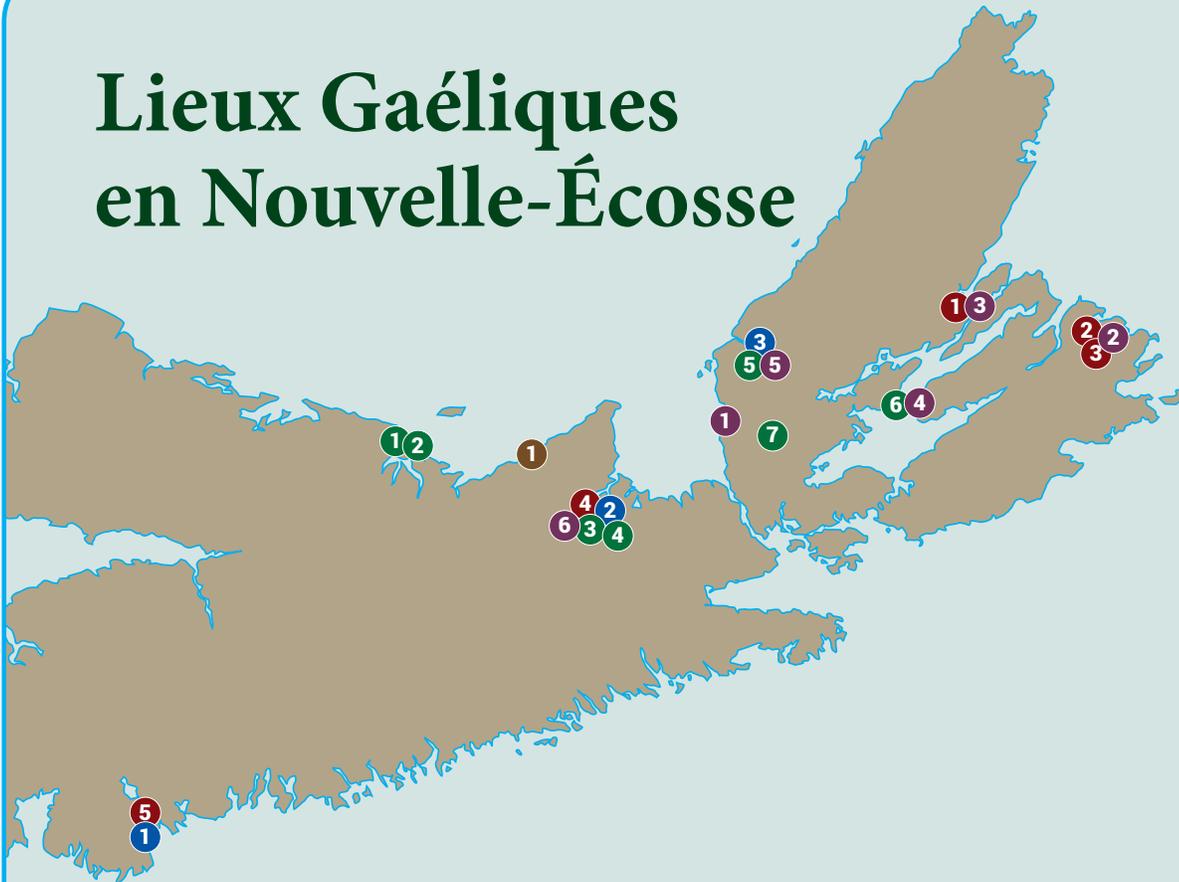
Bande-annonce

<https://www.youtube.com/watch?v=FcS44BD1Q6g>

Vidéo complète

<https://www.youtube.com/watch?v=6tu8KfJV4KE>

# Lieux Gaéliques en Nouvelle-Écosse



## Légende

### MONUMENTS

- 1 Culloden Memorial Cairn  
*Knoydart*

### CULTURE CENTRES/FESTIVALS

- 1 Celtic Music Interpretive Centre (CMIC)  
*Judique*
- 2 Celtic Colours  
*Sydney*
- 3 Féis a' Chidsin / Kitchen Fest  
*St. Ann's*
- 4 Féis an Eilein / Christmas Island Festival  
*Christmas Island*
- 5 Strathspey Place  
*Mabou*
- 6 Antigonish Highland Games  
*Antigonish*

### COLLÈGES ET UNIVERSITÉS

- 1 Colaisde na Gàidhlig / The Gaelic College  
*St. Ann's*
- 2 Université du Cap-Breton  
*Sydney*
- 3 Beaton Institute  
*Sydney*
- 4 Études celtiques et collections spéciales  
*Université St Francis Xavier*
- 5 Université Saint's Mary, études irlandaises  
*Halifax*

### OFFICE DES AFFAIRES GAÉLIQUES

- 1 *Halifax*
- 2 *Antigonish*
- 3 *Mabou*

### LIEUX PATRIMONIAUX

- 1 Hector Heritage Quay  
*Ville de Pictou*
- 2 McCulloch Heritage Centre  
*Ville de Pictou*
- 3 Antigonish Highland Society  
*Antigonish*
- 4 Antigonish Heritage Museum  
*Antigonish*
- 5 An Drochaid Mabou Gaelic & Historical Society  
*Mabou*
- 6 Baile nan Gàidheal / Highland Village  
*Iona*
- 7 Taigh an t-Sagairt Father John Angus Rankin Cultural Centre  
*Glendale*





PARTIE 2

# CULTURE

## **Valeurs**

Hospitalité

Famille

Intendance

Inclusion

Spiritualité

## ***Bial-Aithris* – La tradition orale**

Chansons

Musique et danses

Contes

## ***Céilidh***

## **Coutumes**

## **Nourriture**

## **Le symbole des Gaëls de la Nouvelle-Écosse**

# VALEURS

## HOSPITALITÉ

Dans la culture gaélique, l'hospitalité – *Aoigheachd* – est une valeur traditionnelle importante que soulignent de nombreux proverbes et histoires.

L'histoire suivante montre comment les Gaëls accueillent les visiteurs, notamment en leur offrant de la nourriture et des boissons, au prix souvent d'efforts considérables. Dans cette histoire, l'hôtesse prépare un pain appelé *bonnach*, et chacune des étapes y est mentionnée, depuis la coupe du blé avec une faucille jusqu'à la présentation d'une tranche de pain beurrée au visiteur.

### AM FALBHANACH AGUS AM BONNACH

*Le Eòs Nìll Bhig*

Bha mi 'staigh ann a' seo a' coimhead air brà airson bleith gràin. Bha i staigh 's an t-seòmbar air mo chùlaibh. Chunna mi gu robh i air a togail suas; gu robh iad a' dol 'ga breacadh, a' gearradh innte claiseachan beaga mar a fhreagras. Agus tha sin a' toirt dha mo bheachd naidheachd. Bhiodh 'ad a' bleith a' ghràin 's an t-seann aimisir (aig an taigh.) Bhiodh iad a' bleith a' ghràin a bha 'ad a' togail leis a' bhrà. Cha robh 'ad 'ga chuir gu muileann; a' mhór-chuid dhe na bh' ann. Agus thall aig a' Phòn Mhór, air taobh eil' a' loch mhóir ann a' seo, thall faisg air an àite 's a bheil mi-fhìn a' fuireach aig an àm seo, bha fear a' gabhail a' rathaid mar a bheireamaid. Bha e 'dol sìos an dùthaich. Agus co-dhiubh, bha e 'na cheannaiche-siubhail, na fear a bha 'falbh mun cuairt a' gabhail òrdan na gu dé bha dol. 'S e fear-siubhail a bh' ann co-dhiubh. Ma dh' fhaoidte gura h-ann a chuid dhe 'n chléir a bha e - gur h-ministear a bh' ann. Ach thànaig e dh' ionnsaidh an taigh' a bha seo thall aig a' Phòn Mhór agus dh' fhoighneachd e do bhean an taigh' a faigheadh e biadh, gu robh an t-acras air. O, thuirt i ris gu faigheadh, ach gu feumadh e dàil bheag a dhèanamh. "Ach tha mi cinnteach," ors' ise, "gu bheil sibh



Photo reproduite avec l'aimable autorisation de Colaisde na Gàidhlig

### LE VOYAGEUR ET LE BONNACH

*De Joe Neil MacNeil*

J'étais ici (au village Highland), regardant une meule à grains manuelle. Elle se trouvait dans la pièce derrière moi. Elle était surélevée, et on allait l'entailler, c'est-à-dire y faire de petites rainures. Je me suis alors souvenu d'une histoire. Dans le temps, on moulait le grain à la maison à l'aide d'une meule manuelle. D'ailleurs, le grain était presque toujours moulu par les gens eux-mêmes, dans leur propre maison. À Big Pond, de l'autre côté du lac, près de l'endroit où je vis actuellement, il y avait un homme qui parcourait les routes. Il s'agissait d'un marchand qui prenait des commandes (pour des marchandises). Bref, c'était un voyageur. Il était peut-être pasteur. Un jour, il s'est présenté chez quelqu'un à Big Pond et a demandé à la maîtresse de maison s'il pouvait avoir quelque chose à manger. Il avait faim. Elle a répondu par l'affirmative mais a indiqué qu'il devait attendre un peu. « Je suis sûre que vous êtes fatigué; d'ailleurs, vous feriez mieux de vous allonger sur le banc pendant que je vous prépare quelque chose à manger. » Elle a pris la faucille et est sortie couper une botte d'épis; c'était de l'orge ou du blé bien mûr. Elle est ensuite rentrée pour vanner les épis puis a placé les grains dans une

sgìth, agus gum biodh e cho math dhuibh a dhol tacan 'nur sìneadh ann a' sin air beinge agus gu faigh mi biadh a dheasachadh dhuibh." Agus thug i leath' an corran, 's e sin sgian-bhuain, 's ghabh i a-mach agus bhuain i bad dhe 'n ghràn a bha muigh, co-dhiubh 's e cruinneachd, na eòrn' a bh' ann. Agus thug i sin astaigh. Bha an gràn dìreach abaich anns an àm, agus fhrois i a' siol dheth, agus chriathair i sin, na shéid i dheth a' chath, am moll, air dòigh air choireiginn agus chuir i sin ann am pan, na ann an amhuinn, agus thug i teasachadh dha agus chruadhaich i a' sin an gràn. 'S chuir i an gràn a' sin thro' 'n bhrà. Chuir i mun cuairt a' bhrà agus nuair a thog i a' mhin, tha mi cinnteach gun dug i criathradh oirre airson 's gun tigeadh an stuth garbh aiste, agus rinn i breacag, na mar a thogras sinn a dh'ràdh bonnach beag, leis a' mhin a bha sin. Bhruich i e co-dhiubh, cha dean e deifir. Bhruich i a' bhreacag a bha sin agus 's cinnteach fhad 's a bha a' bhreacag sin blàth gun deachaidh im gu leòr a chuir oirre, agus còmhla ri bobhla do bhainne, thug i am biadh dha 'n fhear-siubhail a bha seo. Agus tha mi 'smaointinn gu robh e cho toilichte gun duirt e gum b' e sin biadh cho math 's fhuair e fad ùine mhóir. Agus bha naidheachd aige air a' sin 's a h-uile h-àit' a rachadh e fad greiseadh: an taigh a thànaig e thuige agus am biadh a' fàs a-muigh anns an achadh agus nuair a leig e tacan dhe sgios seachad gun do dh' ith e-fhein pàirt dhe 'n bhìadh a bha sin air a bhruich. Agus sin a-riamh mar a bha gnothaichean a' dol. Agus sin mar a bha cuid mhór dhe na gnothaichean a' dol air obair an àite. Bha iad a' deanamh móran do dh' obair a tha 'ad an diugh a' faighinn air a deanamh ann an ceann eile na dùthchadh, ma dh' fhaoidte na dùthchannan fada às. Agus sin a' gabh mo naidheachd-sa.

## FAMILLE

Pour les Gaëls, la famille – *teaghlach* – est importante. Un Gaël peut demander à quelqu'un les personnes qu'il a rencontrées: *Có na daoine agaibh?* Qui est votre famille? La famille, qui comprend les grands-parents, les tantes, les oncles et les cousins, contribue à maintenir les Gaëls enracinés dans les histoires liées à leur identité et à leurs origines, et donc à leur communauté

Dans la culture gaélique, le « confiage » – *daltachas* – constitue une pratique qui concerne à la fois la famille biologique et non biologique et qui renforce le sentiment de solidarité entre les Gaëls.

Le rôle central de la parenté – *dàimh* –, c'est-à-dire des membres de la famille immédiate et élargie, peut expliquer l'attrait des organisations claniques pour certaines personnes.

poêle ou dans le four afin de les chauffer et de les durcir pour pouvoir les mouler à la main et confectionner une petite bannique, c'est-à-dire un breacag. Elle a ensuite faire cuire ce breacag qu'elle a beurré avant de le présenter au voyageur avec un bol de lait. Heureux comme tout, celui-ci a déclaré qu'il s'agissait de la meilleure nourriture qu'il avait eue depuis longtemps. Pendant un certain temps, il parla de cet accueil partout où il allait, c'est-à-dire de la femme en question, de la nourriture qui poussait à l'extérieur ainsi que de son repas. C'est ainsi que les choses se sont toujours déroulées. Et c'est la façon dont les gens vivaient dans la région. Ils faisaient et fabriquaient eux-mêmes beaucoup de choses, c'est-à-dire des choses qui sont maintenant fabriquées à l'autre bout du pays ou même dans d'autres pays. Telle est donc mon histoire.

*Avec l'aimable autorisation de Baile nan Gàidheal*

### RÉFÉRENCE

*An Rubha*, vol. 11, n° 01, tiré du site Web du Highland Village, avec contenu connexe.

### EN SAVOIR PLUS

Voir sur YouTube les vidéos portant sur les termes gaéliques liées à la famille – *teaghlach*.

### INTENDANCE

En Nouvelle-Écosse, des générations de Gaëls ont élevé du bétail, fait de la pêche, tissé, travaillé dans les forêts et dans les mines. C'est ainsi que beaucoup d'entre eux gagnaient leur vie, subvenaient aux besoins de leur famille et contribuaient à la vie de leur village.

L'intendance – *stiùbhartachd* – de l'environnement ainsi que la relation avec le monde sont très présentes dans la culture et les croyances gaéliques.

Par exemple, le lien entre les Gaëls et l'astronomie se manifestait par leur respect des phases de la lune. Pour les Gaëls, la lune descendante correspondait à la phase « sombre », de « croissance » ou de « plantation ». Pendant cette période, les gens ne se coupaient donc pas les cheveux, car ils pensaient qu'ils pouvaient les perdre. Ils ne tuaient pas non plus d'animaux pendant cette période. Ils coupaient cependant du bois pour la construction et le chauffage, car ils savaient que celui-ci sécherait bien.

Les Gaëls entretenaient des liens étroits avec la nature et la faune. Au fil des générations, ils ont attribué des mots aux sons des animaux, des oiseaux, des bêtes d'étangs et des animaux domestiques, traduisant ainsi une personnification de la faune, comme pour les sons émis par le corbeau (*na fithich*), la mésange (*ceann-dubh*) ou la rainette crucifère (*na màgain*).

*Càit' a bheil an còrr, an còrr, an còrr?* Où sont les autres, les autres, les autres? crie le premier corbeau qui arrive.

*An do nigh thu do chasan? An do nigh thu do chasan? An do nigh thu do chasan?* Avez-vous lavé vos pieds? Avez-vous lavé vos pieds? Avez-vous lavé vos pieds? dit un groupe de rainettes crucifères tandis que l'autre groupe répond, *Nigh, cha do nigh. Nigh, cha do nigh. Nigh, cha do nigh.* Oui, non. Oui, non. Oui, non. Le crapaud (*losgann*) quant à lui dit d'une voix grave : *grunnd grot, grunnd grot, grunnd grot.* Fond pourri, fond pourri, fond pourri (en parlant du fond de la tourbière – *a'bhoglach*).  
*Spid oirbh! Spid oirbh! Spid oirbh!* Dépêchez-vous! Dépêchez-vous! Dépêchez-vous! dit la mésange.



#### EN SAVOIR PLUS

Voir d'autres exemples de rymes gaéliques dans la partie *Cainnt nan eun* du site [akerbeltz.org](http://akerbeltz.org).

Voir également le *Cape Breton's Magazine* en ligne.



Échange de cadeaux lors d'une rencontre MAGIC (Mi'kmaq, Acadiens et Gaëls du comté d'Inverness) en 2017.

Photo reproduite avec l'aimable autorisation de Steve Rankin Photography.



Descendantes des jumeaux Maxwell, photo reproduite avec l'aimable autorisation du Highland Village.

### INCLUSION

Les Gaëls ont influencé et ont été eux-mêmes influencés par de nombreux peuples, langues et cultures présents en Nouvelle-Écosse.

« *Kajmenewi'simk* » est le mot mi'kmaw désignant un locuteur de la langue gaélique. Ce mot signifie « parler comme un Écossais », c'est-à-dire comme un Gaël. Des histoires racontent les premières rencontres entre les Mi'kmaq et les colons gaéliques ainsi que les échanges interculturels et l'hospitalité qui avaient alors lieu.

Des Gaëls ont épousé des personnes d'autres cultures. Les personnes qui intégraient la communauté gaélique adoptaient souvent la langue et la culture gaéliques. Les jumeaux Maxwell, qui ont été adoptés par une famille de langue gaélique à Malagawatch, au Cap-Breton, sont bien connus. Afro-Néo-Écossais, ils ont en effet acquis la langue et la culture de la région. Ayant fondé des familles très connues parlant le gaélique, ils ont d'ailleurs composé des chansons en gaélique et des airs de violon inspirés par la culture gaélique.

#### EN SAVOIR PLUS

*Ebb and Flow: The Moon in Gaelic Tradition*, de Calum Maclean, à consulter en ligne.

*An Rubha*, vol. 13, no 02, tiré du site Web du Highland Village, avec contenu connexe.

### PARTAGE INTERCULTUREL : LES GAËLS ET LES ACADIENS

Texte rédigé par l'Office des affaires gaéliques pour le Mois de la culture gaélique en Nouvelle-Écosse 2015

Le violon et la gigue irlandaise à claquettes constituent deux des expressions les plus connues de la culture gaélique en Nouvelle-Écosse. Bien que la flute et la harpe soient antérieures au violon en tant qu'instruments de musique au cœur de l'Écosse gaélique, le 18<sup>e</sup> siècle a été témoin d'un véritable âge d'or de la musique avec l'ascension de compositeurs-violonistes parlant le gaélique, comme Niel Gow et William Marshall. Les Gaëls ont apporté avec eux, dans le Nouveau Monde, des airs de violon et des chansons gaéliques influencés par le son des flutes des Highlands.

C'est par la transmission de leur musique grâce à la musique à bouche, à la flute et au violon ainsi que par l'ouverture des Gaëls au monde que ces derniers ont commencé à influencer le répertoire d'autres groupes ethnoculturels du nord-est de la Nouvelle-Écosse.

Angus Chisholm, de Margaree, compte parmi les violoneux les plus doués et les plus influents du siècle dernier. Il a travaillé, dans les années 1940, comme garde dans le parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton et a influencé les violoneux de la région acadienne voisine.

C'est pendant cette période qu'il s'est rendu dans la maison du jeune Didace Leblanc de Saint-Joseph-du-Moine. La fille de Didace, Kathleen Leblanc-Poirier, de Grand Étang, a indiqué que la maison de son père était très souvent remplie des sons des violons pendant l'enfance de celui-ci. Elle-même violoniste et pianiste, elle a ajouté que son père avait perpétré cette tradition musicale dans sa maison d'enfance, surtout après le premier concert de musique écossaise de Saint-Joseph-du-Moine, duquel Didace Leblanc était à l'origine.

« Je me souviens des fêtes qu'il y avait à la maison, a indiqué Kathleen. Donnie (Leblanc – son cousin germain) jouait, et Kinnon et Betty Lou (Beaton) venaient pour l'occasion. Il y avait aussi Donald Angus Beaton, Theresa MacLellan et Jerry Holland. La plupart des gens de la région venaient à la maison. »

L'Acadien Arthur Muise comptait également parmi les grands violoneux; celui-ci dansait déjà la gigue à claquettes aux Jeux écossais d'Antigonish à l'âge de six ans. Influencé par les Chisholm de Margaree, il jouait des « strathspeys » (airs de danse d'influence gaélique) et des branles écossaises comme s'il était lui-même un joueur de flute parlant le gaélique. Il a à son tour influencé des violoneux comme Donnie Leblanc de Petit Étang qui, en 1977, a commencé à jouer tous les samedis au Doryman Pub & Grill de Chéticamp avec André Leblanc au piano et Gelas Larade à la guitare. Le pub Doryman est une véritable institution qui a contribué à la transmission de la musique et de la danse traditionnelles en Nouvelle-Écosse. En effet, depuis 1977, tous les violoneux connus y ont probablement joué. Ashley MacIsaac a d'ailleurs enregistré une partie d'un de ses DVD au Doryman.

L'atmosphère du Doryman est un mélange de joie de vivre et d'hospitalité acadiennes, de strathspeys, de giges et de branles. Il s'agit d'un véritable exemple de partage interculturel nourri par la passion de la musique traditionnelle de l'Écosse et de la Nouvelle-Écosse gaéliques.

#### EN SAVOIR PLUS

Recherchez sur YouTube :

- *Arthur Muise and Janine Muise Randall Great Strathespeys and Reels*
- *Saturday afternoon at the Doryman*

Pour en savoir plus sur les jumeaux Maxwell, rendez-vous sur le site Web du Highland Village.

## SPIRITUALITÉ

Dans la culture gaélique, la spiritualité – *spioradalachd* – signifie prendre soin les uns des autres et apprécier la faune et la nature.

Les premiers colons gaéliques ont apporté en Nouvelle-Écosse leur foi et leurs traditions chrétiennes – *créideamh Crìosdaidh* – ainsi que des coutumes et des croyances antérieures au christianisme – *crìosdaidheachd*. Certains Gaëls de la Nouvelle-Écosse récitent encore aujourd’hui des prières datant des premières sociétés gaéliques.



### Còmhnadh Dhé\* Dieu en aide

Dia dha mo chaim,  
Dia dha mo chuairt,  
Dia dha mo chainnt,  
Dia dha mo smuain.

Dieu dans mon sanctuaire,  
Dieu à propos de moi,  
Dieu dans mes paroles,  
Dieu dans mes pensées,

Dia dha mo chadal,  
Dia dha mo dhùsg,  
Dia dha mo chaithris,  
Dia dha mo dhùil.

Dieu dans mon sommeil,  
Dieu à mon réveil,  
Dieu dans mes yeux,  
Dieu dans mon espoir,

Dia dha mo bheatha,  
Dia dha mo bhilibh,  
Dia dha m’anam,  
Dia dha mo chridhe.

Dieu dans ma vie,  
Dieu sur mes lèvres,  
Dieu dans mon âme,  
Dieu dans mon cœur.

Dia dha mo riaradh,  
Dia dha mo shuain,  
Dia dha m’anam sìorraidh,  
Dia dha m’ bhioth-bhuan.

Dieu pour me satisfaire,  
Dieu dans mon sommeil,  
Dieu dans mon âme éternelle,  
Pour l'éternité.

\*À la fin du 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle, Alexander Carmichael a recueilli de nombreux documents religieux, folkloriques et historiques auprès de Gaëls des Highlands et des îles d’Écosse, dont des prières, hymnes, charmes, incantations, bénédictions, poèmes et chants littéraires et folkloriques, proverbes, articles lexicaux, anecdotes historiques, observations d’histoire naturelle et traditions diverses.

Les Gaëls ayant immigré en Nouvelle-Écosse ont apporté des aspects importants de la langue, de la culture et de l’identité gaéliques qu’Alexander Carmichael a recueillis.

Cette prière est un mélange de croyances préchrétiennes et chrétiennes.

### EN SAVOIR PLUS

Certains Gaëls suivent les phases de la lune pour la plantation. Voir à ce sujet l’article *Ebb and Flow: The Moon in Gaelic Tradition* en ligne dans le cadre du projet Calum Maclean (Université d’Édimbourg).

# *BIAL-AITHRIS* – LA TRADITION ORALE

## CHANSONS

Les chansons – *Òrain* – composées en Nouvelle-Écosse honoraient l'ancienne tradition tout en parlant des réalités d'un nouvel environnement. Dans la culture gaélique, il y a des chansons pour fouler la laine, faire la traite des vaches, ramer, marcher, aimer ainsi qu'apprécier la beauté et l'importance d'un lieu; il y a aussi la musique à bouche – *puirt-à-bial*. Les thèmes classiques des chansons gaéliques sont les suivants : l'amour, le sentiment d'appartenance, la mort d'une personne exceptionnelle, l'humour, la satire, la dévotion religieuse, les personnages locaux, la consommation d'alcool ainsi que les événements locaux et historiques.

Les poètes (hommes et femmes) de la culture populaire – *Bàird/Bana-Bhàird a' bhaile* – « composent » des chansons portant sur des personnes et des événements locaux et contemporains. Ces chansons servent à :

- raconter une histoire assortie d'une morale;
- faire des commentaires de nature sociale;
- renforcer les valeurs et croyances communautaires;
- amuser le public.

Dans la culture gaélique, le poète – *Am bárd* – peut être à la fois chroniqueur et critique.

Lorsque les premiers colons Gaëls sont arrivés, les gens vivaient de la terre et de la mer. Le travail collectif (p. ex. foulage et filage de la laine) ainsi que les fêtes tenues à l'occasion des récoltes, permettaient de faciliter des travaux pénibles tout en préservant la langue, la culture et les liens sociaux. Des hommes et des femmes allaient ensemble aider leurs voisins; il y avait une chanson pour chaque tâche. Aujourd'hui, lorsque les Gaëls se réunissent, ils reprennent ces chants liés à l'univers du travail collectif.



*Le foulage – An luadhadh – consiste à faire rétrécir à la main un tissu de laine nouvellement tissé. Les Gaëls faisaient de ce travail collectif une activité sociale. Ils rendaient la tâche plus agréable en chantant, ce qui permettait de maintenir la cadence, de préserver des chansons anciennes ainsi que de créer des chansons s'inspirant d'événements, de personnalités et de l'humour de la région. Aujourd'hui, le foulage se fait dans les usines, mais la tradition musicale du foulage – am froilig-luadhaidh – reste une activité sociale de la Nouvelle-Écosse gaélique.*



Courtesy of Steve Rankin Photography

### MUSIQUES ET DANSES

Au 19<sup>e</sup> et au 20<sup>e</sup> siècle, les traditions musicales gaéliques se sont développées dans tout l'est de la Nouvelle-Écosse et au Cap-Breton. En général, les gens apprenaient à jouer à la maison avec des parents et des amis. Comme pour les autres moyens d'expression culturelle, la musique se transmettait souvent au sein des familles, de génération en génération. La musique – *ceòl* – et la danse – *dannsadh* – avaient toujours lieu à la maison. Avec le temps, cependant, on commença à organiser des bals dans des écoles, puis, au tournant du 20<sup>e</sup> siècle, dans les salles communautaires.

Les traditions musicales étaient relativement conservatrices. Des centaines d'airs traditionnels – *puirt* – ont été préservés par les communautés gaéliques, et des centaines d'autres ont été composés.

La plupart des gens ne connaissant pas le solfège, ils apprenaient à jouer et à chanter à l'oreille, ce qui a probablement contribué à la forte influence de la langue gaélique sur la musique gaélique. La « personnalisation » des airs par les joueurs de violon et de flûte a probablement contribué à la variété des styles musicaux.

À la fin des années 1800 et au début des années 1900, l'orgue accompagnait les joueurs de violon. Il céda peu à peu la place au piano. La guitare est également devenue un instrument d'accompagnement. Avec le piano (*a' chlàrsach mhór*), la guitare accentuait le rythme, l'intonation et l'ornementation de la musique gaélique jouée au violon.

## CULTURE

---

La musique jouée à cette époque comprenait des airs lents, des marches et des airs de danse, comme des **strathspeys** (*srath spéithean*), des **branles** (*ruidhleachan*) (page 80) et des **gigues** (*puirt-chruinn*). Les violoneux ajoutaient souvent à leur répertoire des airs de flûte. Il était fréquent qu'une même personne joue de la flûte (*ban-phiobaire/piobaire*) et du violon (*ban-fhìdhlear/fìdhlear*), danse (*ban-dannsair/dannsair*) et chante (*ban-sheinneadair/seinneadair*).

### CONTES

Les contes (*sgeulachdan*) sont des histoires élaborées qui prennent des heures à raconter. Sagas de clans ou histoires portant sur des merveilles d'autres pays, les *sgeulachdan* parlent souvent de royaumes, de rois, de reines, de chevaliers, de princes, de princesses, de géants, de sorcières, de guerriers, etc. Il arrive souvent qu'un *sgeulachdan* s'accompagne d'une morale.

Dans la Nouvelle-Écosse gaélique, les **anecdotes** - *naidheachdan*, qui font partie intégrante des séances, sont souvent empreintes d'ironie et d'humour purement gaéliques. Elles parlent souvent de croyances dans des choses comme **la voyance** (*an dà shealladh*), les **fées** (*na sìthichean*) et les **fantômes** (*bòcain* : entités invisibles produisant des sons inexplicables).



Une histoire est racontée aux  
*Na Gaisgich Òga – The Young  
Heroes.*

## AN NAIDHEACHD AIR FIONN MAC CUMHAIL AGUS AM BRADAN

A-nist 's e Fionntan a bh' ac' air a' bhradan seo 's an t-seann aimsir agus e fear dhe na sìor-mhaire-annaichean agus rachadh e air ithe agus dh' fhuiricheadh beò e. Ach 's a linn aig Finegas 's e Bradan na Linne Faiche a bh' ac' air, is sin an t-àite far a leudaicheas an abhainn bhàn a-mach air linne mhóir chiùin le bruthaichean uaine a' dol suas gu bog às an uisge shoilleir dhonn.

Seachd bliadhna is Finegas a' coimhead air a' linne, ach cha bheireadh air a' bhradan gus an d' thàinig Fionn Mac Cumhail a bhith 'na fhear-leanmhainn dhà.

Is an uair sin, thug Finegas gu Fionn e airson bruich, ag iarraidh air nach itheadh e sian dheth. Ach nuair a chunnaic Finegas e a' tighinn leis an iasg, bha fhios aige gun do dh' éirich sian air, a chionn gum b' àbhaist do shùil a' ghille òig a bhith aige ach a-nist bha sùil an t-saoi aige.

Arsa Finegas, "An do dh' ith thu am bradan?"  
"Cha do dh' ith", thuirt Fionn Mac Cumhail.  
"Ach loisg e mi mar a thionndaidh mi e air an rois-iarunn agus chuir mi mo chuid òrdaig 'nam bhial."

Bhuail Finegas a làmhan r' a chéile agus e sàm-hach treis bheag. Is an sin thuirt e ris a' ghille a bha r'a thaobh gu h-umhail, "Thoir thusa am bradan is ith e, Fhinn, mac Cumhail, a chionn 's ort-fhéin a thàinig an fhàisnich.

Tog thusa ris, a chionn 's nach urrainn dhomh do theagaisg tuilleadh, agus gum biodh gach buaidh is piseach ort."

## L'HISTOIRE DE FIONN MAC CUMHAIL ET DU SAUMON

Dans les temps anciens, le saumon Finntan comptait parmi les Immortels. On pouvait le manger, mais il continuait à vivre. À l'époque de Finegas, cependant, il portait le nom de « saumon de l'étang de Fec », où une belle rivière s'élargit pour former un grand plan d'eau immobile entouré de berges verdoyantes en pente douce.

Pendant sept ans, Finegas regarda l'étang, mais ce n'est qu'après que Finn devint son disciple que le saumon fut capturé.

Finegas le donna alors à Finn pour le faire cuire et lui demanda de ne pas le manger. Lorsque Finegas le vit venir avec le poisson, il sut que quelque chose était arrivé au garçon, car celui-ci avait maintenant le regard d'un sage.

Finegas dit : « As-tu mangé du saumon? »  
« Non, dit Finn, mais j'en brûlais d'envie lorsque je faisais tourner la broche et que je portais mon pouce à la bouche. »

Finegas frappa alors des mains et resta un instant silencieux. Il dit au garçon qui restait là docilement : « Prends le saumon et mange-le, Finn, fils de Cumhal, car la prophétie est venue pour toi. Et va, car je ne peux plus t'enseigner. Sois béni et victorieux. »



## CULTURE

---

Les vers traditionnels (*rannan*), les proverbes (seannfhacail) et les devinettes (*tòimhseachain*) comptent parmi les façons originales de partager la langue, la culture et l'identité gaéliques.

### COMPTINES TRADITIONNELLES

---

GAELIC

#### *Rann mu na miaran*

*Seo an té a bhrìst an sabhal,  
Seo an té a ghoid an t-àrbhar,  
Seo an té a sheas ag amharc,  
Seo an té a theich air falbh,  
Is seo an té a dh'innis e,  
a dh'innis e, a dh'innis e!*

*Bho'n leabhran, Aithris is Oideas*

FRANÇAIS

#### Comptine sur les doigts

Celui-ci s'est cassé dans la grange,  
Celui-ci a volé du grain,  
Celui-ci est resté à regarder,  
Celui-ci s'est enfui,  
Celui-ci en a parlé, parlé, parlé.

Tiré du petit livre *Aithris is Oideas*.

### PROVERBES

---

*A' fear as fhaide a bha beò 'riamh,  
fhuair esan am bàs.*

À chacun son heure de gloire (ce qui signifie, littéralement, que même celui qui a vécu le plus longtemps est également mort).

*Thig là Nollaig.*

Il est toujours en retard (ce qui signifie, littéralement, le jour de Noël arrive).

*Na sir 's na seachainn an cath.*

Ne cherche ni n'évite le combat.

*Is leth-aon, an caothach agus an gaol.*

La folie et l'amour sont jumeaux.

*Is ionann, an galar gaoil agus an galar caothaich.*

Se plaindre de l'amour, se plaindre de la folie, c'est du pareil au même.

*Gunnachan móra gun shrad fùdair.*

De gros canons sans étincelles, c'est-à-dire rien que des mots et pas d'action.

### DEVINETTES

---

GAELIC

#### *Tòimhseachan*

*Tha tòimhseachan agam ort –  
Chan e do cheann,  
Chan e do chas,  
Chan e t-éideadh,  
Chan e t'fhallt,  
Chan e ball a tha 'nad chorp,  
Ach tha e ort,  
Cha tomhais thu e.*

*T'ainm*

FRANÇAIS

#### Devinette

J'ai une devinette pour toi.  
Ce n'est pas ta tête.  
Ce n'est pas ton pied.  
Ce n'est pas tes habits.  
Ce n'est pas tes cheveux.  
Ce n'est pas une partie de ton corps.  
C'est sur toi.  
Mais tu n'arriveras pas à le deviner.

Ton nom\*

\* *Dé an t-ainm a th'ort?* Dans la culture gaélique, la question « quel nom est sur toi? » est une façon de demander « quel est ton nom? »

# CÉILIDH

Lors des rassemblements ou des rencontres dans la maison du céilidh (*taigh-céilidh*), les gens demandent d'abord comment va la famille avant de parler des nouvelles du jour. Une fois ces formalités terminées, on commence à raconter des histoires. Les invités sont particulièrement chanceux si **un conteur** (*sgeulaiche*) est présent, car celui-ci peut raconter de **longues histoires** (*sgeulachdan*) pendant des heures.

Lors d'un *céilidh*, les conversations générales forment la base des discussions. Le discours traditionnel, véritable mécanisme éducatif, joue un rôle important pour la vie intellectuelle des Gaëls de la Nouvelle-Écosse en guidant les discussions sur les noms de lieux, la généalogie, les paroles de chansons ainsi que l'histoire locale et gaélique.

Lors d'un *céilidh*, le chant, la musique et la danse constituent les expressions artistiques les plus courantes.



## COUTUMES

Il existe de nombreuses coutumes dans la Nouvelle-Écosse gaélique, certaines étant propres à un village ou à une région. Les coutumes suivantes sont associées à deux dates de l'année civile gaélique.

Le **1er mai** est consacré au *Là Buidhe Bealltainn*, c'est-à-dire au **jour de chance de mai** qui marque le début de l'été. Traditionnellement, les jeunes femmes ramassaient ce jour-là de la **rosée** (*dealt*). Elles croyaient que se laver le visage avec la rosée du matin du 1er mai leur conférerait une jeunesse éternelle. Aujourd'hui, certains Gaëls de la Nouvelle-Écosse bénissent leurs maisons, les membres de leur famille ainsi que leurs animaux pour qu'ils soient en bonne santé et heureux pendant toute l'année. Ils bénissent également leurs véhicules et les graines qu'ils planteront bientôt dans leurs jardins.

Dans la société gaélique ancienne, le **feu de Beltaine** (*teine na bealltainne*) était allumé le 1er mai. Des feux étaient allumés séparément, et le bétail était rassemblé entre ces derniers. Il s'agissait à la fois d'une purification symbolique et réelle, car la fumée aidait à débarrasser les animaux des parasites, comme les poux, qu'ils avaient sur eux en hiver.

Le **31 octobre**, on fête l'*Oidhche Shamhna*, c'est-à-dire Halloween. Ce jour-là, les Gaëls préparent le *fuarag*, qui est un plat composé de crème fouettée et de gruau fin. Dans les temps anciens, la personne qui préparait le *fuarag* y cachait divers petits objets, comme **une pièce** (*bonn-airgid*), **un dé à coudre** (*miarán*), **un bouton** (*pután*) ou **une bague** (*fáinne*). Cette tradition servait en effet à prédire l'avenir : la personne qui obtenait la pièce deviendrait riche; celle qui avait le dé à coudre serait en bonne santé; celle qui obtenait le bouton resterait célibataire, et celle qui obtenait la bague se marierait.

Pour les Gaëls, il est important que les choses soient faites **dans le sens des aiguilles d'une montre** (*deiseal*). Dans les temps anciens, nombreux étaient ceux qui suivaient également le mouvement horaire du soleil. On pensait alors que faire les choses **dans le sens contraire des aiguilles d'une montre** (*tuathal*) apportait de la malchance (*mì-shealbhach*).

### OIDHCHE CHULLAINN: CLEACHDAIDHEAN NAN GÀIDHEAL

Air Oidhche Chullainn (Oidhche Challainn is Oidhche na Bliadhna Ùire cuideachd), bidh feadhainn ann an coimhearsnachd nan Gàidheal a' tighinn cruinn aig taigh sònraichte airson an oidhche 'chumail. Na bu tràithe 's an là, ghearrar slatagan beaga. Bidh feadhainn a' gearradh mhiaran-féarnaidh. 'S na seann làthaichean bha e coltach gu robh iad a' cur chamain gu feum.

Nas anmoiche air an oidhche, théid iad a-mach is théid iad mun cuairt air an taigh trì tursan, an rathad deiseil. Fhad 's a tha iad a' dol mun cuairt, bidh iad a' bualadh bhallachan taobh a-muigh an taighe leis na slatagan! 'S e seann chleachdadh a bha seo gus an ruaig a chur air droch spiorad sam bith a bhiodh a' tighinn cruinn mun cuairt air an taigh.

As deaghaidh dhaibh trì tursan a dhèanadh mun cuairt air an taigh, stadaidh iad aig dorust mór an taighe is gabhaidh iad duan Cullainne.

As deaghadh dhaibh duan a ghabhail, leigidh bean no fear an taighe iad a-staigh airson bìdhe agus dibhe.

Seo samhladh do dhuan a dh'fhaodadh feadhainn gabhail aig an dorust:

#### DUAN CULLAINNE

'Chullainn seo, 'Challainn seo,  
Buail a' bhuidh' bhoicinn!  
Sgrìob an craiceann às a' bhoicinn!  
Cailleach 's a' chùl  
Is cailleach an aire air an teine,  
'S i 'na coire,  
'S i 'na teine,  
'S i 'na teine dearg!

*Bliadhna Mhath Ùr dhuibh is móran dhiubh!*

### VEILLE DU NOUVEL AN : COUTUMES DES GAËLS

Le soir du Nouvel An, on se rassemble chez quelqu'un pour passer la soirée ensemble. Dans les temps anciens, une des coutumes consistait à tailler de courts bâtons; certains utilisaient des branches d'aulne. Il semblerait aussi qu'on utilisait des crosses de shinty.

Plus tard dans la nuit, les gens sortaient pour faire le tour de la maison trois fois dans le sens des aiguilles d'une montre en frappant les murs avec les bâtons. Cette coutume servait à chasser les mauvais esprits qui rôdaient autour de la maison.

Une fois les trois tours terminés, on s'arrêtait à l'entrée principale pour réciter un poème du Nouvel An.

Tout le monde rentrait ensuite à l'intérieur pour boire et manger.

Voici un exemple de poème que les gens récitaient la veille du Nouvel An devant la porte d'une maison :

#### Poème pour la veille du Nouvel An :

En ce nouvel an, en ce nouvel an,  
Frappez la peau de chèvre jaune,  
Raclez la peau de chèvre,  
Vieille femme dans le coin,  
Vieille femme s'occupant du feu,  
Elle se trouve dans le chaudron,  
Elle se trouve dans le feu,  
Elle se trouve dans le feu ardent,

*Bonne année à tous!*

# NOURRITURE

Voici quelques plats gaéliques traditionnels :

- Gâteaux à l'avoine – *aran-coirce*;
- Pain traditionnel – *bonnach*;
- Boudins blancs et noirs (*white and blood puddings*) – *maragan geala / dubha*;
- Saucisses – *ìosbannan*;
- dessert fait de crème fouettée et de gruau fin préparé pour Halloween – *fuarag / stapag*.

En Nouvelle-Écosse gaélique, lorsque vous allez à un *céilidh*, on vous offre en général une tasse de thé et quelque chose à manger en guise d'accompagnement (*srùbag*).



*Srùbag*

# LE SYMBOLE DES GAËLS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

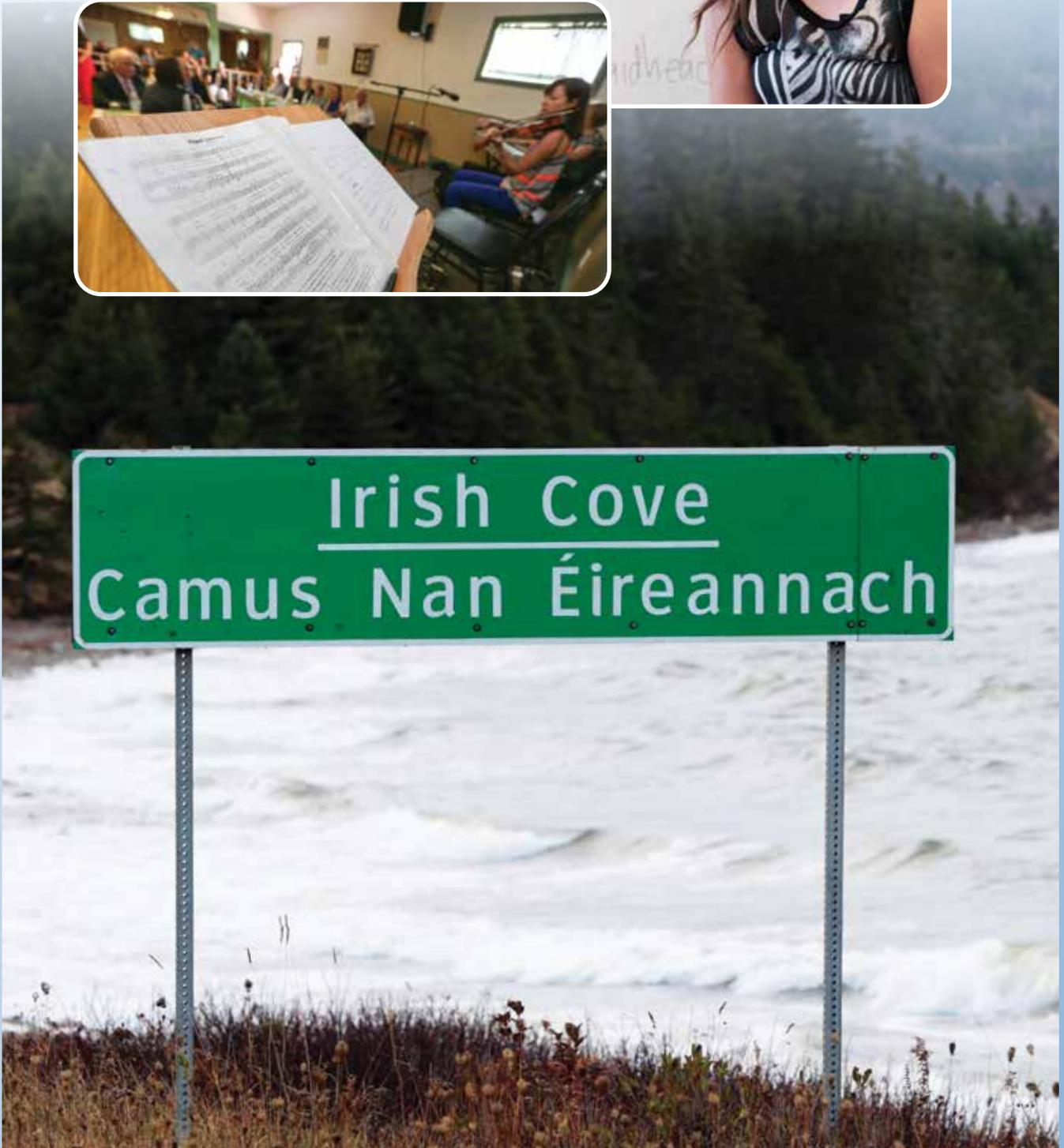
En 2008, *Comhairle na Gàidhlig*, en consultation avec la communauté gaélique de la Nouvelle-Écosse et avec le soutien de l'Office des affaires gaéliques, a créé un symbole pour les Gaëls de la Nouvelle-Écosse. Pour ce faire, on s'est inspiré de l'histoire ancienne de *Fionn MacCumhail* Finn MacCool, et du saumon de la connaissance (*am Bradan Fiosa*). Voir cette histoire à la page 33.

Le symbole représente un saumon en forme de « G ». Le saumon représente la connaissance et la sagesse de la tradition gaélique en Nouvelle-Écosse, en Écosse, en Irlande et sur l'Île de Man. La lettre « G » représente les Gaëls en tant que peuple ainsi que l'influence de la langue gaélique sur leur culture et leur identité. Les ondulations produites par le mouvement du saumon représentent les influences culturelles présentes dans les chansons, l'histoire, la musique, la danse, la nourriture, la lignée, les coutumes, les croyances et les liens entre hérédité et lieux géographiques.





Irish Cove  
Camus Nan Éireannach





PARTIE 3

# LANGUE

**Culture fondée sur la langue gaélique**

**Termes et expressions gaéliques**

**Dire « oui » et « non » en gaélique**

**Comment prononcer les mots gaéliques**

# CULTURE FONDÉE SUR LA LANGUE

Les Gaëls de la Nouvelle-Écosse forment un groupe ethnoculturel à part entière qui exprime sa culture grâce à sa langue.

La culture orale et la littérature gaéliques prennent vie grâce à la langue gaélique. La langue gaélique constitue donc le principal outil des activités, des événements et de la vie des Gaëls de la province. Elle permet de diffuser la culture du peuple gaélique et constitue la manifestation extérieure de son ethnicité.

L'identité des Gaëls de la Nouvelle-Écosse se forme par la langue. La langue gaélique permet de montrer aux autres Néo-Écossais comment les Gaëls s'expriment grâce à leur culture et comment ils voient le monde qui les entoure.

L'identité étant déterminée par une expression culturelle fondée sur la langue, au fil des siècles, des personnes d'origines ethniques très diverses se sont intégrées à la société gaélique. Le terme Gaël est donc inclusif et se rapporte à tous ceux qui souhaitent prendre part à la culture gaélique.

## EN SAVOIR PLUS

### LE GAÉLIQUE SUR LES PANNEAUX

Dans les villages et régions possédant un héritage gaélique, les panneaux de signalisation arborent depuis 2007 des noms gaéliques. À ce jour, près de 300 panneaux ont été placés dans les comtés de Pictou, d'Antigonish, de Guysborough, d'Inverness, de Victoria, de Richmond et au Cap-Breton.

Voir la carte en ligne sur les *Gaëls et les noms de lieux en Nouvelle-Écosse*.



## TERMES ET EXPRESSIONS GAÉLIQUES

En Nouvelle-Écosse, certains locuteurs de la langue gaélique se saluent en se disant : **Ciamar a tha sibh?** Ou **Ciamar a tha thu?**, ce qui signifie **comment vas-tu?** à la fois dans le mode formel pluriel et dans le mode informel singulier.

**Tha mi gu math** signifie **je vais bien**.

La personne qui répond peut dire **Ciamar a tha thu fhéin?** ou **Ciamar a tha sib' fhéin?**, ce qui signifie **comment allez-vous, vous-même?** à la fois dans le mode formel pluriel et dans le mode informel singulier.

Les Gaëls se saluent également en disant **Dia dhut** (mode informel) ou **Dia dhuibh** (mode formel), ce qui signifie littéralement « **Dieu pour vous** ». Ces expressions permettent également de se saluer en disant « bonne journée ». On utilise également l'expression **Là math dhut** ou **Là math dhuibh**, c'est-à-dire bonne journée à vous, ainsi que **Beannachd Dhia dhut** (mode informel) ou **Beannachd Dhia dhuibh** (mode formel), qui signifie littéralement « **la bénédiction de Dieu pour vous** ».

Les Gaëls se saluent également en fonction de l'heure de la journée :

- **Madainn mhath dhut / dhuibh** signifie **bonjour à vous**
- **Feasgar math dhut/dhuibh** signifie **bon après-midi/soir à vous**
- **Oidhche mhath leat/leibh** signifie **bonne nuit à vous**

Pour dire au revoir, les Gaëls offrent une bénédiction : **Beannachd leat/leibh** Une bénédiction pour vous.

## DIRE « OUI » ET « NON » EN GAÉLIQUE

Le gaélique est une langue basée sur les verbes. Dans sa forme positive ou négative, quel que soit le temps, le verbe devient la réponse à la question qui est posée. Il n'existe donc pas de mots propres pour dire « oui » ou « non ». Voici des exemples :

**A' bheil thu sgith?** À la question **êtes-vous fatigué?**, on répond soit **Tha je le suis**, soit **Chan eil je ne le suis pas**.

**Am faca tu i?** À la question **l'avez-vous vue?**, on répond soit **Chunnaic je l'ai vue**, soit **Chan fhaca je ne l'ai pas vue**.

**An seinn thu a-nochd?** À la question **chanterez-vous ce soir?**, on répond soit, **Seinnidh je chanterai**, ou **Cha sheinn je ne chanterai pas**.

## COMMENT PRONONCER LE MOT « GAÉLIQUE »?

En Nouvelle-Écosse, « Ga-é-lique » constitue la façon la plus courante de prononcer le mot en français.

Certains Néo-Écossais et presque tous les Écossais appellent la langue gaélique le « Ga-lique ».

## Ciamar a tha sibh?

Comment allez-vous? (On s'adresse à un groupe.)

## Ciamar a tha thu?

Comment allez-vous? (On s'adresse à une seule personne.)

## Tha mi gu math.

Je vais bien.

## Dia dhut ou Dia dhuibh.

Dieu pour vous. (Salutations)

## Là math dhut ou Là math dhuibh.

Bonne journée à vous.

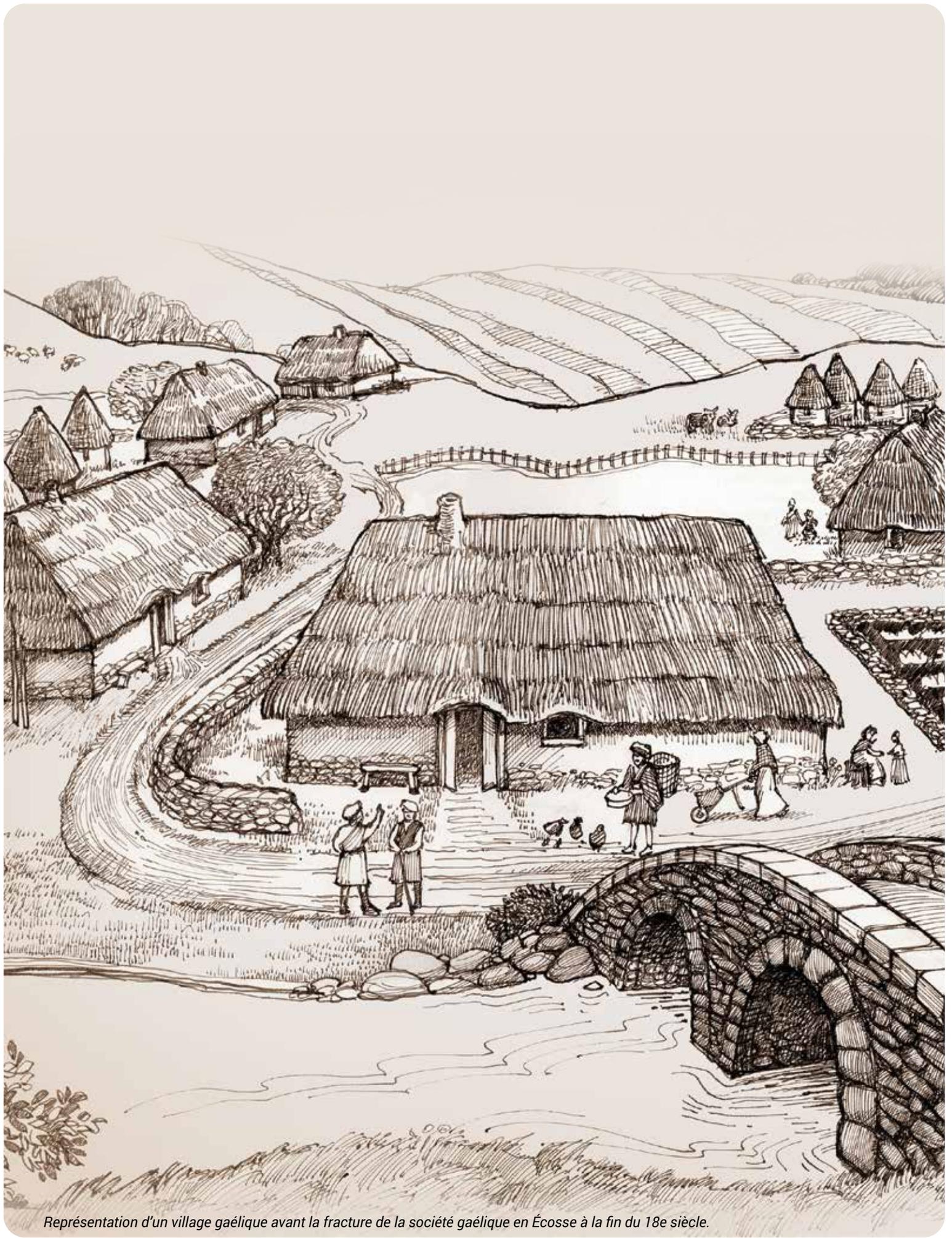
## Beannachd leat ou Beannachd leibh.

Au revoir.



### EN SAVOIR PLUS

<https://highlandvillage.novascotia.ca/gaelic-novascotia/sample-gaelic-phrases>



Représentation d'un village gaélique avant la fracture de la société gaélique en Écosse à la fin du 18e siècle.



PARTIE 4

# HISTOIRE

**L'histoire des Gaëls avant la Nouvelle-Écosse**

**La société gaélique**

**Les Gaëls : Développement, bouleversements  
et expulsions**

**Vêtements traditionnels**

**Liens avec la nature**

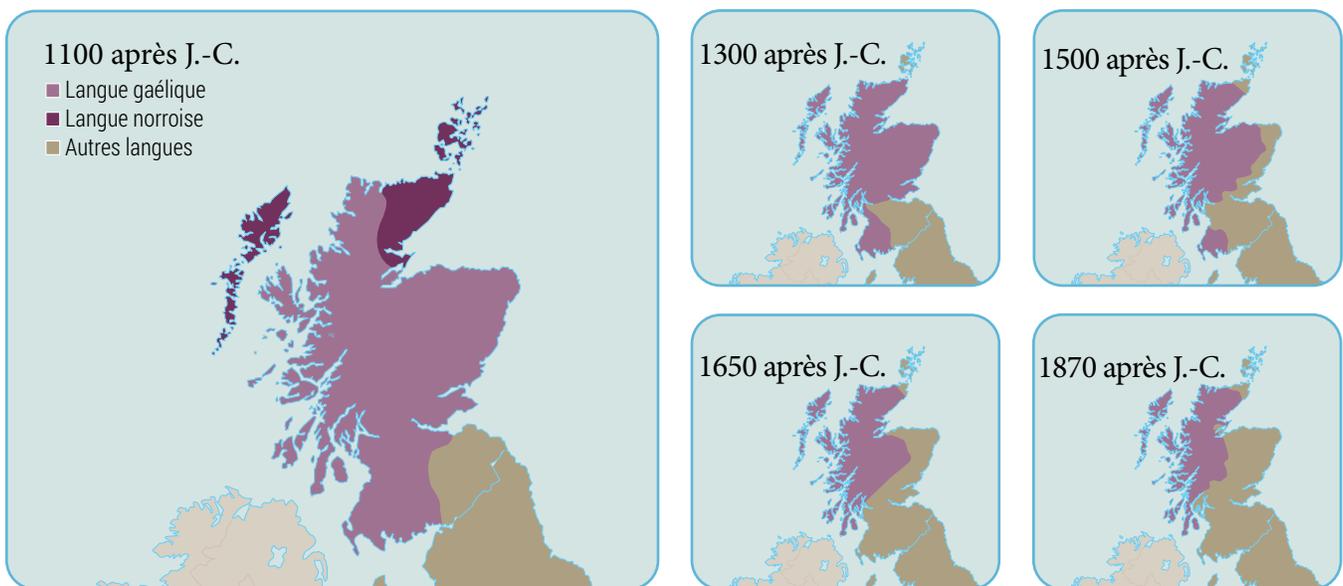
**Cartes des établissements**

**Chronologie gaélique en Nouvelle-Écosse**

# L'HISTOIRE DES GAËLS AVANT LA NOUVELLE-ÉCOSSE

L'histoire documentée des Gaëls remonte au moins au 5<sup>e</sup> ou au 6<sup>e</sup> siècle après J.-C. Pendant et après la période des envahisseurs nordiques (793–1266 après J.-C.)\*, les civilisations gaéliques d'Irlande, d'Écosse et de l'Île de Man se sont développées. Au 12<sup>e</sup> siècle, les Gaëls ont été cependant confrontés à la politique expansionniste de leur puissant voisin, l'Angleterre.

## RÉGIONS DE LANGUE GAÉLIQUE EN ÉCOSSE



À la fin du 12<sup>e</sup> siècle, alors que les rois d'Écosse s'anglicisent de plus en plus, *Somhairle MacGilleBhrighde* Somerled, redoutable chef militaire et politique des Gaëls dans l'ouest de l'Écosse, accède à la notoriété. Détenant le titre gaélique de *Rí Innse Gall*, roi des Hébrides, Somerled met en place un système de gouvernement stable qui durera des siècles. Fondé en 1156 après J.-C., *Rioghachd nan Eilean*, le Royaume des Îles comme les Gaëls l'appelaient, c'est-à-dire *Tighearnas nan Eilean* La Seigneurie des Îles, comme le disaient la cour et le parlement d'Écosse, a favorisé le développement de la médecine, des lois et des arts, y compris la poésie, les chants, la musique, les histoires et la sculpture sur pierre. Somerled a uni les *Gàidheil* Gaëls et les *Lochlannaich* Nordiques dans les *Na h-Eileanan an Iar* les îles occidentales, et a fondé une dynastie qui allait prospérer pendant plus de trois siècles.

Alors que la langue écossaise, une forme nordique de l'anglais, s'étendait dans les régions du sud de l'Écosse continentale, *Tighearnas nan Eilean* affirmait sa puissance et son influence dans les Highlands de l'ouest et dans les îles d'Écosse. Servant parfois les rois d'Écosse et d'Angleterre, *Tighearnas nan Eilean* a cependant conservé un fonctionnement autonome.

Ayant à la fois un pouvoir politique et militaire, les rois écossais alors anglicisés percevaient *Tighearnas nan Eilean* comme une menace. Le Parlement écossais a donc aboli *Tighearnas nan Eilean* en 1493.

Suite à la perte de *Tighearnas nan Eilean*, la société gaélique s'est retrouvée de plus en plus sous l'influence des milieux social, économique et politique des Lowlands de l'Écosse, de la Couronne d'Angleterre et des puissances européennes luttant pour acquérir des colonies et faire des conquêtes à travers le monde.

La tradition de *Tighearnas nan Eilean* liée au développement de la langue et de la culture gaéliques dans son territoire est évidente chez les descendants des Gaëls arrivés en Nouvelle-Écosse à partir de la fin du 18<sup>e</sup> siècle.



\* LA PÉRIODE NORDIQUE – Depuis leurs terres d'origine, les colonisateurs nordiques, qui parlaient principalement le vieux norrois, ont attaqué et colonisé ainsi que fait du commerce avec les îles occidentales et la partie continentale du royaume d'Alba, et ce depuis la fin du 8<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du 11<sup>e</sup> siècle. Cette période d'expansion militaire, commerciale et démographique constitue une période importante de l'histoire médiévale ancienne d'Alba. Les colonisateurs nordiques se sont mariés avec des femmes gaéliques et se sont donc intégrés à cette société, adoptant sa langue et sa culture. L'héritage des Nordiques reste présent dans des centaines de noms de lieux gaélicisés, des noms de famille gaéliques comme MacLeod, MacAulay et MacAskill, ainsi que des termes liés à la navigation, à la monnaie et au troc.



# LA SOCIÉTÉ GAÉLIQUE

La dégaélicisation\* et la normalisation\* du royaume d'*Alba* Écosse ont commencé sous le règne de Malcolm III (1058-1093 après J.-C.). En réaction, les puissants comptes gaéliques – *mormaor* – du sud de l'Écosse se sont révoltés dans les années 1100 et 1200. Ces révoltes se soldant par une défaite, un nouveau système économique, le féodalisme, a été mis en place, et les religieux de l'église médiévale qui parlaient le gaélique ont été remplacés par des religieux de langue anglaise. Le français normand et l'écossais (forme nordique de l'anglais) ont également été introduits. Tous ces changements ont marqué le début du déclin et de la supplantation de la langue et de la culture gaéliques dans la plupart des régions du sud de l'Écosse. **Dans la région de langue et de culture gaéliques (A' Ghàidhealtachd)**, qui deviendra plus tard synonyme de la région appelée *Na Garbh-Chrìochan* (les Highlands et les îles d'Écosse), un type de gouvernement local est apparu : le système clanique. Ce système préservait les pratiques sociales et économiques fondées sur l'ancienne société gaélique.

Pour parler de clans, on utilise en gaélique les termes *Fine* et *cinneadh*. Le terme « **clan** » vient du mot gaélique *clann* (enfants), qui désigne un groupe de parents dans la culture gaélique. Les clans sont associés à une identité et à des ancêtres communs.

Historiquement, chaque clan (*cinnidhean*) avait son propre chef (*ceann-cinnidh*) et une région bien définie, avec une utilisation collective des terres. Les membres d'un clan versaient une forme de loyer au chef. En retour, le chef veillait à leur bien-être et à leur protection.

---

\* Le terme « dégaélicisation » désigne le fait de faire disparaître les caractéristiques culturelles propres aux Gaëls en tant que groupe ethnolinguistique. Dans ce contexte, la « dégaélicisation » fait référence au fait de supplanter la langue gaélique et les caractéristiques culturelles gaéliques comme des normes sociales, des structures de gouvernance, des coutumes, la musique et le sport.

\*\*Le terme « normanisation » fait référence à l'introduction du français normand à la cour d'Écosse, à l'ancrage de la féodalité, à l'établissement de bourgs (villes) dans le sud de l'Écosse ainsi qu'à la primogéniture, c'est-à-dire la transmission du patrimoine d'un père à son fils aîné, système qu'utilisent les élites puissantes.

### LES FEMMES DANS L'ANCIENNE SOCIÉTÉ GAÉLIQUE

Lorsqu'une femme se mariait, sa famille versait une **dot (tochair)**. En cas de divorce, la femme avait le droit de récupérer ces biens.

Le devoir d'une épouse consistait à bien gérer le ménage ainsi qu'à élever les enfants afin que toute la famille puisse un jour en profiter. Certains proverbes se rapportent à l'importance du rôle de la femme, p. ex. ***Is fhèarr bean ghlic na crann is fearann : mieux vaut une femme sage qu'une charrue ou une terre.***

On considérait que les femmes donnaient de la force aux enfants. On pensait que la force ou l'endurance d'un guerrier venait du lait maternel dont il avait été nourri petit.

L'éducation était limitée à l'élite du clan, qui comprenait parfois des femmes. Des passages de poèmes composés par des femmes en gaélique classique nous viennent de la société gaélique médiévale.

À l'époque, les femmes étaient chargées d'une tâche importante, c'est-à-dire le foulage des tissus de laine. Certaines des chansons composées pendant ce travail comportaient des messages sociaux ou politiques à l'intention des hommes importants de la communauté. Ces derniers influençaient d'ailleurs souvent les décisions importantes prises par le chef au nom du clan.

À cette époque guerrière, les femmes étaient courageuses et fortes. Même si elles pleuraient les membres de leur famille tués au combat, elles ne semblaient pas remettre en question la société guerrière dans laquelle elles vivaient. Faisant elles-mêmes rarement la guerre, elles croyaient néanmoins dans l'importance du combat et dans une mort honorable. Elles pouvaient d'ailleurs humilier un chef ou un dirigeant pour avoir refusé d'aller au combat.

---

\* *Le foulage consiste à faire en sorte qu'un tissu de laine devienne imperméable et agisse comme coupe-vent; cela consiste également à lui procurer une tension.*

### LES FEMMES CHEZ LES PREMIERS GAÉLIQUES EN NOUVELLE-ÉCOSSE

Les femmes gaéliques étaient résilientes et confrontées à de nombreuses épreuves. Elles s'occupaient de familles nombreuses ainsi que de la famille élargie, comme des ainés. Elles étaient chargées des travaux ménagers et du bétail. Faire chaque jour la cuisine et du pain, tricoter, coudre ainsi que raccommoder faisait partie de leurs nombreuses tâches. Certaines femmes travaillaient également à l'extérieur de la maison pour subvenir aux besoins de leur famille, tout comme leur mari.

Certaines femmes étaient **bardesses (bana-bhàird)**, c'est-à-dire poétesses et compositrices. D'autres consacraient toute leur vie à l'éducation ou à la religion, partageant la langue et la culture gaéliques.



---

### STRUCTURE D'UN CLAN – FINE

**Ceann-Cinnidh** : chef

**Aos-dàna** : la classe instruite, qui comprenait le **filidh**, c'est-à-dire **le poète le plus important**; le **bàrd**, c'est-à-dire **le poète**; ainsi que des artisans, comme des musiciens, des médecins, des avocats, des tailleurs de pierre ainsi que les chroniqueurs de l'histoire du clan

**Buannachan** : guerriers

**Fear-Taic** : Littéralement « homme de soutien », plus communément appelé le **Fear-baile**, c'est-à-dire **le percepteur de loyers**. Cette personne était également responsable des communications au sein du clan.

**Tuath** : **Le peuple**, y compris les agriculteurs, les pêcheurs, les bergers et les brasseurs.

# LES GAËLS : DÉVELOPPEMENT, BOULEVERSEMENTS ET EXPULSIONS

Les Gaëls sont présents sur la côte ouest de l'Écosse depuis fort longtemps. Les habitants de cette région qui parlaient le gaélique ont tissé des liens sociaux et politiques solides avec le nord de l'Irlande. À la fin du 5<sup>e</sup> siècle après J.-C., les Gaëls irlandais ont déplacé leur royaume de *Dàl Riata* depuis Ulster en Irlande vers *Earra-Ghàidheal Argyll*, qui signifie « la côte des Gaëls ». Au 11<sup>e</sup> siècle après J.-C., ils avaient étendu leur territoire et leur influence dans toute l'Écosse (*Alba*).

De 1054 à 1096, sous le règne du **grand chef** de *Ceann Mór* (le roi Malcolm III), la langue gaélique parlée dans le royaume d'*Alba* commença à perdre son statut. Pendant un certain temps, le français normand est devenu la langue de la cour et de l'aristocratie. En raison de bouleversements politiques et sociaux, la langue et les habitudes gaéliques ont été supplantées dans le sud de l'Écosse, les habitants épousant l'anglien (anglais) des bourgs (villes), qui a formé la base d'une langue, c'est-à-dire le scots, parlée dans le sud de l'Écosse. À la fin du Moyen Âge, le gaélique était cantonné aux **Highlands et aux îles** (*Na Garbh-Chrìochan*), qui conservaient une certaine indépendance au sein de l'État écossais.

Entre 1494 et 1698, le Parlement écossais a adopté une loi faisant de l'anglais la première langue de toutes les classes de la société écossaise. En 1609-1610 et en 1616, en vertu des **lois d'Iona** (*Reachdan Ì*), les ordres intellectuels des Gaëls (**la classe instruite** – *Aos-dàna* –, qui comprenait **les poètes les plus haut placés** – *filidhean*) étaient interdits. Les forces politiques, militaires et culturelles extérieures ont profondément nui aux structures de gouvernement semi-autonomes et ont marqué le début de l'effondrement de la société gaélique. Les événements ayant contribué à cet effondrement sont :

- la suppression de la seigneurie des îles (*Tighearnas nan Eilean*) en 1493;
- la Réforme en 1560;
- l'ultime échec du jacobitisme en 1746 (page 63);
- la pacification des Highlands;
- le démantèlement du système clanique.

Au cours des expulsions dans les Highlands (*Fuadach nan Gàidheal*) (page 63), qui ont eu lieu entre 1763 et 1881, quelque 250 000 Gaëls ont été expulsés de leurs terres ancestrales. Ces terres ont ensuite été transformées en immenses élevages de moutons. Pendant cette période, de très nombreux Gaëls dépossédés sont partis s'installer en Amérique du Nord britannique (au Canada et aux États-Unis), aux Antilles, en Afrique du Sud, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

### SOCIÉTÉ GAÉLIQUE ANCIENNE ET SYSTÈME CLANIQUE

Au 12<sup>e</sup> siècle, au plus fort de son influence, le gaélique était parlé dans la plupart des régions d'Écosse, et même au sud de la frontière avec l'Angleterre. L'influence de la langue anglaise s'est élargie sous le règne du roi David I d'Écosse, fils de Malcolm (*Ceann Mór*).

Après être sacré roi en 1124, David a établi des bourgs (villes) et des avant-postes militaires dans de nombreuses régions du sud et de l'est de l'Écosse. Il fit venir des gens du nord de l'Angleterre ainsi que des actuels Belgique, Luxembourg et Pays-Bas et introduisit un nouvel ordre social : la féodalité. La féodalité était un système selon lequel la Couronne remettait des terres à la noblesse en échange de services militaires. Les nobles avaient à leur tour des locataires, appelés vassaux; et les paysans, également appelés serfs, étaient contraints de vivre sur les terres de leur seigneur, devant prêter allégeance à ce dernier, travailler pour lui et lui donner une partie de leurs récoltes en échange de leur protection. La diffusion de la langue anglaise a accompagné ce nouvel ordre social.

Après le règne du roi David, le scots (type d'anglais du nord) est lentement devenu la langue des rois et de la cour ainsi que des régions du sud et de l'est de l'Écosse.

Les habitants de la région appelée *Na Garbh-Chriochan*, c'est-à-dire **les Highlands et les îles d'Écosse**, ont conservé leur identité et leur langue, c'est-à-dire le gaélique, ainsi que leur culture ancestrale. À la fin du Moyen Âge, **les communautés gaéliques** (*coimhearsnachdan nan Gàidheal*) étaient gouvernées par l'élite d'un groupe clanique (*fine*), structure sociale qui a duré dans toute l'Écosse de langue gaélique jusqu'au 18<sup>e</sup> siècle.

La société gaélique était complexe. Les Gaëls partageaient les ressources en commun. Ils étaient loyaux à leur chef, qui en retour veillait à leur subsistance et à leur sécurité. Les Gaëls participaient aux processus qui régissaient le clan (*clann*) et cultivaient une riche tradition orale.

### EXPULSIONS DES HIGHLANDS ET ÉMIGRATION

Les Gaëls ont été soumis pendant de nombreux siècles à d'intenses pressions politiques et culturelles venant de l'extérieur. À la suite de la dernière rébellion jacobite (page 62), en 1746, la société gaélique, incarnée par le système clanique, s'est dissoute. Le gouvernement central a mis en place une série de mesures répressives destinées à fragiliser l'organisation sociale unique des Gaëls et leur solidarité culturelle.

Une réorganisation massive de l'économie locale a alors commencé. Les loyers des membres des clans ont augmenté. Les terres ont été confisquées. Les fonctions, coutumes, droits et obligations traditionnels inhérents à la société gaélique ont dû être abandonnés.

Dans la société gaélique, la valeur de la terre reposait sur sa capacité à subvenir aux besoins d'une communauté nombreuse et forte. Dans le nouveau régime socio-économique, la terre est devenue un moyen destiné à profiter le plus possible aux deux groupes situés tout en haut de la structure sociale :

- **les chefs de clan** (*cinn-chinnidhean*), c'est-à-dire les propriétaires fonciers de plus en plus anglicisés qui ne faisaient souvent pas partie du groupe clanique immédiat et qui n'avaient aucun lien étroit avec les terres ancestrales;
- l'élite sociale et économique anglophone des basses terres d'Écosse et d'Angleterre.

Les loyers étaient plus élevés que ce que les terres permettaient de produire. Les gens étaient expulsés des terres les plus fertiles des Highlands et des îles d'Écosse afin que celles-ci puissent être transformées en immenses exploitations agricoles plus rentables.

Le but était entre autres de créer une importante population dépossédée de ses terres et ayant donc peu de moyens de subsistance. Les Gaëls en question pouvaient être alors contraints de travailler pour très peu d'argent dans les domaines des grands propriétaires.

La plupart des propriétaires fonciers étaient donc opposés à l'émigration; ils avaient d'ailleurs le plein soutien de leur gouvernement qui craignait le dépeuplement des Highlands et des îles d'Écosse. Cela était particulièrement vrai pendant les

premières cinquante années des expulsions dans les régions d'où les colons de la Nouvelle-Écosse sont venus.

Il fallait donc une détermination considérable pour quitter les colonies britanniques. Il n'est donc guère surprenant de constater que les premiers récits gaéliques sur l'émigration ainsi que d'autres sources soient empreints d'un sentiment de défiance et d'indépendance, d'espoir de liberté et d'une vie meilleure.

La plupart des Gaëls ayant émigré en Nouvelle-Écosse avant 1815 l'ont fait volontairement. Ceux qui ont émigré plus tard l'ont fait pour des raisons économiques.

# VÊTEMENTS TRADITIONNELS

## LE KILT

Le mot anglais « tartan » a peut-être pour origine le mot français « tartarin » qui signifie « vêtement tartare ». On a également suggéré que le mot « tartan » avait pour origine le mot gaélique *tarsainn*, qui signifie *en face* ou à travers. En gaélique le terme *breacan* désigne le **motif tartan**. Aujourd'hui, le mot « tartan » fait généralement référence à des motifs de couleurs spécifiques; à l'origine, cependant, un tartan n'avait pas forcément de motif particulier. Les motifs tartans étaient créés à l'aide de pigments végétaux.

Il est probable que le **plaid à ceinture** (*breacan an fhéilidh*), ou le **grand plaid** (*am féileadh mór*), ait évolué au cours du 16<sup>e</sup> siècle à partir du **manteau de laine** (également appelé plaid), qui était porté sur une tunique. Il se peut que ce manteau était de couleur unie ou arborait divers motifs à carreaux ou tartans, selon la richesse de la personne qui le portait.

Au cours du 16<sup>e</sup> siècle, en raison de la disponibilité croissante de la laine, **la partie du vêtement des Gaëls allant de la taille au genou** (*am féileadh*), avait pris une telle ampleur qu'on commença à la porter plissée et à l'entourer d'une ceinture. Le plaid ceinturé était à l'origine deux pièces de tissu de laine épais cousues ensemble, ce qui lui donnait une largeur totale de 54 à 60 pouces (137,2 à 152,4 cm) et une longueur allant jusqu'à 7 verges (6,4 m). Ce vêtement, appelé le grand kilt, était porté en faisant des plis et en le maintenant en place à l'aide d'une large ceinture. La moitié supérieure pouvait être portée comme une cape drapée sur l'épaule gauche, retombant sur la ceinture et ramassée à l'avant, ou portée sur les épaules ou la tête pour se protéger des intempéries. Il pouvait également servir de couverture. En général, on portait le grand kilt seulement à l'extérieur de la ferme familiale. Les Gaëls portaient dessous **un vêtement à manches longues** (*léine*) qui allait jusqu'aux cuisses.

Représentation d'un combattant gaélique (**buannach**) portant le grand plaid (**am féileadh mòr**).



### LE TARTAN : ORIGINES CULTURELLES, INTERDICTION, RÉINTRODUCTION ET APPROPRIATION

À la suite de la dernière rébellion jacobite, en 1746 (page 62), et de l'adoption ultérieure de la loi sur la tenue vestimentaire (**Dress Act**), il était interdit aux hommes de la société civile de porter un tartan :

[TRADUCTION] À partir du premier jour du mois d'août 1746, aucun homme ni garçon venant de cette partie de la Grande-Bretagne que l'on appelle l'Écosse, à l'exception des hommes employés comme officiers et soldats dans les forces de Sa Majesté, ne devra, sous quelque prétexte que ce soit, porter ou enfiler les vêtements des Highlands, c'est-à-dire le Plaid, le Philabeg ou le petit Kilt, le Trowse, les ceintures d'épaule, ou toute autre partie de l'accoutrement propre aux Highlands; et aucun tartan ni plaid de couleur ne doit être porté comme grand manteau ou veste, et si une personne se permet, après le premier jour d'août 1746, de porter ou d'enfiler lesdits habits, ladite personne (...) pour la première infraction, sera passible d'un emprisonnement de six mois et, pour la deuxième infraction, d'être transportée dans l'une des plantations outre-mer de Sa Majesté pour y demeurer pendant sept ans.

*(Abolition and Proscription of the Highland Dress 19 George II, Chap. 39, Sec. 17, 1746)*

En 1782, la loi interdisant le port de la tenue des Highlands a été abrogée.

Pendant l'application de cette loi, seuls les Gaëls qui rejoignaient l'armée britannique pouvaient porter le tartan sans craindre d'être poursuivis.

Plusieurs facteurs ont conduit à la fin du port du tartan :

- la **Dress Act**;
- l'expulsion d'environ 250 000 Gaëls de leurs terres ancestrales dans les Highlands et les îles d'Écosse à partir des années 1760 jusqu'à la fin des années 1800;
- la perte de moyens économiques permettant d'obtenir les ressources nécessaires à la production du tartan.

Le tartan s'est popularisé chez les Écossais au début du 19<sup>e</sup> siècle sous l'effet des écrits romantiques sur la vie dans les Highlands. Lorsque le roi George IV du Royaume-Uni s'est rendu à Édimbourg, en Écosse, en 1822, il a lancé un véritable engouement pour le tartan.

C'est alors que le tartan est devenu un phénomène national en Écosse ainsi qu'ailleurs dans le monde.

Aujourd'hui, il existe différents tartans pour les familles liées à des clans spécifiques, ce qui est récent. Les motifs tartans originaux variaient selon les régions où ils étaient fabriqués. À l'origine, on utilisait principalement des pigments végétaux. La plupart des motifs étaient bruns, jaunes, verts et gris. Les pigments dépendaient des plantes qui poussaient sur place. Pour le rouge et le bleu, il fallait importer les pigments.

Le mot « plaid », que l'on utilise également pour désigner un « tartan », se rapporte à la **couverture** gaélique. Dans la société gaélique, les hommes portaient une grande pièce de tissu autour des épaules et de la taille qu'ils pouvaient enlever pour s'en servir comme couverture.

Bien que le tartan ait été créé par les Gaëls, en Écosse, on considère aujourd'hui qu'il s'agit d'un élément de la culture écossaise. Même si aujourd'hui des gens du monde entier portent le tartan, qu'ils aient ou non des ancêtres gaéliques, cet habit trouve ses origines dans l'ancienne société gaélique.

# LIENS AVEC LA NATURE

Certaines traditions des Gaëls, qui remontent à la période préhistorique, traduisent l'existence de liens étroits avec la nature, comme en témoigne par exemple l'alphabet gaélique. L'alphabet gaélique (*Aibidil na Gàidhlig*) compte 18 lettres. Traditionnellement, chaque lettre est associée à **un arbre** (*craobh*) ou à **un buisson** (*preas*).

Cet alphabet (*Ogham*) était utilisé par les premiers Gaëls. On a retrouvé, près de la mer d'Irlande, des pierres datant du 5<sup>e</sup> siècle après J.-C. sur lesquelles les lettres de cet alphabet sont gravées. Selon des chercheurs, l'alphabet *Ogham* est antérieur à ces pierres.

L'alphabet *Ogham* n'était pas structuré comme l'alphabet gaélique moderne. Contrairement à l'organisation de l'alphabet latin (ABCD, etc.), cet ancien alphabet regroupait les lettres en fonction de leur construction et selon qu'il s'agissait de consonnes ou de voyelles.

## OGHAM

Traits perpendiculaires à droite

┆ B - beith (bouleau)  
 𐌀 L - luis (sorbier)  
 𐌁 F - fearn (aulne)  
 𐌂 S - saille (saule)  
 𐌃 N - nuin (frêne)

Traits perpendiculaires à gauche

┆ H - úath (aubépine)  
 𐌄 D - duir (chêne)  
 𐌅 T - tinne (houx)  
 𐌆 C - coll (noisetier)  
 𐌇 Q \*

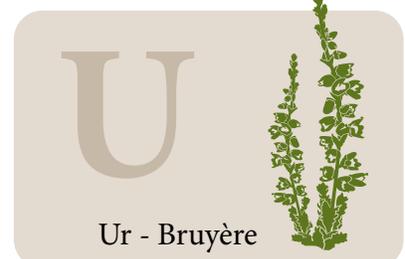
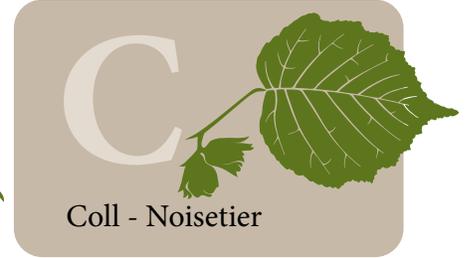
Traits croisés perpendiculaires, en biais

𐌈 M - muin (vigne)  
 𐌉 G - gort (lierre)  
 𐌊 NG \*  
 𐌋 Z \*  
 𐌌 R - ruis (sureau)  
 𐌍 P - peith (bouleau duveteux)

Traits croisés perpendiculaires, droits (voyelles)

𐌎 A - ailm (orme)  
 𐌏 O - onn (ajonc)  
 𐌐 U - úr (bruyère)  
 𐌑 E - edad (tremble)  
 𐌒 I - idad (if)

\* Ces lettres ne figurent pas dans l'alphabet gaélique moderne.



# RESSOURCES EN LIGNE

## RESSOURCES SUR LA NOUVELLE-ÉCOSSE GAÉLIQUE

**Oifis Iomairtean na Gàidhlig** Office des affaires  
gaéliques

[www.gov.ns.ca/oga](http://www.gov.ns.ca/oga)

<https://www.facebook.com/gaelicaffairs/>

### **Comhairle na Gàidhlig**

Conseil gaélique de la Nouvelle-Écosse  
Gaelic.ca

**Am Peatan** Beaton Institute

<http://www.cbu.ca/beaton/>

<https://www.facebook.com/thebeatoninstitute/>

### **Am Bràighe**

[https://stfx.contentdm.oclc.org/digital/collection/  
AmBraighe](https://stfx.contentdm.oclc.org/digital/collection/AmBraighe)

**Cainnt Mo Mhàthar** My Mother's Speech

<http://www.cainntmomhathar.com/>

**Sruth nan Gàidheal** Gael Stream

[https://stfx.cairnrepo.org/islandora/object/  
stfx%3AGaelstream](https://stfx.cairnrepo.org/islandora/object/stfx%3AGaelstream)

**Commun Féis an Eilein** Christmas Island Festival

[www.feisaneilein.ca](http://www.feisaneilein.ca)

<https://www.facebook.com/events/862047610837589/>

**Baile nan Gàidheal** Musée du Highland Village

<http://museum.gov.ns.ca/hv>

<https://www.facebook.com/highlandvillagemuseum/>

**Colaisde na Gàidhlig** The Gaelic College

[www.gaeliccollege.edu](http://www.gaeliccollege.edu)

[https://www.facebook.com/GaelicCollege/?ref=br\\_rs](https://www.facebook.com/GaelicCollege/?ref=br_rs)

**Sgoil Ghàidhlig an Àrd-Bhaile** Halifax Gaelic Society

[www.halifaxgaelic.ca](http://www.halifaxgaelic.ca)

<https://www.facebook.com/sgoilghaidhlig/>

**Suas Leis a' Ghàidhlig** Up With Gaelic

<https://www.facebook.com/upwithgaelic/>

**Ionad-Mineachaidh a' Chiùil** Celtic Music Interpretive  
Centre

<http://www.celticmusiccentre.com/>

<https://www.facebook.com/celticmusiccentre/>

**An Roinn Cheiltis, Oilthaigh an Naoimh Fransaidh**

**Xavier**, études gaéliques, Université St Francis Xavier

<https://www.stfx.ca/academics/arts/celtic-studies>

<https://www.facebook.com/CelticStudiesStFX/>

**Oilthaigh Cheap Breatainn** Université du Cap-Breton

<https://www.cbu.ca/academic-programs/program/gaelic/>

<https://www.facebook.com/LanguageInLyrics/>

**Féis nan Dathan** Celtic Colours

<https://celtic-colours.com/>

<https://www.facebook.com/celticcolours/>

**Oilthaigh na Ban-Naoimh Moire** Université Saint

Mary's

<https://smu.ca/academics/departments/irish-studies.html>

The Virtual Gael

<https://gaelic.co/>

[androchaid.ca](http://androchaid.ca) (An Drochaid Eadarainn)

[halifaxpubliclibraries.ca](http://halifaxpubliclibraries.ca) (bibliothèques publiques  
d'Halifax )

# ANNEXE I

---

## RESSOURCES GAÉLIQUES ÉCOSSAISES

[parant.org.uk/](http://parant.org.uk/) (Comann nam Pàrant)

[bbc.co.uk/alba/foghlam/parents/](http://bbc.co.uk/alba/foghlam/parents/) (BBC, Alba, Foghlam, Parents & Teachers)

[bbc.co.uk/alba/foghlam/parantan/](http://bbc.co.uk/alba/foghlam/parantan/) BBC, Alba, Foghlam, Pàrantan & Tidsearan)

[bbc.co.uk/scotland/learning/bitesize/higher/gaidhlig/](http://bbc.co.uk/scotland/learning/bitesize/higher/gaidhlig/) (BBC, Bitesize, Àrd Ìre Gàidhlig)

[bbc.co.uk/alba/](http://bbc.co.uk/alba/) (BBC, Fàilte gu BBC ALBA)

[dasg.ac.uk/en](http://dasg.ac.uk/en) (archives numériques sur le gaélique écossais)

[facebook.com/DasgGlaschu/](https://facebook.com/DasgGlaschu/) (page Facebook des archives numériques sur le gaélique écossais)

[gaelicworld.co.uk/](http://gaelicworld.co.uk/) (Gaelicworld.co.uk)

[ltscotland.org.uk/gaidhlig/](http://ltscotland.org.uk/gaidhlig/) (LT Scotland.org.uk)

[storlann.co.uk/](http://storlann.co.uk/) (Stòrlann, Nàiseanta na Gàidhlig)

[gaelicresources.co.uk/](http://gaelicresources.co.uk/) (base de données de ressources gaéliques)

[bargainbooks4kids.com/](http://bargainbooks4kids.com/) (Tempe, AZ Daycare & Preschool: Bargainbooks4kids (avec section gaélique)

[anseotal.org.uk/](http://anseotal.org.uk/) (anseotal, Stòr-data Briathrachais Gàidhlig)

[bbc.co.uk/scotland/alba/clann/nadaoinebeaga/](http://bbc.co.uk/scotland/alba/clann/nadaoinebeaga/) (Na Daoine Beaga)

[bbc.co.uk/scotland/alba/radio/rapal/](http://bbc.co.uk/scotland/alba/radio/rapal/) (BBC, Radio nan Gàidheal, Rapal)

# NOMS GAÉLIQUES

Voici les noms de famille gaéliques que l'on retrouve en Nouvelle-Écosse. Ils sont fournis dans la forme masculine et la forme féminine, avec les équivalents en anglais.

FORME MASCULINE GAÉLIQUE	VERSION FÉMININE GAÉLIQUE	VERSION ANGLAISE
Gill'Anndrais	Ghill'Anndrais	Anderson
Peatan	Pheatan	Beaton
Boidhdeach or Bóid	Bhoidhdeach or Bhóid	Boyd
Canonach or Bochanan	Chanonach or Bhochanan	Buchanan
Camshron	Chamshron	Cameron
Caimbeul	Chaimbeul	Campbell
Siosal or Siosalach	Shiosal or Shiosalach	Chisholm
MacFhearghais or Fearghastan	NicFhearghais or Fhearghastan	Ferguson
Friseal or Frisealach	Fhriseal or Fhrisealach	Fraser
MacGhill'Ìosa	NicGhill'Ìosa	Gillis / Gillies
Gòrdan or Gòrdanach	Ghòrdan or Ghòrdanach	Gordon
Greumach	Ghreumach	Graham
Granndach	Ghranndach	Grant
MacShimidh	NicShimidh	Jamieson
Ceannadeach or MacUaraig	Cheannadeach or Kennedy	Kennedy
MacLaomainn	NicLaomainn	Lamond
MacDhunLéibhe	NicDhunLéibhe	Livingstone
MacEamoinn	NicEamoinn	MacAdam
MacArtair	NicArtair	MacArthur
MacAsgaill	NicAsgaill	MacAskill
MacAmhlaidh	NicAmhlaidh	MacAulay
MacCormaig	NicCormaig	MacCormick
MacCullach	NicCullach	MacCulloch
MacDhiarmaid	NicDhiarmaid	MacDermid
MacDhòmhnuill or Dòmhnallach	NicDhòmhnuill or Dhòmhnallach	MacDonald
MacDhùghaill or Dùghallach	NicDhùghaill or Dhùghallach	MacDougall

FORME MASCULINE GAÉLIQUE	VERSION FÉMININE GAÉLIQUE	VERSION ANGLAISE
MacDhòmhnuill	NicDhòmhnuill	MacDonell
MacEachuinn	NicEachuinn	MacEachen
MacEachuirne	NicEachuirne	MacEachern
MacEòghainn	NicEòghainn	MacEwen
MacPhàrlain	NicPhàrlain	MacFarlane
MacGilleBhràth	NicGilleBhràth	MacGillivray
MacGhriogair	NicGhriogair	MacGregor
MacGuaire	NicGuaire	MacGuire
MacIain	NicIain	MacIain
MacAonghais	NicAonghais	MacInnis / MacInnes
Mac an Tòisich	Nic an Tòisich	MacIntosh
Mac an t-Saoir	Nic an t-Saoir	Macintyre
MacÌosaig	NicÌosaig	MacIsaac
MacÌomhair	NicÌomhair	MacIver
MacAoidh	NicAoidh	MacKay
MacCoinnich	NicCoinnich	MacKenzie
MacPhilip	NicPhilip	MacKillop
MacFhionghuin	NicFhionghuin	MacKinnon
MacLachlainn	NicLachlainn	MacLachlan
MacÌomhair	NicÌomhair	MacIver
MacAoidh	NicAoidh	MacKay
MacGilleathain	NicGilleathain	MacLean / MacLaine
MacLabhuinn	NicLabhuinn	MacLaren
MacGill'Fhaolain	NicGill'Fhaolain	MacLellan
MacGill'innein	NicGill'innein	MacLennan
MacLeòid	NicLeòid	MacLeod
MacMhaighstir	NicMhaighstir	MacMaster
MacMhaolain	NicMhaolain	MacMillan
MacGillemhaoil	NicGillemhaoil	MacMullin
Mac an Aba	Nic an Aba	MacNab
MacGhill'Eathain	NicGhill'Eathain	MacLean / MacLaine
MacNill	NicNill	MacNeil / MacNeill
MacPhàil	NicPhàil	MacPhail
Mac a' Phi	Nic a' Phi	MacPhee

## ANNEXE II

FORME MASCULINE GAÉLIQUE	VERSION FÉMININE GAÉLIQUE	VERSION ANGLAISE
Mac A' Phearsain	Nic A' Phearsain	MacPherson
MacGuaire	NicGuaire	MacQuarrie
MacCuithein	NicCuithein	MacQueen
MacRàth	NicRàth	MacRae
MacSuain	NicSuain	MacSween
MacBhiocair	NicBhiocair	MacVicar
MacMhathain	NicMhathain	Matheson
MacGumaraid	NicGumaraid	Montgomery
MacMhoirein, NicGilleMhoire or Moireasdan	NicMhoirein, NicGilleMhoire or Mhoireasdan	Morrison
Rothach	Rothach	Munro
Moireach	Mhoireach	Murray
MacNeacail	NicNeacail	Nicholson
MacFhraing	NicFhraing	Rankin
MacDhonnchaidh	NicDhonnchaidh	Robertson
Rosach	Rosach	Ross
MacGilleSheathanaich or Seathach	NicGilleSheathanaich or Sheathach	Shaw
Mac na Ceàrda or Sincleireach	Nic na Ceàrda or Shincleireach	Sinclair
Mac a' Ghobhainn	Nic a' Ghobhainn	Smith
Stiolach	Stiolach	Steele
Stiùbhart or	Stiùbhart	Stuart Stewart / Stiùbhartach
Suthurlanach	Shuthurlanach	Sutherland
Urchardan	Urchardan	Urquhart
Mac an Fhùcadair	Nic an Fhùcadair	Walker
MacBhatair	NicBhatair	Watson

Voici une liste des prénoms gaéliques que l'on peut trouver en Nouvelle-Écosse, avec leurs équivalents en anglais.

PRÉNOMS GAÉLIQUES	VERSION ANGLAISE
Annag	Anne, Annie
Barabal	Barbara
Beathag	Beth, Rebecca
Brighde	Brigit
Catriona	Catriona
Ceit	Kate
Diorbhail	Dorothy
Ealasaid	Elizabeth, Liz
Eilidh	Helen
Fionnaghal	Fiona
Gobnait	Debra, Debbie, Deb
Iseabail	Isabelle
Lileag	Lily
Mairead	Margaret
Màiri	Mary
Mórag	Sarah, Sara
Oighrig	Effie, Erica, Etta
Peigi	Peggy, Margaret
Raonaid	Rachel
Seòrag	Joan, Joanie
Alasdair	Alistair
Aonghas	Angus
Brian	Brian
Cailean	Colin
Calum	Malcolm
Diarmad	Diarmad
Dòmhnall	Donald
Donnchadh	Duncan
Eachann	Hector
Eòghann	Hugh
Fionn	Finn
Gilleasbuig	Archibald
Goiridh	Jeff, Jeffrey
Griogair	Greg, Gregory
Iain	John
Lachlann	Lauchie, Lachlin
Niall	Neil
Pàdraig	Patrick, Peter
Raghnall	Ronald, Ranald
Seumas	James, Jim

# LIENS INTERDISCIPLINAIRES

## SCIENCES

### MARÉES, PHASES DE LA LUNE, ORBITE DE LA TERRE AUTOUR DU SOLEIL ET CIEL MOUTONNÉ

Dans la culture gaélique, les marées, les phases de la lune et le mouvement du soleil constituent des éléments importants en matière d'expression culturelle et de vision du monde.

Les Gaëls et les personnes d'ascendance gaélique ont des activités professionnelles liées à la récolte des crustacés et à la pêche côtière. Ces activités nécessitent de connaître les marées. Certains proverbes gaéliques parlent d'ailleurs de l'importance des marées.

*Bhuain e maorach an uair a bha an tràigh ann.*

Il a ramassé des crustacés à marée basse.

Proverbe correspondant en français : Battre le fer tant qu'il est chaud.

Voici comment les Gaëls expriment les phases de la lune :

*An Solust Ùr* nouvelle lune

*Ciad Cheathramh na Gealaich* premier quartier

*Solus na Làn-ghealaich* pleine lune

*Ceathramh Deireannach na gealaich* dernier quartier

Les Gaëls plantent leurs cultures en fonction des phases de la lune. Pour en savoir plus, consultez le site <http://www.gardeningbythemoon.com/phases.html>.

La tradition culturelle des Gaëls, qui consiste à faire les choses dans le sens des aiguilles d'une montre (*deiseal*), est liée à leur observation de l'orbite de la terre autour du soleil. Chez les Gaëls, on considère donc que faire les choses dans le sens contraire des aiguilles d'une montre (*tuathal*) apporte la malchance (*mì-shealbhach*).

## PURIFICATION : PRATIQUES CULTURELLES AVEC APPLICATIONS PRATIQUES

Dans le calendrier gaélique, le 1er mai marque le début de l'été.

Le 1er mai, on allume le feu de Beltaine (*teine na bealltainne*). Dans la société gaélique ancienne, les feux étaient allumés séparément, et le bétail était rassemblé entre chacun d'eux. Symbolisant la purification, la fumée contribuait à chasser les parasites du bétail qu'ils transportaient pendant les mois d'hiver, comme les poux.

## ARBRES

L'alphabet gaélique compte 18 lettres. Chaque lettre correspond au nom d'un arbre et sert de moyen d'apprentissage.

**A** – *Ailm* Orme

**B** – *Beith* Bouleau – L'écorce de cet arbre produit un analgésique. Sa sève est recueillie au printemps pour faire du vin.

**C** – *Coll / Calltuinn* Noisetier - Les branches de cet arbre servaient à fabriquer des pans de clôture. Les noisettes étaient grillées pour être consommées en hiver.

**D** – *Dair / Darach* Chêne – Ce bois dur servait à fabriquer des charrettes, des charrues et des constructions.

**E** – *Eadha* Tremble

**F** – *Feàrna* Aulne – Ce bois résiste très bien à la pourriture.

**G** – *Gort* Lierre

**H** – *Uath* Aubépine – Pour les Gaëls, cet arbre qui vit longtemps était sacré.

**I** – *Iogh/Iubhar* If – Le bois de cet arbre servait à fabriquer des arcs.

**L** – *Luis* Sorbier – Couper un sorbier, arbre sacré que l'on utilisait contre la sorcellerie, portait malchance.

## ANNEXE III

### M – Muin Vigne

**N – Nuin Frêne** – On donnait aux nouveau-nés de la sève de frêne pour les rendre forts et les protéger contre les morsures de serpents. Cet arbre produit le bois le plus dur du vallon.

### O – Onn Genêt jaune

**P – Beith Bhog Bouleau duveteux / Bouleau nain** – Cet arbre avait les mêmes usages que le bouleau.

### R – Ruis Sureau

**S – Suil/Seileach Saule / Saule des chèvres** – Les Gaëls fabriquaient des composés analgésiques à partir de son écorce. Les branches étaient utilisées pour la vannerie.

### T – Teine Ajonc

### U – Ur If



## NOURRITURE

En gaélique, algue se dit *Feamainn*.

Le carraghénane, qui vient du mot gaélique *cairreagan*, est utilisé dans l'industrie alimentaire pour ses propriétés gélifiantes, épaississantes et stabilisantes, et notamment dans les produits laitiers et carnés parce qu'il se lie très bien aux protéines alimentaires.

On utilise de nombreuses algues pour fabriquer les teintures (*dathan*), à la fois pour les aliments et les vêtements (*cló*).



## MÉTÉOROLOGIE

Outre le sens des aiguilles d'une montre (*deiseal*), les Gaëls se fiaient au soleil pour prédire le mauvais temps, comme le montre le proverbe suivant :

*Dearg na madainne, fearg na farraige.*

Rougeur (du soleil) du matin, mer en colère.

Le proverbe équivalent en français est le suivant :

Ciel rouge le soir laisse bon espoir; ciel rouge le matin, pluie en chemin.



Avant de partir en mer, les pêcheurs gaéliques regardaient dans les yeux d'un chat pour prévoir le temps qu'il allait faire. Les yeux des chats leur servaient en quelque sorte de baromètre.

On qualifie de moutonné (*Breacadh-rionnaich*) un ciel rempli d'altocumulus ou de cirrocumulus dont l'agencement rappelle la laine d'un mouton. Ce phénomène se produit sous l'effet des perturbations atmosphériques à haute altitude.

Les cirrocumulus précèdent presque exclusivement un front chaud et constituent un moyen fiable de déterminer que le temps est sur le point de changer. Lorsque ces nuages envahissent le ciel et que la pression barométrique commence à baisser, il est probable qu'il y aura du vent, de la pluie ou de la neige dans 6 à 12 heures.

Proverbe gaélique :

*Breacadh-rionnaich air an adhar latha math a-màireach* Ciel moutonné, la belle journée de demain fait référence à la période suivant le changement de temps.

*Roth air a 'Ghealaich* Un halo apparaît autour de la lune lorsque la lumière reflétée par celle-ci passe à travers les petits cristaux de glace présents dans les cirrus qui se trouvent dans l'atmosphère terrestre. Lorsque la lumière reflétée par la lune traverse les cristaux de glace, elle se courbe comme la lumière passant à travers une lentille. En raison de la forme des cristaux de glace, le clair de lune forme un halo.

Les cirrus ne causent pas de pluie ou de tempête, mais ils précèdent cependant certains systèmes de basse pression d'un ou de deux jours, et ce type de système apporte de la pluie et de la neige.

## ÉDUCATION PHYSIQUE

### GEAMANNAN JEUX



Dans la culture gaélique, on joue seul, à deux ou à plusieurs. Certains jeux se font avec des objets que l'on trouve facilement à la maison ou en dehors. D'autres consistent à trouver la personne la plus forte ou la plus intelligente dans un groupe. Les jeux ne servent pas uniquement à s'amuser, mais également à développer ses aptitudes physiques et intellectuelles.

Les Gaëls valorisaient les prouesses physiques et les exploits athlétiques. Il existe des récits de jeux sur des exploits liés à la force physique par des Féliens (*an Fhéinn/na Fianntaichean*), un ancien groupe de guerriers gaéliques vivant en Écosse et en Irlande il y a environ 2000 ans. Le grand guerrier gaélique, *Cù Chulainn*, dont les prouesses athlétiques sont mentionnées dans des récits, était réputé pour le "saut de saumon du héros", c'est-à-dire sa capacité à sauter haut et loin pour éviter d'être blessé.

Dans la Nouvelle-Écosse gaélique, les prouesses physiques et l'agilité de femmes et d'hommes forts sont mentionnées dans de nombreuses histoires.

Un des Gaëls connus pour leur force était *Gille Mór* ou *Gille Mór na h-Earradh*, le Géant MacAskill. MacAskill, qui est né sur l'île de Berneray, dans l'ouest de l'Écosse, a immigré à Englishtown, au Cap-Breton, avec sa famille quand il était jeune garçon. *Aonghas Mór MacAsgaill*, Big Angus MacAskill, comme on l'appelait également, est le plus grand homme atteint de gigantisme non-pathologique connu à ce jour, soit 7 pieds 9 pouces (2,36 m). Il possédait de plus le plus grand tour de poitrine chez les hommes non obèses, soit 80 pouces (200 cm).

MacAskill était réputé pour ses exploits de force, pouvant en effet lever une ancre de 2 800 livres (1 300 kg) à hauteur de poitrine. Il pouvait également

## ANNEXE III

porter un baril pesant plus de 350 livres (160 kg) sous chaque bras. On affirmait à l'époque qu'il pouvait soulever une charge d'un quintal (50 kg) avec deux doigts et la tenir à bout de bras pendant dix minutes, et qu'on l'avait vu soulever un cheval adulte par-dessus une clôture de 4 pieds (1,2 m), sans transpirer.

Les Jeux écossais, qui datent de l'époque victorienne, s'inspirent en partie des exploits de force des anciens gaéliques, comme l'*a' cur na cloiche*, c'est-à-dire le lancer de pierre.

Voici quelques exemples de prouesses physiques de jeux traditionnels qui étaient populaires dans les premières communautés gaéliques de la Nouvelle-Écosse :

### *Leum a' Bhradain* Le saut du saumon 1

Les participants se couchent sur le dos et gardent le haut du corps immobile en essayant de se retourner uniquement à la force des jambes.

### *Leum a' Bhradain* Le saut du saumon 2

Les participants se tiennent debout en ligne les pieds joints et essaient de sauter le plus loin ou le plus haut possible.

### *Leum a' Bhradain* Le saut du saumon 3

Comme pour les pompes avec applaudissement, les participants se couchent face contre terre, reposant sur leurs mains et le bout de leurs orteils. Ils remontaient ensuite le corps et essaient d'applaudir avant de retoucher le sol.

## GEAMANNAN NAN SEIDHRICHEAN JEUX DE CHAISE

### Jeu 1

Placez deux chaises de manière à ce que les parties avant soient face à face. Asseyez-vous sur une chaise et essayez de sauter dans l'autre chaise d'un mouvement fluide.

### Jeu 2

Placez les chaises en rangées de trois. Allongez-vous sur une rangée de chaises avec les pieds sur la première et la tête sur la troisième. Essayez ensuite de retirer la chaise du milieu tout en conservant leur position. Si vous y arrivez, essayez maintenant de faire passer la chaise par-dessus vous et de la replacer sous votre bassin.

### *Leum ás a' Bhailleire* Sauter d'un baril

Placez les barils de façon à former une rangée. Sautez à l'intérieur de chaque baril puis sortez-en également en sautant sans toucher le bord pour vous aider.

### *An Duine Marbh*, soulever un homme raidi

Les participants s'allongent par terre puis se raidissent le corps. Leurs adversaires tentent alors de les soulever.

### *A' Breabadh Mullach an T-Seòmbair* Donner un coup de pied au plafond

En position debout, les participants essaient de sauter et de toucher le plafond du pied. Certaines personnes arrivent à toucher le plafond avec les deux pieds en même temps.

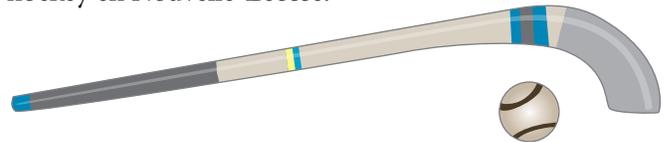
### *Am Maide Leisg* Le jeu du bâton

Pour ce jeu, il faut un bâton solide. Les deux personnes s'assoient l'une face à l'autre, la plante des pieds au sol et les orteils se touchant. Ils cramponnent tous les deux le bâton, sans avoir cependant le droit de mettre les mains sur celles de l'adversaire. Le jeu consiste à essayer de faire lever ou bouger son adversaire.

### *Camanachd Shinty*

Le jeu *Camanachd*, également appelé *Iomain*, porte le nom de shinty. Il s'agit d'un jeu plus ancien que l'histoire de l'Écosse elle-même, et on pense qu'il est antérieur au christianisme. Le shinty ressemble au hurling, sport de compétition irlandais pratiqué depuis au moins 2000 ans. Le hurling et le shinty ont pour origine un jeu commun aux Gaëls d'Irlande et d'Écosse.

Le *Camanachd-deighe*, c'est-à-dire le shinty sur glace, été joué à l'époque de l'Écosse gaélique. Étant donné que les Gaëls qui ont immigré en Nouvelle-Écosse connaissaient cette forme de *camanachd*, il est très probable qu'ils aient pu influencer la première forme de hockey en Nouvelle-Écosse.



Le shinty, ou hurling, occupe une place importante dans la légende de *Cú-Chulainn*, le héros mythologique de l'Irlande gaélique. Le *cammag*, jeu similaire, était joué sur l'île de Man. Ce terme est d'ailleurs similaire au mot *camanachd*. L'ancienne forme du hurling, que l'on joue dans la moitié nord de l'Irlande, appelée « commons », ressemblait davantage au shinty qu'à la forme actuelle de hurling. Comme le shinty, ce jeu était appelé *camánacht* et pratiqué traditionnellement en hiver.

## ANNEXE III

On a suggéré que le terme anglais « shinty » viendrait du gaélique écossais *sinteag*, qui se rapporte au saut ou au bond. Il n'y a jamais eu de nom universel pour le jeu, car on utilisait un terme différent selon les régions, comme par exemple *cluich-bhall*, **balle de jeu**.

Ce jeu se pratiquait traditionnellement pendant les mois d'hiver. Le jour de l'An, des villages entiers se rassemblaient pour jouer avec des équipes de plusieurs centaines de personnes. On utilisait alors souvent un simple morceau de bois et un crochet en guise de *caman*, c'est-à-dire de **crosse**.

Aujourd'hui, le *caman* se compose de plusieurs épaisseurs de frêne ou de hickory collées ensemble puis coupées dans la forme voulue. On a cependant utilisé, jusque dans les années 1980, un *caman* fait d'une seule pièce. La balle était généralement un morceau de bois ou d'os arrondi, parfois appelé *cnapag*; les balles en cuir utilisées aujourd'hui se sont toutefois rapidement imposées.

### ÉTUDES SOCIALES

#### LE SOULÈVEMENT JACOBITE DE 1745-1746

Les soulèvements jacobites, également appelés rébellions jacobites ou guerre de succession au trône d'Angleterre, se rapportent à une série de soulèvements, de rébellions et de guerres en Grande-Bretagne et en Irlande entre 1688 et 1746.

Ces soulèvements avaient pour but de placer à nouveau sur le trône de la Grande-Bretagne Jacques II d'Angleterre et VII d'Écosse et ses descendants. Le roi Jacques, de la maison Stuart, est le dernier monarque britannique catholique; il est détrôné par le Parlement pendant la Glorieuse Révolution. Les soulèvements jacobites tirent leur nom de Jacobus, c'est-à-dire Jacques en latin.

Lors du dernier soulèvement jacobite, en 1745-1746, Charles Edward Stuart, le petit-fils de Jacques II, a fait appel à des clans d'hommes parlant le gaélique afin de monter une campagne militaire dans les Highlands et les îles d'Écosse en vue de revendiquer son statut de roi légitime. Charles, appelé en gaélique *Prionnsa*, le **Prince**, est le dernier roi Stuart du Royaume-Uni.

#### BLÀR CHÙIL LODAIR LA BATAILLE DE CULLODEN (16 avril 1746)

*Blàr Chùil Lodair* La bataille de Culloden, constitue le dernier grand épisode militaire du soulèvement jacobite de 1745-1746. S'y affrontent l'armée du gouvernement central sous les ordres du duc de Cumberland ainsi que l'armée jacobite, ou armée des Highlands, sous le commandement du prince (*Prionnsa*). La bataille de Culloden se termine par la défaite des jacobites et entraîne une répression brutale de ces derniers. Elle marque le début de l'éclatement de la société gaélique et ouvre la voie à l'expulsion et à l'émigration de quelque 250 000 Gaëls qui partent s'installer dans les colonies de l'Empire britannique.

*Carragh-chuimhne Chùil Lodair*, le cairn commémoratif de la bataille de Culloden, qui se situe à *Cnòideart*, *Knoydart*, dans le comté de Pictou, a été érigé en l'honneur de trois hommes ayant combattu dans le régiment du clan Ranald du côté de l'*am Prionnsa* lors de la bataille de Culloden; ces trois hommes ont immigré dans la région dans les années 1780. Le cairn, érigé en 1938, est une réplique de celui qui se trouve en Écosse. Il renferme des pierres du champ de bataille en question. Chaque année, depuis 1982, une cérémonie est célébrée pour l'anniversaire de la bataille.

#### EDWARD CORNWALLIS ET LES GAËLS

Edward Cornwallis, officier de l'armée du gouvernement anglais et plus tard fondateur de la ville d'Halifax et gouverneur de la Nouvelle-Écosse, qui a combattu à Culloden, a dirigé un régiment dans les Highlands de l'ouest de l'Écosse afin de mater les membres des clans dont on pensait qu'ils soutenaient la cause jacobite. <http://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/edward-cornwallis/>.

Selon certains historiens, Cornwallis et d'autres chefs militaires ayant participé à la répression du soulèvement jacobite de 1745-1746 ont perfectionné leurs tactiques militaires brutales par la pacification des Gaëls des Highlands et des îles d'Écosse. Ils ont plus tard eu recours à ces mêmes tactiques pour les populations autochtones des colonies de l'Empire britannique, comme les Mi'kmaq de la Nouvelle-Écosse.



### GAËLS : RÉFUGIÉS DES 18<sup>E</sup> ET 19<sup>E</sup> SIÈCLES

Des dizaines de milliers de Gaëls ont quitté l'Écosse d'eux-mêmes ou ont été expulsés des Highlands et des îles d'Écosse à la fin du 18<sup>e</sup> siècle et tout au long du 19<sup>e</sup> siècle. Ils ont été contraints de quitter leurs terres ancestrales et de partir à l'étranger, sans pouvoir rentrer chez eux sans risques. Comme les réfugiés actuels, les Gaëls ont cherché refuge et protection dans l'*A' Ghàidhealtachd*, la région de langue et de culture gaéliques d'Écosse.

Ils ont eu du mal à conserver leur langue, leur culture et leur identité pour de nombreuses raisons :

- Législation répressive, y compris les lois pénales (*Na Pèin-dlighean*), qui interdisaient la foi catholique;
- Occupations militaires et conquêtes;
- Pression culturelle et sociale pour s'assimiler dans la société anglophone des colonies britanniques où ils s'étaient installés.

Malgré ces pressions, les Gaëls de la Nouvelle-Écosse ont réussi à conserver leur langue, leur culture et leur identité pendant plus de 245 ans. Véritable histoire de résilience, l'expérience des Gaëls de la Nouvelle-Écosse constitue un point de référence utile pour mieux comprendre le sort des réfugiés et des nouveaux arrivants en Nouvelle-Écosse aujourd'hui.

### FUADACH NAN GÀIDHEAL, EXPULSION DES GAËLS DES HIGHLANDS ET LE GRAND DÉRANGEMENT, EXPULSION DES ACADIENS

Tout comme les Acadiens, les Gaëls ont connu des bouleversements et des déplacements. À partir de 1746, avec la pacification des Highlands et l'éclatement de la société gaélique qui en résulte, beaucoup de colons gaéliques arrivent en Nouvelle-Écosse avant le début de l'expulsion des Gaëls (*Fuadach nan Gàidheal*).

L'expulsion des Gaëls (*Fuadach nan Gàidheal*) a lieu à la fin du 18<sup>e</sup> siècle et tout au long du 19<sup>e</sup> siècle. Quelque 250 000 Gaëls partent ou sont expulsés des Highlands et de leurs îles ancestrales. Les expulsions trouvent à leur origine l'établissement de terres communes à usage public qui étaient clôturées pour être utilisées par de riches propriétaires terriens, ainsi que le passage d'une agriculture de subsistance à l'élevage de moutons à grande échelle. Ces propriétaires terriens, qui étaient chefs de clan dans l'ancienne société gaélique, s'anglicisent puis se détachent de leur propre clan. Ces changements complexes auront lieu pendant plus de cent ans. Il s'agissait « d'expulsions forcées et simultanées de toutes les familles vivant dans une région donnée, comme un glen entier ».

Les expulsions ainsi que l'émigration à grande échelle ayant eu lieu au cours de la même période dévastent le paysage culturel de l'Écosse et, en fin de compte, détruisent une grande partie de la langue, de la culture et de l'identité gaéliques.

### NA SÌTHICHEAN Les fées et LES MIKUMWESUK DES MI'KMAQ

Les fées sont présentes à la fois chez les Mi'kmaq et les Gaëls.

Dans la tradition gaélique, il existe de nombreuses histoires sur les fées et leurs activités, dans lesquelles des humains trop confiants sont remis à leur place lors de rencontres avec des fées. En Nouvelle-Écosse, les fées font des tresses avec du crin et se plaisent à les cacher. Des tresses ont d'ailleurs été trouvées dans les champs et les granges, ainsi que dans les crinières et les queues de chevaux.

Bien qu'il existe de nombreux témoignages liés au comportement malveillant des fées, on croit cependant que les fées ont conféré des talents exceptionnels à des

## ANNEXE III

violoneux et à des danseurs gaéliques réputés de la Nouvelle-Écosse.

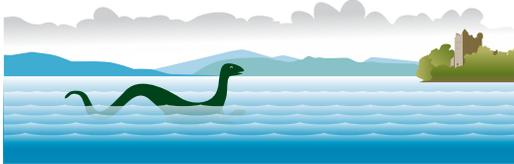
*An Sithean*, c'est-à-dire la « colline aux fées », est le premier nom gaélique donné au village d'Inverness, dans le comté d'Inverness, au Cap-Breton, après y avoir aperçu des fées (*sithichean*) au début de la période d'établissement des Gaëls.



### UILE-BHÉIST LOCH NIS

Le monstre du Loch Ness

Aperçu pour la première fois au 5e siècle par un moine gaélique qui deviendra plus tard *Calum Cille*, c'est-à-dire *Saint-Colomba*, *Uile-bhéist Loch Nis* (le monstre du Loch Ness) correspond très probablement à une ancienne croyance gaélique liée aux divinités présentes dans les lacs et les rivières.



### HIGHLANDER, HIGHLANDER D'ÉCOSSE, ÉCOSSAIS, SCOTCH ET GAËL

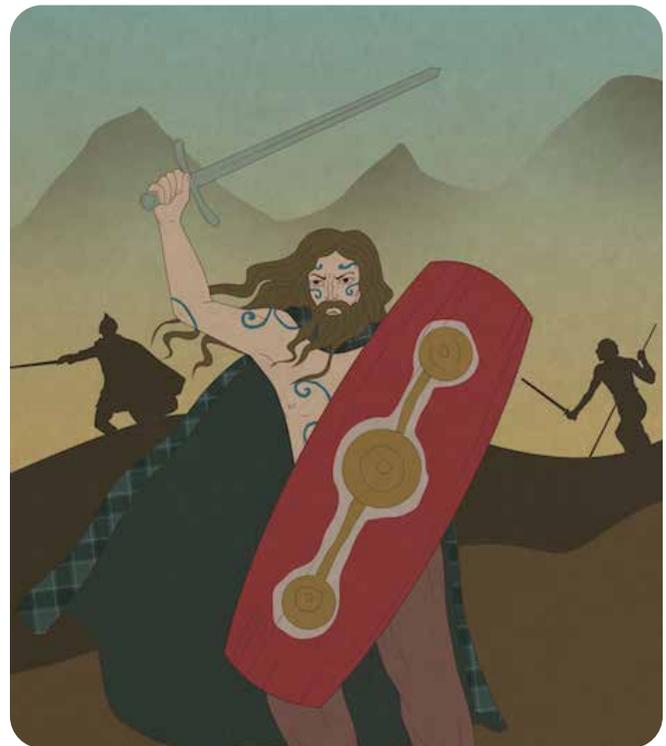
En Nouvelle-Écosse, au cours des 150 dernières années, en raison du déclin de la langue gaélique, de la culture fondée sur la langue gaélique et de l'identité gaélique, les individus d'ascendance gaélique et ceux qui se désignent eux-mêmes *Gàidheil*, c'est-à-dire *Gaëls*, sont souvent appelés Highlanders, Highlanders écossais, Écossais, ainsi que « Scotch » en anglais.

Dans la langue gaélique, les émigrants des Highlands et des îles d'Écosse se désignaient eux-mêmes comme étant des *Gàidheil* (Gaëls), comme bon nombre de leurs descendants aujourd'hui.

Alors qu'aujourd'hui près d'un tiers des Néo-Écossais ont pour ancêtres les premiers émigrants Gaëls, beaucoup souhaitent se rapprocher le terme Gaël pour désigner ce groupe ethnoculturel unique.

### FIONN MACCUMHAILL Finn MacCool et GLOOSKAP CHEZ LES MI'KMAQ

*Fionn MacCumhail* est un guerrier gaélique mythologique. Il existe de nombreux récits sur les exploits de *Fionn* et de ses partisans, les *an Fhéinn / na Fiantaichean*, c'est-à-dire les *Féniens*. Les histoires sur *Fionn* correspondent en quelque sorte aux histoires d'un autre héros guerrier mythologique, c'est-à-dire *Glooskap*, le Dieu des *Mi'kmaq*.



## ANNEXE III

### LANGUE ANGLAISE

Les Gaëls, de par leur langue, leur culture et leur identité, ont influencé le tissu social de nombreuses communautés du nord-est de la Nouvelle-Écosse et du Cap-Breton.

Cette influence se retrouve également dans certains mots et structures grammaticales dans l'anglais de la Nouvelle-Écosse :

*Bha e/i air tilleadh.*

**He or she was after returning.**

*Bha e/i airson dol...*

**He or she was for going...**

*Cum sios.*

**Keep down.**

(Terme utilisé pour accueillir un visiteur chez soi.)

*Bha mi ag iarraidh siod a dhèanadh.*

**I was wanting to do that**

(au lieu de « I wanted to do that »).

*Chan eil mi ach 'ga do chumail air ais.*

**I am only keeping you back** (c'est-à-dire « retenir »).

Voici certains mots anglais qui viennent de la langue gaélique.

Anglais	Gaélique
ceilidh	<i>céilidh</i>
brogue	<i>bròg</i>
galore	<i>gu leòr</i>
loch	<i>loch</i>
slew	<i>sluagh</i>
trews	<i>triubhsair</i>
caber	<i>cabair</i>
cairn	<i>càrn</i>
bog	<i>boglach</i>
strath	<i>srath</i>
dillick	<i>dileag</i>
clan	<i>clann</i>
ben	<i>beinn</i>
bannock	<i>bonnach</i>
bard	<i>bàrd</i>
claymore	<i>claidheamh mór</i>
glen	<i>gleann</i>
whisky	<i>uisge-beatha</i>
calyick	<i>Cailleach</i>

# RESSOURCES

## MUSÉE VIRTUEL

---

### **Ceilidh au Cap-Breton**

Exposition virtuelle sur la langue, l'histoire, le chant, la tradition orale, la danse et la musique chez les Gaëls.

[http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/expositions-exhibitions/ceilidh/index\\_play.html](http://www.virtualmuseum.ca/sgc-cms/expositions-exhibitions/ceilidh/index_play.html)

## YOUTUBE

---

### *Bun is Bàrr*

#### **Racine et branche**

Transmission culturelle intergénérationnelle dans la Nouvelle-Écosse gaélique

<https://www.youtube.com/watch?v=6tu8KfJV4KE>

### *Dòchas*

#### **Espoir**

La jeunesse gaélique néo-écossaise

<https://www.youtube.com/watch?v=WDQt9x2sgaA&t=23s>

### *A' Seinn an Aghaidh na Balbhachd*

#### **Un chant dans le silence**

Documentaire sur les Gaëls, la langue gaélique et le renouveau culturel en Nouvelle-Écosse.

<https://www.youtube.com/watch?v=JbDsfgoLsn8&t=2s>

### *Dòmhnall agus na Sìthichean*

#### **Donald et les fées**

Conte gaélique écossais traditionnel transmis par les détenteurs de la tradition gaélique en Nouvelle-Écosse.

<https://www.youtube.com/watch?v=Al8wxUzHqh0>

### *Naidheachd a' Sgadain*

#### **Histoire du hareng de compagnie**

Conte populaire gaélique, récit d'Angus Cù MacDonald

Sous-titres gaéliques :

[https://www.youtube.com/watch?v=M2vUnWGD\\_6s](https://www.youtube.com/watch?v=M2vUnWGD_6s)

Sous-titres anglais :

<https://www.youtube.com/watch?v=m5u7YPvQhgk>

## LIVRE ÉLECTRONIQUE

---

### *An Gàradh Aig Sine*

#### **Le jardin de Sheena**

Histoire pour enfants expliquant comment cultiver et compter des légumes (en anglais et en gaélique). Écrite par Laurinda Matheson, illustrée par Janice Watson, racontée par Lewis MacKinnon, animation par David Carlson et Fern MacDonald.

<http://www.parl.ns.ca/projects/sheenas-garden-ebook.htm>

## COURTS MÉTRAGES

---

### *Faire Chaluim Mhicleoid*

#### **The Wake of Calum MacLeod**

Premier court métrage réalisé en langue gaélique en Amérique du Nord, qui porte sur l'importance de la tradition orale.

Gratuit en ligne sur <https://vimeo.com/7221607>

# CALENDRIER GAÉLIQUE

*Làthaichean is Féilltean 's a' bhliadhna Ghàidhealaich*

Journées culturelles et congés

*An 31mh dhen Dàmhair* 31 octobre  
*Oidhche Shamhna* Halloween et premier jour du nouvel an dans le calendrier gaélique.

*A' chiad là dhen t-Samhainn* 1<sup>er</sup> novembre  
*Samhainn* Toussaint

*An 30mh dhen t-Samhainn* 30 novembre  
*Là Fhéill Anndra* Jour de la Saint-André

*Grian-stad a' Ghreamhraidh* Solstice d'hiver

*Àm na Nollaig* Période de Noël

*An 24mh dhen Dùbhlachd* 24 décembre  
*Oidhche Nollaig* Veille de Noël

*An 25mh dhen Dùbhlachd* 25 décembre  
*Là na Nollaig* Jour de Noël

*An 26mh dhen Dùbhlachd* 26 décembre  
*Là Fhéill Steaphain* Jour de la Saint-Stéphane (lendemain de Noël en Amérique du Nord).

*An 31mh dhen Dùbhlachd* 31 décembre  
*Oidhche Challain/Chullainn/Chullaig/na Bliadhn' Ùir(eadh)* Veille du Nouvel An

*A' chiad là dhen Fhaoillteach* 1<sup>er</sup> janvier  
*Là na Bliadhna Ùir(eadh)* Jour du Nouvel An

*An 6mh dhen Fhaoillteach* 6 janvier  
*Là nan Tri Rìghrean* Fête de l'Épiphanie, jour des Rois mages

*A' chiad là dhen Ghearran* 1<sup>er</sup> février  
*Imbolc/Là Fhéill Brìghde* Fête des Brigittes et premier jour du printemps dans le calendrier gaélique

*An Carghas* Careme  
*Là na h-Inide* Mardi gras  
*Di-ciadain na Luaithe* Mercredi des Cendres

*An 5mh dhen Mhàirt* 5 mars  
*Là Fhéill Ciarain* Jour de la Saint-Ciaran

*An 17mh dhen Mhàirt* 17 mars  
*Là Fhéill Pàdruig* Jour de la Saint-Patrick

*Co-fhad-thràth an Earraich* Équinoxe de printemps

*Àm na Càisg* Paques  
*Di-ardaoin Borb* Jeudi saint  
*Di-haoine na Ceusda* Vendredi saint  
*Di-sathuirn' na Càisg* Samedi saint  
*Di-Dòmhnach na Càisg* Dimanche de Pâques

*An 16mh dhen Ghiblean* 16 avril  
*Là Blàr Chùil-Lodair* Fête de Culloden

*A' chiad là dhen Chéitean* 1<sup>er</sup> mai  
*Là Buidhe Bealltainn* Le jour chanceux de Beltaine et le premier jour de l'été dans le calendrier gaélique.

*An 16mh dhen Chéitean* 16 mai  
*Là Fhéill Brianain* Jour de la Saint-Brendan

*An 9mh dhen Òg Mhios* 9 juin  
*Là Fhéill Caluim Chille* Jour de la Saint-Colomba

*Grian-stad an t-Samhraidh* Solstice d'été

*A' chiad là dhen Lùnasdal* 1<sup>er</sup> août  
*Lùnasdal* Période des récoltes et premier jour d'automne dans le calendrier gaélique.

*An 25mh dhen t-Sultain* 25 septembre  
*Là Fhéill Barra* Jour de la Sainte-Barra

*Co-fhad-thràth an Fhoghair* Équinoxe d'automne

*An 29mh dhen t-Sultain* 29 septembre  
*Là Fhéill Micheil* Jour de la Saint-Michel

# LES SAISONS

## Na Ràithean

Bien qu'il existe chez les Gaëls des noms pour les 12 mois de l'année, ils possèdent une façon plus ancienne de diviser l'année. Chaque saison est en effet divisée en trois parties : le début, le milieu et la fin.

### ANNÉE CIVILE GAÉLIQUE

Le calendrier gaélique est basé sur le calendrier solaire. Les grandes fêtes suivent la nouvelle lune, et la nouvelle année commence au début de l'hiver.

#### An t-Seann-dòigh Ancien système

<b>An Geamhradh</b>	<b>Hiver</b>
Toiseach a' Gheamhraidh	Début de l'hiver (novembre)
Mios Meadhanach a' Gheamhraidh	Deuxième mois d'hiver
Mios mu Dheireadh a' Gheamhraidh	Dernier mois d'hiver

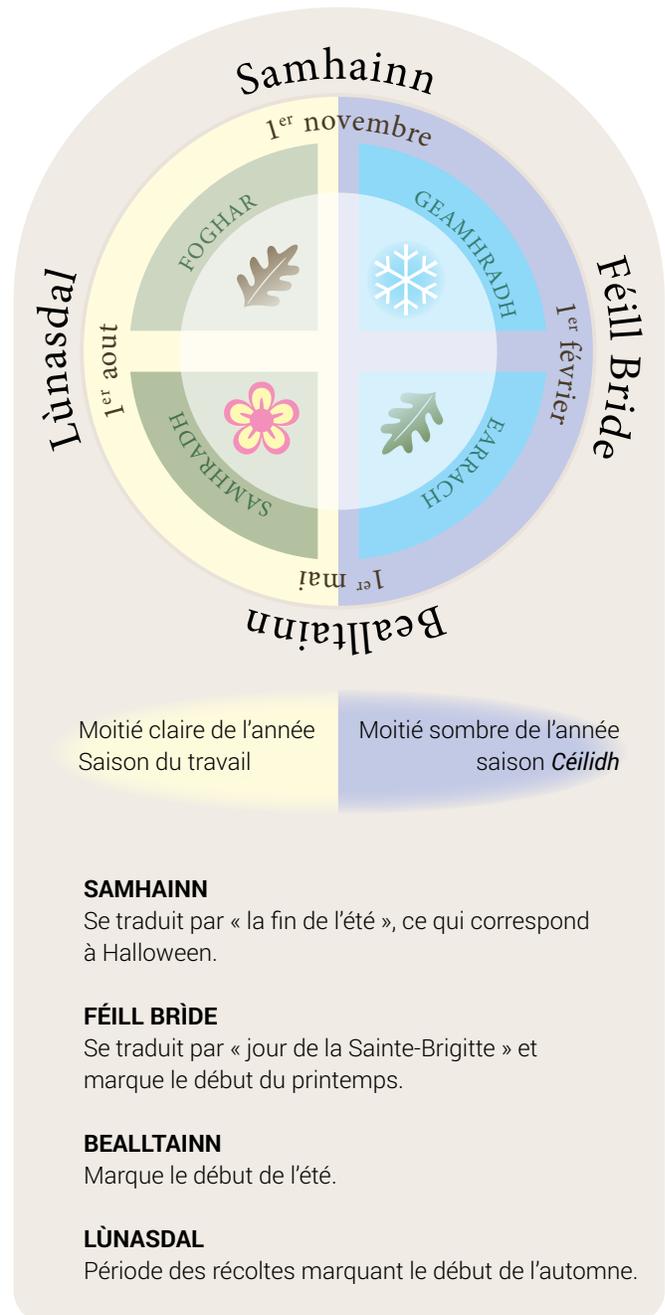
<b>An t-Earrach</b>	<b>Printemps</b>
Toiseach an Earraich	Début du printemps (février)
Meadhan an Earraich	Deuxième mois du printemps
Mios mu Dheireadh an Earraich	Dernier mois du printemps

<b>An Samhradh</b>	<b>Été</b>
Toiseach an t-Samhraidh	Début de l'été (mai)
An Darna Mios dhen t-Samhradh	Deuxième mois d'été
Mios mu Dheireadh an t-Samhraidh	Dernier mois d'été

<b>Am Foghar</b>	<b>Automne</b>
Toiseach an Fhoghair	Début du printemps (août)
Mios Meadhanach an Fhoghair	Deuxième mois de l'automne
Mios Deireannach an Fhoghair	Dernier mois de l'automne

#### An dòigh Ùr Nouveau système

An t-Samhain	Novembre
An Dùllochd	Décembre
Am Faoilleach	Janvier
An Gearran	Février
Am Màirt	Mars
An Giblean	Avril
An Céitean	Mai
An t-Òg Mhios	Juin
An t-Iuchair	Juillet
Lùnasdal	Aout
An t-Sultain	Septembre
An Dàmhair	Octobre



# CALUM CILLE :

## *Naomh nan Gàidheal*

CALUM CILLE:  
NAOMH NAN GÀIDHEAL

*Ged a bhios feadhainn dhe na Gàidheil a' cumail Là Féill Anndra an diugh, 's e Calum Cille an naomh a bhuan-naich cliù a-measg nan Gàidheal ann an Comann nan Gàidheal na bu tràithe is chaidh am bial-aithris mu dhéidhinn a ghléidheadh is a chompàirteachadh le Gàidheil ann an Albainn Nuaidh. Rugadh Calum Cille ann an Éireann is stéidh e manachainn ann an Eilean Ì 's na h-Eileannan beaga 's an t-6mh linn. Sgaoil luchd-leanmhainn Caluim Chille a' Chrìosdaidheachd a-measg nan Gàidheal, nan Cruithneach agus nan Sasunnach. Bha faclan aig na Gàidheil a chuireadh feadhainn aig an robh an comas-leighis gu feum gus leigheas a dhèanadh do dhuine no bheothach a bha tinn. Seo samhladh dhe na faclan a tha a' toirt iomraidh air comas-leighis Caluim Chill' a dh'innseadh cuideigin aig an robh an comas-leighis.*

*Chaidh Calum Cille a-mach,  
Chunnaig e casan a chuid each.  
Chuir e gaoisid ri gaoisid;  
Craichdean ri craichdean;  
Feòl ri feòl;  
Cnàimh ri cnàimh;  
Smir ri smir.  
'S mar a leithis E sud,  
Leiseadh E seo;*

*Gu tric, 's e an seachdamh mac ann an teaghlach aig am biodh an comas-leighis a tha seo.*

SAINT-COLOMBA :  
SAINT DES GAËLS

Alors qu'aujourd'hui certains Gaëls fêtent Saint-André, les anciens Gaëls fêtaient Saint-Colomba; d'ailleurs, le folklore se rapportant à ce dernier a été préservé et transmis par les Gaëls de la Nouvelle-Écosse. Saint-Colomba, qui est né en Irlande, a fondé un monastère au 6<sup>e</sup> siècle sur l'île d'Iona, dans les Hébrides intérieures. Les disciples de Saint-Colomba ont répandu le christianisme chez les Gaëls, les Pictes et les Anglais. Les Gaëls avaient des incantations pour guérir les personnes et les animaux malades. Voici un exemple d'incantation se rapportant au pouvoir de guérison de Saint-Colomba.

Calum Cille  
Est sorti le matin;  
Il vit les pattes du cheval;  
Il mit cheveux contre cheveux;  
Os contre os;  
Chair contre chair;  
Peau contre peau;  
Moelle contre moelle.  
Et, comme il guérissait cela,  
Il guérit ceci.

C'était souvent le septième fils d'une famille qui possédait le don de guérison.

***Tighearnas* Terres gaéliques**  
**1500 après J.-C.**

- *Langue gaélique*
- *Autres langues*



# LES NÉO-ÉCOSSAIS IRLANDAIS :

## Gaëls, langue irlandaise et patrimoine culturel

Les Gaëls d'Irlande et d'Écosse partagent des origines linguistiques et culturelles, et même parfois des ancêtres. Jusqu'au 12<sup>e</sup> siècle environ, ces deux groupes parlaient le **vieil irlandais / gaélique** (*Seann Ghàidhlig*). Du 13<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle, les Gaëls des classes instruites des deux pays parlaient le gaélique classique. Séparées par la géographie et en raison d'événements sociaux, économiques et politiques ultérieurs, des langues gaéliques distinctes se sont formées, accompagnée chacune d'expressions culturelles propres.

Au fil des siècles, les Gaëls d'Irlande et d'Écosse ont subi une forte oppression. Les classes dirigeantes ont écarté leur langue, leur culture et leur identité. En Irlande et en Écosse, l'influence grandissante, sur la société gaélique, de l'anglocentrisme et des développements industrielles, a entraîné un affaiblissement radical de l'identité gaélique. L'Irlande gaélique a été envahie de nombreuses fois avant d'être finalement conquise en 1603.

Les Gaëls irlandais ont émigré pour les mêmes raisons que les Gaëls des Highlands et des îles d'Écosse. Les détails et les dates diffèrent, mais dans les deux pays, les Gaëls ont subi les effets dévastateurs de la colonisation.

Selon les registres, Roger Casey est le premier Irlandais ayant immigré en Nouvelle-Écosse; il s'installa à Port Royal vers 1660. Roger s'étant marié avec une acadienne, il est l'ancêtre de très nombreux francophones qui ont maintenant Caissie pour patronyme. Parmi les personnes s'étant établies dans la colonie anglaise d'Halifax en 1749, il y avait des Irlandais. De 1713 à 1758, alors que Louisbourg (Cap-Breton) était sous occupation française, la population de la ville comptait des catholiques irlandais. Parmi eux, beaucoup venaient de Terre-Neuve, alors sous contrôle britannique, afin de pouvoir pratiquer leur religion en toute liberté.

La première vague importante d'immigrants irlandais s'est produite à la fin des années 1750, à une époque où l'Irlande était en grande partie un pays de fermiers et d'ouvriers. L'économie du pays dépendait de la Grande-

Bretagne et était assujettie à des tarifs protectionnistes. Ces contraintes de nature économique ainsi que la perspective de pouvoir posséder de la terre en Amérique du Nord ont incité beaucoup d'Irlandais à immigrer en Nouvelle-Écosse. Parmi les premiers immigrants irlandais, appelés « Scots-Irish » ou « Ulster Scots », beaucoup descendaient d'Écossais des Lowlands qui avaient été déplacés vers la province irlandaise d'Ulster.

Le sud de l'Écosse, de langue gaélique historiquement, avait connu des bouleversements importants au début du Moyen Âge. En effet, une forme d'anglais venant du nord, appelée langue des Scots, avait remplacé le gaélique puis s'était finalement imposée. Au cours de la Réforme (1517-1648), un grand nombre d'Écossais du sud (appelés Écossais des Lowlands au 14<sup>e</sup> siècle) acceptèrent alors le protestantisme. De 1600 à 1690, les autorités anglaises envoyèrent de nombreux Écossais des Lowlands, qui étaient devenus en majorité des protestants anglophones, dans le nord de l'Irlande afin de prendre la place des habitants de la région, alors catholiques et parlant le gaélique pour la plupart.

Les colons ayant émigré à partir du nord de l'Irlande étaient appelés « Scots-Irish ». Il ne s'agit pas d'un terme entièrement exact, car parmi les Irlandais du nord ayant immigré en Nouvelle-Écosse dans les années 1750 et 1760, certains appartenaient à la troisième et à la quatrième génération d'Écossais des Lowlands qui avaient été déplacés dans l'Ulster, province du nord de l'Irlande. Il s'agit donc plus exactement des « Écossais d'Irlande » ou des « Écossais d'Ulster », puisque peu d'entre eux avaient des origines irlandaises. Il se peut que certaines des personnes arrivées des Lowlands de l'Écosse parlaient l'irlandais ou le gaélique. Certaines d'entre elles avaient aussi peut-être le gaélique comme héritage linguistique

La seconde vague d'immigrants irlandais en Nouvelle-Écosse s'est produite entre 1815 et 1845. La population de l'Irlande avait plus que doublé au cours des

## ANNEXE VIII

---

cinquante années avant 1815, et le pays ne pouvait pas subvenir à tant de monde. Les Irlandais ont donc émigré pour diverses raisons :

- Discrimination religieuse;
- Troubles civils;
- Union forcée avec la Grande-Bretagne en 1801;
- Possibilités offertes par les Amériques.

La Nouvelle-Écosse a ainsi accueilli des milliers de personnes originaires des comtés irlandais de Wexford, Waterford, Kilkenny, Tipperary, Cork et Kerry. Pendant cette période, beaucoup de personnes parlaient l'irlandais (*An Ghaeilge*) dans le sud de l'Irlande. La majorité des immigrants en question se désignaient eux-mêmes, en irlandais, comme des *Gaeil*, c'est-à-dire *Gaëls*. Ils ont surtout débarqué à Halifax et à Pictou, et, dans une moindre mesure, dans le détroit de Canso, à Sydney et à Yarmouth. Certains sont devenus pêcheurs, mais beaucoup ont demandé à recevoir gratuitement des terres du gouvernement afin de pouvoir les cultiver. Des dizaines de familles irlandaises se sont installées dans le centre-ouest de la Nouvelle-Écosse, comme à New Ross, East et West Dalhousie, et le long de l'ancienne route de l'Annapolis.

En raison des possibilités économiques qu'offraient Halifax et Dartmouth, beaucoup d'Irlandais du sud arrivés après 1815 ont convergé vers ces deux villes. Au début des années 1860, près de 50 % de la population de ces deux localités étaient irlandais. Les Irlandais travaillaient comme ouvriers et domestiques. Ils ont participé à la construction du front de mer, de la Citadelle, du canal Shubenacadie et des chemins de fer. Beaucoup vivaient dans le quartier d'Irishtown, à Halifax. Lors du recensement effectué en 1901, certains ont indiqué avoir le gaélique irlandais comme langue maternelle.

Dans l'ensemble, la plupart des Irlandais ont immigré avant la **Grande Famine** (*An Gorta Mór*). Les immigrants irlandais sont arrivés seuls ou en famille et se sont installés dans toute la province. Ils n'ont donc pas eu la possibilité de fonder des communautés plus larges et plus unies permettant de transmettre la langue irlandaise. On a dit que l'arrivée des Irlandais en Nouvelle-Écosse avait été aussi « douce que de la neige tombant sur un toit ».

De nombreux Irlandais sont arrivés en Nouvelle-Écosse à bord de navires partis directement de ports d'Irlande.

Il est cependant possible qu'un nombre encore plus important ait fait au moins une escale dans un autre port avant ou après la Nouvelle-Écosse, ce qui est peut-être le cas de Roger Casey (page 71). On a en effet suggéré qu'il avait quitté Plymouth, en Nouvelle-Angleterre, en 1664, afin de pouvoir pratiquer librement sa religion dans la Nouvelle-France catholique.

La première vague des personnes ayant d'abord fait escale dans un autre port venait de la colonie britannique de Terre-Neuve. Avant 1815, les immigrants irlandais avaient débarqué en grand nombre à Terre-Neuve. Parmi les Irlandais qui sont arrivés plus tard, beaucoup sont allés plus à l'ouest à la recherche de possibilités. Certains sont arrivés sur des navires, mais il se peut que beaucoup soient partis au Cap-Breton à bord de petits bateaux. Certaines personnes de Terre-Neuve parlant le gaélique irlandais se sont intégrées aux communautés de langue gaélique écossaise de la Nouvelle-Écosse.

Alors que la population de la Nouvelle-Écosse augmentait, des immigrants irlandais ont débarqué dans les ports de la Nouvelle-Écosse. Peu de temps après leur arrivée, ils se sont dirigés vers l'ouest, c'est-à-dire au Nouveau-Brunswick et en Ontario, et principalement en Nouvelle-Angleterre, aux États-Unis. La Nouvelle-Écosse était donc un véritable « entonnoir » à travers lequel des milliers d'Irlandais passaient pour se diriger dans les quatre coins de l'Amérique du Nord.

Même si l'arrivée des immigrants irlandais était aussi « douce que de la neige tombant sur un toit », leur présence s'est fait sentir au sein de la société néo-écossaise en raison de leur nombre. En 1786, « des habitants respectables de cette Province, originaires du Royaume d'Irlande » ont fondé la « Charitable Irish Society ». Cette société se composait à la fois de protestants et de catholiques, ce qui explique peut-être pourquoi elle a pu survivre aux lois pénales britanniques (*Penal Laws*), qui limitaient les droits des catholiques. Ces lois ont été appliquées par intermittence pendant toute la période coloniale en Nouvelle-Écosse. Les membres de la Charitable Irish Society, qui existe encore aujourd'hui, répondaient aux besoins de tous les Irlandais, catholiques et protestants. Les mesures répressives de l'État ainsi que d'autres facteurs historiques ont réduit les possibilités pour les catholiques irlandais. Avec le temps, cependant, leur sort s'est amélioré; certains d'ailleurs ont accédé à des

## ANNEXE VIII

postes importants, comme Edward Condon, qui en 1917 était chef du service d'incendie d'Halifax. Edward Condon fait partie des nombreux Irlandais-Néo-Écossais tués dans l'explosion d'Halifax. À cette époque, les Irlandais d'Halifax s'étaient en effet installés dans le nord de la ville, là où l'explosion a fait le plus de morts. Les familles se sont ensuite dispersées, ce qui a entraîné la disparition du quartier irlandais. La transmission de la langue irlandaise en Nouvelle-Écosse a également cessé.

Au 20<sup>e</sup> siècle, de nombreux Néo-Écossais d'origine irlandaise ont commencé à explorer leur patrimoine et à redécouvrir la langue irlandaise. L'Université Saint Mary's, qui a été fondée par les Irish Christian Brothers, a créé un programme interdisciplinaire d'études irlandaises ainsi que la chaire d'études irlandaises D'Arcy McGee. En 1990, *The Irish Association of Nova Scotia (An Cumann)* a été créée pour favoriser la connaissance et l'appréciation de la langue, de la culture et de l'histoire irlandaises en Nouvelle-Écosse. Il y a des séances de musique irlandaise traditionnelle dans toute la province, et il est possible de découvrir différents types de danses irlandaises. Inspirés par le réveil du gaélique de la Nouvelle-Écosse grâce à des programmes communautaires, les Irlandais de la Nouvelle-Écosse renouent des liens avec la langue de leurs ancêtres.

### NOMS DE FAMILLE IRLANDAIS

Casey/Caissie/	Farrell	Murphy
Archibald	Boyle	Cavanagh
Allison	Doyle	Fitzpatrick
Coady	Crowley	Power
Curran	Fulton	Tobin
Kehoe	Creelman	Tracey
Thompkins	Donahue	
Parks	Donovan	

[https://en.wikipedia.org/wiki/Category:Surnames\\_of\\_Irish\\_origin](https://en.wikipedia.org/wiki/Category:Surnames_of_Irish_origin)

### RÉGIONS IRLANDAISES HISTORIQUES

Port Royal	West Dalhousie
Louisbourg	Pictou
Halifax	Gut of Canso
Ingonish	Sydney
Yarmouth	Erinville
Herring Cove	Truro
Ketch Harbour	Chignecto
Mount Uniacke	Granville
New Ross	New Dublin
East Dalhousie	New Donegal

### ÉVÉNEMENTS ET LIEUX HISTORIQUES EN NOUVELLE-ÉCOSSE

- Explosion d'Halifax
- Naufrage du Titanic
- Application et abrogation des lois pénales (*Na Péindlíthe*) : lois imposées pour contraindre les catholiques romains et les dissidents protestants irlandais (comme les presbytériens) à accepter La Réforme, telle que définie par la Couronne britannique.
- Influence irlandaise sur la création du hockey en Nouvelle-Écosse
- Église Saint-Patrick, rue Brunswick
- Église Saint-Paul, Grand Parade
- Basilique-cathédrale Sainte-Marie, rue Spring Garden
- Cimetière Holy Cross et chapelle Our Lady of Sorrows
- Uniacke Museum Estate Park
- La croix celtique : mémorial aux colons irlandais
- Forteresse de Louisbourg, Cap-Breton
- Irishtown, sud d'Halifax
- Maison Carleton, rue Argyle
- Université Saint Mary's

## ANNEXE VIII

---

### ORGANISATIONS

Charitable Irish Society

<http://www.charitableirishsocietyofhalifax.ca>

Chaire d'études irlandaises D'Arcy McGee, Université Saint Mary's

<http://www.smu.ca/academics/departments/irish-studies.html>

An Cumann

<http://www.ancumann.org/>

### RESOURCES

<https://novascotia.ca/archives/cis/>

<https://archives.novascotia.ca/genealogy/irish>

<http://gail25.tripod.com/ns1.htm>

<http://www.novascotia.com/about-nova-scotia/blogs/irish-nova-scotia>

<https://uniacke.novascotia.ca>

<https://archives.novascotia.ca/genealogy/irish>

<http://www.holycrosshalifax.ca>

<http://www.smu.ca/academics/departments/irish-in-nova-scotia-database.html>

<https://www.youtube.com/watch?v=rw-FbwmzPKo>

# TÌR EST TEANGA

## Les Gaëls de la Nouvelle-Écosse et leur relation avec l'environnement

AnRubha vol. 13, n° 2 15

Par Daniel MacDonald

Il est indéniable que l'environnement physique et naturel a toujours joué un rôle central dans l'expérience humaine.

Bien que ce rôle ait considérablement diminué dans un certain nombre de cultures en raison de la révolution industrielle et de la croissance économique, il reste présent au sein des groupes agraires. Les Gaëls ont toujours entretenu des liens profonds avec la terre, qui remontent aux Celtes de l'Irlande préhistorique.

La façon dont les mots sont interprétés présente un point de vue particulier qui se fonde sur certaines croyances, expériences et acceptations culturelles. Cela ne s'appuie pas uniquement sur des considérations descriptives et géographiques, mais vise également à informer une communauté d'une histoire et d'une culture tout en restant fidèle aux nuances linguistiques qui sont si importantes pour les Gaëls. Cette conservation historique et culturelle devient encore plus importante au sein des communautés d'immigrants, comme celles qui ont existé en Nouvelle-Écosse à la fin du 18<sup>e</sup> et au milieu du 19<sup>e</sup> siècle.

Un tel effort de conservation a également différé de façon considérable, à plusieurs égards, par rapport à celui qui se rapporte à l'Écosse. Comme l'indique Meg Bateman dans ses travaux, les Gaëls ont toujours su qu'il n'était pas possible de maîtriser certains aspects de la nature, comme en témoignent leurs chansons et leurs histoires. Il existe encore de nombreux exemples de Gaëls condamnant et critiquant leur nouveau territoire; cependant, même avec ces exemples, l'accent est davantage mis sur le nouvel environnement dans lequel ils se trouvent et leur relation à l'inconnu (fàsach).

Face à l'inconnu, l'instinct est de le nommer. La manière dont sont nommées les choses en dit long sur les origines et les valeurs culturelles d'une personne et de la société à laquelle elle appartient. En ce qui concerne le pouvoir des mots dans la conscience gaélique, ce processus ne se résume pas à l'identification d'un lieu. Dans son essai sur

les influences de la nature sur la poésie gaélique, John MacInnes indique ce qui suit :

Les Gaëls de souche qui apprennent cette poésie portent dans leur imagination, non pas tant un paysage, un sens de la géographie, ni une histoire seule, mais une expérience dans laquelle tout fusionne.

La sensibilité du Gaël de souche ne répond pas au paysage, mais au *dùthchas*. Tout comme un « paysage » et son aspect romantique ne peuvent pas être véhiculés directement en gaélique, il en va de même pour *dùthchas*. D'ailleurs, les termes *dùthchas* et *dùthaich* ne peuvent pas être traduits en français sans en dérober tout le sens émotionnel. Il est possible de mieux apprécier cette complexité en se penchant sur les différents sens que revêt le terme *dùthchas* : terre ancestrale ou familiale, tradition familiale, qualités héréditaires d'un individu.

En tant que société reposant sur la transmission orale de la connaissance, la notion de *dùthchas* comprend un élément culturel dépendant fortement du symbolisme et de la représentation. Il en va de même pour les noms de famille et leur capacité à rappeler toute une histoire familiale, et pas seulement une généalogie. Pouvoir décrire les caractéristiques d'un paysage n'est donc pas suffisant. Une description doit en effet comprendre des éléments exprimant la relation d'une communauté avec sa terre. Prenons par exemple un ruisseau. Le simple fait de nommer un ruisseau ne permet pas à lui seul de créer un lien avec la nature. De nombreux autres facteurs doivent être pris en compte, comme son emplacement, sa taille ainsi que la relation qu'entretiennent les gens avec lui. S'il s'agit d'une communauté de pêcheurs, cet aspect influe sur l'importance accordée au cours d'eau; et si cet aspect se reflète dans le *dùthaich*, cela permet aux étrangers de saisir d'autres éléments complémentaires de la nature. S'il s'agit d'une communauté qui s'intéresse en particulier à certaines espèces de poissons, le ruisseau peut être décrit comme étant rempli ou non de poissons.

## ANNEXE IX

En gaélique, il existe au moins quatre mots pour traduire le terme « ruisseau », chacun variant en fonction de la quantité d'eau présente, de son emplacement physique ainsi que de la manière et de la vitesse avec laquelle l'eau coule. C'est grâce à des descriptions détaillées du *dùthaich* comme celles-ci que se fonde la tradition du conte et de la chanson dans la culture gaélique.

À mesure que les Gaëls apprenaient à connaître leur nouvel environnement en Nouvelle-Écosse, la relation à la terre s'est renforcée et les liens avec leur ancien pays se sont affaiblis, comme en témoigne la littérature orale des différentes communautés et à l'instar des autres communautés gaéliques. À mesure qu'une communauté se stabilise, sa compréhension et son appréciation de la terre s'élargissent. En raison du fort sentiment de conservation culturelle qui est présent chez les Gaëls, de nombreux éléments de la « mère patrie » intègrent le domaine des *seanchas*. On se souvient encore d'eux, mais ils ne sont pas aussi présents dans l'esprit de la communauté. Seán Ó Tuama a indiqué qu'il existait un concept similaire dans la culture irlandaise. Il a écrit ce qui suit :

Il semble donc qu'il s'agisse du mariage sacré du territoire et du chef, et, par prolongement, du parent, ce qui se trouve au cœur de la passion pour un lieu dans la vie et la littérature irlandaises. Parallèlement à ce lien, il y avait bien sûr le lien entre chaque groupe familial libre et sa terre ancestrale. Chaque champ et colline était donc nommé avec affection. Dans l'esprit, le lieu finit par ne faire qu'un avec les souvenirs personnels et ancestraux, mais également la culture d'une communauté dans son ensemble. Si la vie quotidienne est bonne, le sentiment d'identification avec son lieu d'origine s'en trouve renforcé. La communauté devient le lieu, et le lieu, la communauté.

À mesure que les contes de l'ancien pays intégraient l'histoire, ils ont été remplacés par des thèmes similaires, mais au sein d'un nouveau paradigme culturel. En tant que dépositaires du savoir et des *dùthchas* de leur communauté, les premiers bardes (poètes) et *seanchaidhean* arrivés au Cap-Breton devaient bien connaître le pouvoir descriptif des mots. Comme il n'y avait pas de sources locales d'inspiration, les histoires qui étaient racontées étaient celles des communautés d'origine. Cependant, comme il est expliqué ci-dessus, les récits d'événements locaux se sont peu à peu imposés

à mesure que les immigrants s'habituèrent à leur nouvel environnement. Des changements peuvent donc être observés dans l'histoire et les chansons traditionnelles gaéliques. Ces histoires, qui étaient au départ imprégnées de la culture gaélique écossaise (p. ex., contes féniens rassemblés par John Shaw auprès de Joe Neil MacNeil) ont été remplacées par des compositions locales parlant de l'expérience des Gaëls immigrés cherchant à davantage maîtriser leur nouvel environnement. Une fois de plus, grâce aux efforts de conservation des communautés d'immigrants, ces épopées ne se sont pas perdues, même si on les entend moins souvent lors des *céilidh*. Pareillement, les chansons traditionnelles qui autrefois portaient sur des caractéristiques de la nature (les Gaëls essayant de décrire le monde qui les entouraient et de déterminer leur place) ont peu à peu traité de liens plus symboliques et émotionnels entre les Gaëls et leur environnement. Si nous examinons le concept de Meg Bateman, c'est-à-dire *am baile* et *am fàsach*, on comprend qu'à mesure que les limites de la terre domestiquée continuent de s'étendre, l'attention s'éloigne légèrement du point de vue extérieur pour aller davantage vers l'intérieur, c'est-à-dire la compréhension de sa propre communauté, comme en témoigne par exemple la chanson intitulée *A' Choille Ghruamach*, composée par le barde de Tiree, John MacLean, peu après son arrivée en Nouvelle-Écosse en 1819, dans laquelle il condamne le pays dans lequel il se trouve. Il n'est pas nécessaire d'aller plus loin que le premier couplet pour remarquer à quel point cette chanson est descriptive :

*Gu bheil mi 'm ònarachd 's a choille ghruamaich,  
Fhuair mi 'n t-àite so'n aghaidh nàduir,  
Gun thrèig gach tàlant a bha 'n a m'cheann.*

**Solitaire dans la sombre forêt,  
Un tel endroit est tellement contre nature,  
Que tous mes talents m'ont abandonné.**

Des années plus tard, les chansons commencent à faire l'éloge de la nature ainsi que des liens entre les Gaëls et celle-ci. La chanson d'Allan The Ridge MacDonald intitulée *Moladh Albann Nuaidh* parle de liens entre la nature et la façon dont la communauté voit celle-ci. La relation entre les Gaëls de la Nouvelle-Écosse et leur environnement évolue constamment, en particulier chez les premières communautés d'immigrants. La découverte d'une terre et les nouvelles expériences ont donné des histoires qui diffèrent de diverses manières de celles de l'Écosse.

La multiplication des *naidheachd*, c'est-à-dire de petites histoires, et des *seanchas* plutôt que des *sgeulachdan*, c'est-à-dire de contes plus longs venant d'Écosse, a abouti à des récits personnels décrivant comment des immigrants en sont venus à comprendre leur environnement. Nombre de ces histoires ont fini par former une collection plutôt importante de contes liés au surnaturel. Les Gaëls ont fini par représenter à l'aide de fantômes et d'apparitions des expériences qui leur étaient totalement inconnues. La croyance dans le surnaturel, issue d'un long héritage sans doute enraciné dans les traditions païennes des druides, reste l'une des nombreuses façons dont les *seanchaidhean* et les bardes interprètent le monde qui les entoure.

En ce qui concerne la relation des Gaëls avec leur environnement, de nombreux thèmes ont été relevés. Dans son article portant sur la chanson écossaise, Michael Newton parle des quatre thèmes suivants :

*'S e mo bheachd gun do rinn an gnàthas seo leasachadh agus lion-sgaradh tro litreachas anns na ceumannan seo:*

- 1) *Ainmean-àite a' nochdadh ann an litreachas.*
- 2) *Bàrd a' labhairt ri dùthaich mar gum b' e duine a bha innte.*
- 3) *Còmhradh eadar bàrd agus dùthaich (guth na dùthcha ga riochdachadh)*
- 4) *Còmhradh eadar buill na tìre (gun ghuth mhic-an-duine ann)*

Je pense que cette convention a abouti à des développements ainsi qu'à des divisions au sein de la littérature (gaélique) de la manière suivante :

- 1) Noms de lieux apparaissant dans la littérature
- 2) Barde parlant avec la nature comme s'il s'agissait d'une personne
- 3) Conversation entre un barde et la nature (la voix de la nature étant présente)
- 4) Conversation entre des éléments de la terre (sans voix humaine présente)

Lorsqu'on examine la chanson traditionnelle gaélique en Nouvelle-Écosse, certains de ces thèmes peuvent être facilement établis. Les Gaëls de la Nouvelle-Écosse ont en effet composé des chansons portant sur des conversations entre un barde et divers éléments de la nature, comme des plantes et des animaux,

ainsi que ceux qui personnifient la terre. La chanson intitulée *Òran do Bheinn Chlann Dòmhuill*, écrite par Angus MacDonald, de French Road, dans le comté du Cap-Breton, en est un parfait exemple. Certains de ces thèmes sont également présents à un moindre degré dans les anciens contes féniens et certains récits sur le surnaturel. Ainsi, il est évident que les chanteurs gaéliques étaient considérés comme des « intermédiaires » comblant le fossé entre la terre domestiquée d'*am baile* et la nature inconnue d'*am fàsach* à travers leurs interprétations et leur compréhension de la nature et de ses complexités, et ce tout en restant fidèle aux nuances de la langue.

En ce qui concerne la relation entre une communauté donnée et l'environnement, de nombreux aspects doivent être explorés et prises en compte. Comme on le constate avec les Gaëls de la Nouvelle-Écosse, la langue joue un rôle important dans l'interprétation et la relation avec l'environnement. C'est ce que montrent leur héritage culturel et leur importante tradition orale associée à un certain degré de conservatisme. La physicalité du paysage, bien que très importante et sans aucun doute le point de départ de nombreuses autres manifestations culturelles, ne constitue qu'un des aspects de la relation multidimensionnelle que la communauté gaélique de la Nouvelle-Écosse a développée avec le monde qui l'entoure.

# GLOSSAIRE

**ANGLICISER** – Donner un caractère anglais à quelque chose.

**ANGLOCENTRISME** – Centré sur l'Angleterre, ou priorité accordée aux choses anglaises.

**ANGLOPHONES** – Personnes qui parlent l'anglais.

**ANTIQUITÉ** – Passé ancien, en particulier la période précédant le Moyen Âge.

**DROIT CIVIL** – Branche du droit privé qui gouverne les relations entre les personnes, également appelée droit romain. Il s'agit d'un système juridique originaire d'Europe qui a été intellectualisé dans le cadre du droit romain. Ses principes centraux sont codifiés au sein d'un système servant de source principale du droit, ce qui constitue sa principale caractéristique.

**SYSTÈME DE CLAN** – Le mot « clan » vient du terme gaélique *clann*, qui signifie « enfants ». Les clans ont créé un territoire fondé sur l'acceptation de l'autorité du groupe dominant. Un clan comprenait également un grand groupe de « septs » vaguement apparentés (familles dépendantes) qui considéraient le chef du clan comme étant leur propre chef et protecteur.

**GAÉLIQUE CLASSIQUE** – Le *Gàidhlig Chlasaigeach* (gaélique écossais) et le *Gaeilge Chlasaiceach* (langue irlandaise) constituaient la forme littéraire commune utilisée en Écosse et en Irlande du 13<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle. Cette langue peut être considérée comme une version de haut niveau de l'irlandais précoce moderne.

**COUTUMES** – Manières traditionnelles de se comporter propres à une société, à un lieu ou à une époque.

**DISCRIMINATION** – Traitement injuste ou préjudiciable de différentes catégories de personnes, notamment fondé sur la race, l'âge ou le sexe. Les Gaëls de la Nouvelle-Écosse et d'Écosse ont été victimes de discrimination en raison de leur langue et de leur culture, qui s'est traduite au fil des générations par des microagressions, c'est-à-dire des insultes et des affronts verbaux et non verbaux intentionnels ou non véhiculant des messages hostiles, désobligeants ou négatifs fondés uniquement sur leur appartenance à un groupe marginalisé.

**FÉODALISME** – Système social dominant de l'Europe médiévale. La Couronne remettait des terres à la noblesse en échange de services militaires. Les nobles avaient à leur tour des locataires, appelés vassaux; et les paysans, appelés serfs, étaient contraints de vivre sur les terres de leur seigneur, devant prêter allégeance à ce dernier, travailler pour lui et lui donner une partie de leurs récoltes en échange de sa protection.

**MODES ALIMENTAIRES** – En sciences sociales, il s'agit des pratiques culturelles, sociales et économiques liées à la production et à la consommation de nourriture. Ce terme fait souvent référence au recoupement entre nourriture, culture, traditions et histoire.

**INCANTATIONS** – Emploi de formules magiques visant à produire un charme, un sortilège. Une incantation peut avoir lieu pendant un rituel (hymne ou prière) et servir à invoquer une divinité ou à lui faire des louanges.

**ÂGE DU FER** – Période succédant à l'âge du bronze (vers la fin de l'an mille avant notre ère). Il s'agit d'une période archéologique de la préhistoire et de la protohistoire de l'Europe et du Proche-Orient ancien et, par analogie, d'autres parties de l'Ancien Monde.

**LATIN** – Langue des interactions sociales, du gouvernement et de la politique pendant l'Empire romain. Le latin est une langue classique appartenant à la famille italique des langues indo-européennes. L'alphabet latin a pour origine les alphabets étrusque et grec, et en fin de compte, de l'alphabet phénicien. Le latin était à l'origine parlé dans le Latium (péninsule italienne).

**PRÉHISTORIQUE** – Relatif à la période précédant les textes écrits.

**ÉGLISE MÉDIÉVALE** – Dans l'Europe médiévale, relation entre l'Église chrétienne et les différentes monarchies et autres États d'Europe entre la fin de l'Empire romain en occident au cinquième siècle et les débuts de la Réforme au début du 16<sup>e</sup> siècle.

**MORMAIOIR, MORMAERS** – Dans les débuts de l'Écosse médiévale, le terme *mormaor* *mormaer* désignait en gaélique un dirigeant régional ou provincial venant immédiatement après le roi des Écossais et le **chef principal Taoiseach**. Les « *mormaers* » correspondaient aux « *earls* » anglais ou aux comtes de l'Europe, et le terme est souvent traduit par "earl" en anglais.

**ORNEMENT MUSICAL** – Les ornements ou les embellissements sont généralement des fioritures musicales, c'est-à-dire des notes ajoutées qui ne sont pas essentielles à la ligne mélodique (ou à l'harmonie), mais qui servent à décorer.

**FRANÇAIS NORMAND** – Ancien français parlé par les habitants de la Normandie, en France. Introduit en Angleterre puis en Écosse à l'époque médiévale, le français anglo-normand était le français normand parlé dans les tribunaux anglais du 11<sup>e</sup> au 13<sup>e</sup> siècle.

## ANNEXE X

---

**TRADITION ORALE** – Moyen de communication où la connaissance, la sagesse, l'expression artistique, les idées, les coutumes, la spiritualité et les croyances populaires sont préservées et transmises oralement d'une génération à l'autre, et ce par la parole, la poésie, la chanson, l'histoire et les contes. Une société peut donc transmettre son histoire, sa littérature, ses lois, ses coutumes et d'autres connaissances de génération en génération sans langue écrite ou simultanément avec un système d'écriture.

**ARMÉE BRITANNIQUE** – L'armée britannique remonte à 1707, avec sa toute première manifestation en 1660 pendant la Restauration anglaise. Le terme « armée britannique » a été adopté en 1707 après l'adoption des actes d'Union entre l'Angleterre et l'Écosse.

**MER D'IRLANDE** – *Muir Éireann / An Mhuir Mheann* (langue irlandaise), *Muir Éireann* (gaélique écossais) sépare les îles d'Irlande et la Grande-Bretagne.

**NAVIRE HECTOR** – Navire rendu célèbre en raison de la première migration importante des Gaëls à partir des Highlands et des îles d'Écosse vers la Nouvelle-Écosse en 1773. Une réplique du navire se trouve au Hector Heritage Quay, à Pictou Harbour, dans le comté de Pictou, en Nouvelle-Écosse; il y a également un centre du patrimoine.

**REEL** – Tous les reels ont la même structure, constituée d'un mouvement de trille avec un accent sur le premier et le troisième temps. Le reel se distingue de la danse hornpipe de deux manières. Premièrement, un reel possède des mesures régulières sans rythme pointé. Deuxièmement, un reel se joue deux fois plus vite, avec une signature rythmique de 22. Les reels ont généralement deux parties (A et B). Dans la plupart des reels, chaque partie est répétée (AABB), mais pas toujours (ABAB). Chaque partie (A et B) possède en général huit mesures, divisibles à leur tour en phrases de quatre et de deux mesures.

**SCOTS (LANGUE)** – Le Scots est une langue germanique parlée dans les Lowlands de l'Écosse et dans certaines parties de l'Ulster (le dialecte étant le Scots d'Ulster). On utilise parfois le terme Scots des Lowlands pour le distinguer du gaélique écossais, c'est-à-dire la langue celtique qui se limitait historiquement aux Highlands et aux îles d'Écosse ainsi qu'au Galloway après le 16<sup>e</sup> siècle. Le Scots s'est développé pendant la période du moyen anglais en tant que langue distincte.

**SLOINNEADH** – Techniquement, patronyme d'une personne, ou, dans certains cas, matronyme ou lignée. Ce terme désigne le nom dérivé du nom d'un père ou d'un ancêtre masculin.

**SPIRITUALITÉ** – Valeurs et sens profonds auxquels des gens adhèrent. Qualité de ce qui est esprit, de ce qui est dégagé de toute matérialité. Voie intérieure permettant à une personne de découvrir l'essence de son être.

**STRATHSPEYS** – Type de danse en mesure à 4/4 similaire à une hornpipe mais plus lente et plus imposante.

**CROYANCES POPULAIRES** – En sciences des religions et dans la folkloristique, la religion populaire comprend diverses formes et expressions distinctes des doctrines et pratiques officielles de la religion organisée. La définition du terme « religion populaire » varie selon les intellectuels. Appelée parfois « croyance populaire », la religion populaire comprend des coutumes religieuses ethniques ne faisant pas partie de la doctrine et des pratiques officielles.

**VISION DU MONDE** – Vision globale qu'a un individu ou une société du monde et de la vie humaine.

## BIBLIOGRAPHIE

- Beaton, Margie M.J., *Gàidhlig 10 (Gaelic 10), A Teaching Resource Draft*, 2005.
- Blair, Duncan, MacPherson, John Alick et Linkletter, Michael, *Fògradh, Fàisneachd, Filidheachd / Parting, Prophecy, Poetry*, 2013.
- Campbell, John Lorne, *Songs Remembered in Exile: Traditional Gaelic Songs from Nova Scotia Recorded in Cape Breton and Antigonish County in 1937, with an Account of the Causes of the Highland Emigration, 1790-1835*, 1990.
- Campbell, John Gregorson, *The Gaelic Otherworld*, 2005.
- Caplan, Ron, *Women of Courage: 15 Cape Breton Lives*, 2016.
- Caplan, Ron, *Cape Breton's Magazine*, Édition 1972-1999.
- Creighton, Helen et MacLeod, C.I.N., *Gaelic Songs in Nova Scotia*, 1963.
- Dembling, Jonathan, *Gaelic in Canada: new evidence from an old census*, Cànan & Cultar / Language & Culture: Rannsachadh na Gàidhlig 3, Dunedin Academic Press, 2006
- Dhòmhnaill, Eimilidh. *Biorachan Beag agus Biorachan Mór*, Nouvelle-Écosse, Bradan Press, 2020. No NSSBB : 2400247
- Dhòmhnaill, Eimilidh et Ìomhair MacDhòmhnaill. *Biorachan Beag agus Biorachan Mór*, livre audio gratuit, Nouvelle-Écosse, Bradan Press, 2021. Sur Internet : <https://www.bradanpress.com/books/childrens/biorachan-beag-agus-biorachan-mor-audiobook/>
- Dòmhnallach, Goiridh, *Dualchas a' Bhràigh: Gaelic Traditions of Glendale, Kingsville & Area*, 1990.
- Duffy, Seán, *The World of the Galloglass: Kings, Warlords and Warriors in Ireland and Scotland, 1200-1600*.
- Dunbar, Rob, *Minority Language Renewal: Gaelic In Nova Scotia, And Lessons From Abroad*, 2008.
- Dunn, Charles, *Highland Settler: A Portrait Of The Scottish Gael In Nova Scotia*, 2018.
- Ferguson, Donald A., *Fad Air Falbh As Innse Gall: Beyond the Herbrides*, 1977.
- Gibson, John, *Traditional Gaelic Bagpiping, 1745-1945*, 2002.
- Gibson, John, *Old and New World Highland Bagpiping*, 2011.
- Gillis, Malcolm Hugh, *Smeòrach Nan Cnoc 's Nan Gleann*, 1939.
- Graham, Glenn, *The Cape Breton Fiddle: Making and Maintaining Tradition*, 2006.
- Hanson, Shelayne. *Gairson Gàidheal: Aibidil de chultaran nan Gàidheal an Albainn Nuaidh* [traduction en gaélique de G is for Gael], traduit de l'anglais par Margie Beaton, Nouvelle-Écosse, Bradan Press, 2021. No NSBBB à déterminer
- Hanson, Shelayne. *G comme Gaël : L'alphabet de la culture gaélique en Nouvelle-Écosse*, traduit de l'anglais par Melany Close, Nouvelle-Écosse, Bradan Press, 2020. No NSSBB : 1004775
- Hanson, Shelayne. *G is for Gael: An Alphabet of Nova Scotia's Gaelic Culture*, Nouvelle-Écosse, Bradan Press, 2020. No NSSBB : 3002409
- Hunter, James, *A Dance Called America*, 2010.
- Kennedy, Michael, *Gaelic Nova Scotia: A Social, Cultural and Economic Impact Study*, Nova Scotia Museum Curatorial Report, 2002.
- Linkletter, Micheal & Stanley-Blackwell, Laurie, *Inscribing Ethnicity: A Preliminary Analysis of Gaelic Headstone Inscriptions in Eastern Nova Scotia and Cape Breton*, genealogy, volume 2, numéro 3, Basil, Suisse, août 2018.
- Lloyd, Ifan, *The Origin of the Lowland Myth*, Carn 23, automne 1978, Carn 24, hiver 1978, Carn 25, printemps 1979.
- MacDonald, Alexander, *O Cheapaich nan Craobh*, édité par Matheson, Trueman, 2008.

## ANNEXE XI

---

- MacDonald, Emily. *Bodkin Beag and Bodkin Mòr* [traduction en anglais], Nouvelle-Écosse, Bradan Press, 2020. No NSSBB : 2400248
- MacDonald, Frank, *A Forest for Calum*, 2005 et 2011.
- MacDonnell, Sr. Margaret, *The Emigrant Experience: Songs of Highland Immigrants in North America*, 1982.
- MacEachen, Frances et Watson, Jim, *Am Bràighe Newspaper*, <http://collections.stfx.ca/cdm/landingpage/collection/AmBraighe>, éditions de 1993-2003.
- McEwan, Emily. *The Scottish Gaelic Tattoo Handbook: Authentic Words and Phases in the Celtic Language of Scotland*, Halifax (N.-É.), Bradan Press, 2016.
- McEwan-Fujita, Emily. « Gaelic Revitalization Efforts in Nova Scotia: Reversing Language Shift in the 21st Century », dans Michael Newton (dir.), *Celts in the Americas*, CBU Press, 2013.
- MacKay, Ian, *Tartanism Triumphant: The Construction of Scottishness in Nova Scotia, 1933-1954*, 1992.
- MacKay, Margaret. *Iain of New Scotland* [roman pour le premier cycle du secondaire], Nouvelle-Écosse, Bradan Press, 2020. No NSSBB à déterminer
- MacKinnon, Jonathan G., *Mac-Talla*, volumes 1 – 12, 1892 – 1904.
- MacKinnon, Iain, *The Colonisation of the Gàidheal*, séminaire de recherche, Sabhal Mòr Ostaig, University of the Highlands and Islands, 26 mars 2014.
- MacKinnon, Lewis, *Famhair agus Dàin Ghàidhlig Eile / Giant and Other Gaelic Poems*, 2008.
- MacKinnon, Lewis, *Ràithean airson Sireadh / Seasons for Seeking*, 2017.
- MacKinnon, Lewis, *A' Seo (ici)* notes accompagnant un CD, 2006.
- MacLean Sinclair, Rev. A., *Clàrsach na Coille: A Collection of Gaelic Poetry*, 1881.
- MacLellan, Lauchie et Shaw, John, *Brìgh an Òrain: A Story in Every Song*, 2005.
- MacLeod, Alistair, *No Great Mischief*, 1999.
- MacLeod, Alistair, *Island*, 2000.
- McLeod, Wilson, *Rí Innsi Gall, Rí Fionnghall, Ceannas nan Gàidheal: Sovereignty and Rhetoric in the Late Medieval Hebrides*, *Cambrian Medieval Celtic Studies*, 43, 25-48, 2002.
- MacLeòid, Calum Iain Nicholson, *Bàrdachd à Albainn Nuaidh*, 1970.
- MacLeòid, Calum Iain Nicholson, *Sgialachdan à Albainn Nuaidh*, 1969.
- MacMhathain, Trueman, *Leabhar a' Speura*, 2011.
- MacNeil, Joe Neil et Shaw, John, *Sgeul Gu Latha*, 1987.
- MacNeil, Mickey. *Luran and the Mermaid*, Nouvelle-Écosse, Bradan Press, 2021. No NSSBB à déterminer
- MacNill, Migi. *Luran agus a' Mhaighdeann-mhara*, Nouvelle-Écosse, Bradan Press, 2021. No NSSBB à déterminer
- McEwan, Emily, *The Scottish Gaelic Tattoo Handbook*, 2016.
- McEwan-Fujita, Emily. *Gaelic Language Revitalization Concepts and Challenges: Collected Essays*, Halifax (N.-É.), Bradan Press, 2020.
- Melin, Mats, *One With the Music: Cape Breton Step Dancing Tradition and Transmission*, 2015.
- Montgomery, L. M. *Anna Ruadh* [traduction en gaélique de Anne of Green Gables], traduit de l'anglais par Mòrag Anna NicNèill, Nouvelle-Écosse, Bradan Press, 2020.
- Munsch, Robert. *Bana-phrionnsa a' Phoca Phàipeir* [traduction en gaélique de The Paper Bag Princess], traduit de l'anglais par Mòrag Anna NicNèill, Nouvelle-Écosse, Bradan Press, 2020. No NSSBB : 2400246
- Nason, Riel. *Mòr-thubaist aig na Geamannan Gàidhealach* [traduction en gaélique de Disaster at the Highland Games], traduit de l'anglais par Mòrag Anna NicNèill, Nouvelle-Écosse, Bradan Press, 2021. No NSSBB à déterminer
- Newton, Michael, *Calum and Catriona's Welcome to the Highlands*, 2006.
- Newton, Michael, *Seanchaidh na Coille: Memory Keeper of the Forest*, 2013.

## ANNEXE XI

---

- Newton, Michael, *The Great Caledonian Forest of the Mind: Highland Woods and Tree Symbolism in Scottish Gaelic Tradition*, études écossaises Studies, School of Scottish Studies, Édimbourg, volume 37, p. 164-173.
- Newton, Michael, *The Naughty Little Book of Gaelic: All the Scottish Gaelic You Need to Curse, Swear, Drink, Smoke and Fool Around*, 2014.
- Newton, Michael, *Warriors of the Word: The World of the Scottish Highlanders*, 2009.
- Newton, Michael, *We're Indians Sure Enough: The Legacy of Scottish Highlanders in the United States*, 2001.
- Newton, Michael, *Dùthchas nan Gàidheal: Selected Essays of John MacInnes*, 2006.
- Nickel, Audrey. *The Irish Gaelic Tattoo Handbook: Authentic Words and Phrases in the Celtic Language of Ireland*, Halifax (N.-É.), Bradan Press, 2017.
- Nicolson, Alexander, *Gaelic Proverbs*, 1991.
- Nilsen, Kenneth E., *A' Ghàidhlig an Canada: Scottish Gaelic in Canada, Edinburgh companion to the Gaelic language*, 2010.
- Nilsen, Kenneth E., *Rannsachadh na Gàidhlig 5 (cinquième colloque sur le gaélique écossais)*, 2010.
- Nilsen, Kenneth E., *Some Notes on the Gaelic of Eastern Nova Scotia*, *Scottish Gaelic studies* 17, 1996.
- Nilsen, Kenneth E., *Some notes on pre-Mac-Talla Gaelic publishing in Nova Scotia (avec références à de premiers écrits en gaélique à l'Île-du-Prince-Édouard, au Québec et en Ontario)*, *Rannsachadh na Gàidhlig* 1, 2002.
- Nilsen, Kenneth E., *The Gaelic place-names of mainland Nova Scotia: A preliminary survey*, In *Ainm* 4, 1989-1990.
- Nilsen, Kenneth E., *The Nova Scotia Gael in Boston, Proceedings of the Harvard Celtic Colloquium*, vol. 6, p. 83-100, 1986.
- Nova Scotia Highland Village Society, *An Rubha: The Highland Village Gaelic Folklife Magazine*, volumes 9 - 16, 2005-2018.
- Nova Scotia Highland Village Society, *Naidheachd a' Chlachain (The Village News)*, volumes 1 - 8, 1994-2002.
- Parsons, Catriona, *Gàidhlig Troimh Chòmhradh, I, II & III*, 1996.
- Parsons, Catriona, *The Gaelic Way of Living in the World*, Victoria Standard, articles 2015 jusqu'à présent.
- Paul, Daniel, *We Were Not the Savages: Collision Between European and Native American Civilizations*, 2006.
- Prebble, John, *Culloden*, 1962.
- Prebble, John, *The Highland Clearances*, 1963.
- Punch, Terrence M., *Erin's Sons: Irish Arrivals in Atlantic Canada, 1751-1858*, 2009.
- Punch, Terrence M., *Irish Halifax: The Immigrant Generation, 1815-1859*, 1981.
- Punch, Terrence M., *Some Sons of Erin in Nova Scotia*, 1980.
- Rankin, Effie, *As a' Bhràighe (Beyond the Braes): The Gaelic Songs of Allan the Ridge MacDonald (1794-1868)*, seconde édition, 2004.
- Roberts, Terri M. *Fionn MacCool and the Salmon of Knowledge*, Halifax (N.-É.), Bradan Press, 2017. No NSSBB : 1003470
- Roberts, Terri M. *Fionn MacCool et le saumon de la sagesse*, traduit de l'anglais par Melany Close, Halifax (N.-É.), Bradan Press, 2019. No NSSBB : 3002168
- Sandy Publishing Group, *Chì mi Bhuam: The Céilidh Trail Tour*, 1995.
- Shaw, John, *The Blue Mountains and Other Gaelic Stories from Cape Breton: Na Beanntaichean Gorma agus Sgeulachdan Eile à Ceap Breatainn*, 2007.
- Shaw, John, *Language, Music and Local Aesthetics: Views From Gaeldom and Beyond*, 1992-1993.
- Shears, Barry, *Dance to the Piper: The Highland Bagpipe in Nova Scotia*, 2005.
- Shears, Barry, *Gathering of the Clans*, volume 1, 1991.
- Shears, Barry, *Gathering of the Clans*, volume 2, 2001.
- Shears, Barry. *Play It Like You Sing It: The Shears Collection of Bagpipe Culture and Dance Music from Nova Scotia, Volume 1: History, Culture and Images*, Halifax (N.-É.), Bradan Press, 2018. No NSSBB : 2400260

## ANNEXE XI

---

- Shears, Barry. *Play It Like You Sing It: The Shears Collection of Bagpipe Culture and Dance Music from Nova Scotia, Volume 2: The Music*, Halifax (N.-É.), Bradan Press, 2018. No NSSBB: 2400261
- Shears, Barry, *The Cape Breton Collection of Bagpipe Music*, 1995.
- Siadhail, O'Siadhail Pdraig, *Profile of Irish-Canadians: Katherine Angelina Hughes*, Canadian Journal of Irish Studies 30, n° 1, printemps (hiver - 2004).
- Siol Cultural Enterprises, *An t-Òranaiche / The Gaelic Songster*, 2004.
- Siol Cultural Enterprises, *O Cheapaich nan Craobh / Poetry of the Keppoch Bard*, 2008.
- Siol Cultural Enterprises, *Mar a b' àbhaist 's a' Ghleann / Songs of Hugh F. MacKenzie of Christmas Island, Cape Breton*, 2014.
- Smith, John A., *Aithris is Oideas: Traditional Gaelic Rhymes and Games*, 1949.
- Sparling, Heather, *Reeling Roosters and Dancing Ducks: Celtic Mouth Music*, 2014.
- Stanley-Blackwell, Laurie, MacDonald, Shamus Y., *Going Strong: The Role of Physical Strength among the Scots of Eastern Nova Scotia and Cape Breton*, *Material Culture Review*, volume 82/83, 2015/2016.
- Stiùbhart, Dòmhnall Uilleam, *Rìoghachd nan Eilean: Mìle Bliadhna de dh'Eachdraidh nan Gàidheal 550-1550 AD*, 2005.
- Tattie, John, *Cornwallis: The Violent Birth of Halifax*, 2013.
- Watson, Jim et Robertson, Ellison, *Sealladh gu Taobh*, 1995.
- Watson, Jim, *Refining and Growing a Community-based Gaelic Immersion Methodology for Nova Scotia: Comments and Suggestions for a Strategic Approach*, 2008.

© Droit d'auteur de la Couronne, Province de Nouvelle-Écosse, 2019  
La Nouvelle-Écosse gaélique : Guide de ressources  
Première édition  
Juin 2019  
ISBN 978-1-55457-976-1

